

CoMed

Infos

2016 - N°51



Fédération Française
de Spéléologie



NUMÉRO THÉMATIQUE

« PSYCHOSPÉLÉOLOGIE »

Une enquête

Regards croisés sur les motivations et les bénéfices liés
à la pratique de la spéléologie

EDITORIAL

Dr Jean-Pierre Buch

La spéléologie fait partie du mouvement sportif. Elle est gérée par le code du sport comme toutes les autres activités. Mais peut-elle vraiment se comparer aux autres activités sportives ?

La réponse est sans doute négative pour la grande majorité des pratiquants.

C'est une des très rares activités qui n'organise pas de compétition. Une activité qui inclut des aspects scientifiques très nombreux et variés. Une activité qui intègre une pratique bénévole des secours dans le cadre d'un agrément de la Sécurité civile, chose quasi unique en milieu sportif mis à part le sauvetage en mer.

Mais ces éléments objectifs ne sont pas les seuls qui caractérisent notre activité.

Il en existe d'autres, cette fois-ci bien plus subjectifs, qui peuvent interroger les pratiquants.

L'obscurité, le froid, l'humidité, la boue, sont en général vécus par le commun des mortels comme un repoussoir. Qui sont donc ces personnes attirées justement par ces éléments qui rebutent les autres ?

Cette passion du monde souterrain a-t-elle des ressorts « profonds » ? Cette pratique si particulière a-t-elle

des effets sur l'individu ? Remplit-elle un besoin personnel, est-elle nécessaire à certains ?

Beaucoup de questions sans réponses.

Après nous être penchés sur le stress lors d'une enquête en 2011, nous avons tenté une approche des aspects psychologiques et analytiques de la spéléologie. Le résultat de cette recherche, sans prétention scientifique, est dans les pages qui suivent. Nous espérons que les pratiquants y trouveront matière à un questionnement personnel enrichissant.

Bonne lecture à tous.

Commission médicale FFS

Rédaction : Dr J.-P. Buch, 655 B Vieille route d'Anduze, 30140 BAGARD, <jpbuch1@sfr.fr>

Relecture collective



« PSYCHOSPELEOLOGIE »

Regards croisés sur les motivations de la pratique spéléologique

Dr Anne-Marie Angot
Dr Jean-Pierre Buch
Dr Anne Dispa
Jacques Sanna, Psychopraticien

Sommaire

- Origine du projet
- Un peu d'histoire
- Document de présentation
- Trame de l'entretien
- Données chiffrées
- Analyse de Jacques Sanna
- Analyse d'Anne Dispa
- Analyse d'Anne-Marie Angot
- Analyse de Jean-Pierre Buch
- Conclusion
- Bibliographie
- Annexe 1 : l'enquête de Florian Poidevin
- Annexe 2 : la liste des réponses

Le travail présenté ici a été réalisé sous l'égide de la commission médicale de la FFS, mais les opinions exprimées sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs et n'engagent pas la commission en elle-même.



Genèse et étapes de cette étude (Jacques Sanna)

Spéléologue depuis 38 ans, j'ai perçu très tôt que cette activité permettait de mettre en suspend les agitations liées au monde extérieur et aussi de m'orienter vers l'intérieur, d'abord de la terre, puis du mien.

Les études suivies en psychologie, la recherche existentielle personnelle, les expériences vécues ont validé cette constatation.

Ayant eu envie de questionner une partie de la communauté spéléologique sur ce sujet, j'en ai parlé au Docteur Jean-Pierre Buch (Président de la Commission Médicale de la FFS) qui trouva cette idée intéressante, et décida de piloter ce projet.

Début 2013 le projet d'enquête (Psychospéléologie) commence à prendre forme doucement.

Il aura fallu plus d'un an de tâtonnement au sujet de la définition même de cette enquête, des modalités de méthodologie, des recherches sur d'autres études existantes, de préparation pour élaborer un axe d'introspection propre à cette nouvelle étude. Cela a nécessité un échange d'au moins 300 messages mails, des heures passées devant l'ordinateur, des coups de téléphone, des réunions.

Fin 2013, un essai est tenté sur quelques volontaires. Des modifications sont apportées à l'axe d'introspection. L'intérêt est palpable, les constatations prometteuses.

Début 2014, Anne-Marie Angot (Médecin généraliste), et Anne Dispa (Psychiatre hospitalière), nous rejoignent. L'enquête est

proposée à des spéléos du Gard, de l'Ardèche, du Vaucluse, de la Drôme, des Bouches-du-Rhône et de la Corse.

Sur une période d'une année, 62 personnes ont bien voulu participer à cette recherche.

Cliché actuel sur la spéléologie et ses pratiquants/es :

Quand il est question de spéléologie, plusieurs facettes peuvent surgir à l'esprit : celle de la science (géologie, hydrologie, karstologie, aérologie, topographie,...), du sport (techniques, enseignement, secours, matériel spécifique, performances extrêmes, ...), des expéditions à l'étranger, de la prospection, de la désobstruction, de la photo, etc. Ça peut être aussi l'image d'une activité bizarre menant sous terre, vers l'obscurité, le froid, l'humidité, le danger ou l'émerveillement, le dépassement de ses limites physiques et mentales, la découverte de l'inconnu, du non-visible...

Lorsque nous nous tournons vers ses pratiquants/es, - outre l'engouement lié à la découverte objective (nouveau réseaux, cavernicoles, espace naturel vierge, cheminement de l'eau...), celui de faire surgir les potentialités physiques et mentales inconnues du pratiquant, l'enrichissement dû à la relation d'équipe... - , un autre aspect laisse apparaître une idée établie, et ce de manière générale depuis plus de 30 ans, qui pose la question sur le fait que la spéléologie serait révélatrice de tout ce qui serait lié à la sexualité de l'individu :

« La spéléologie me paraît donc, tant dans l'imagerie fantasmatique commune (telle que nous la révèlent les poètes), que dans le comportement de ses adeptes, être une activité fortement sous-tendue par les pulsions sexuelles de l'inconscient. Est-ce là un trait d'originalité, ou ne fait-elle que reproduire en cela, de façon plus marquée, les autres sports qui ont tous une composante libidinale plus ou moins larvée ? Je ne me sens pas en mesure de répondre à cette question. »

(« Spéléo et sexualité » du Dr Jean-Frédéric Brun(GERSAM) - Spélunca n°6 - 1982).

Bien que cette dernière « coloration », donnée à ceux et celles qui pratiquent la spéléologie serait, dans une certaine mesure, valable, elle ne s'applique sûrement pas à tous les cas et tout le temps, comme le suggère l'article du Dr Jean-Frédéric Brun.

Ce dernier laisse cependant la porte ouverte lorsqu'il écrit à la fin de son texte : « Cette courte note, loin de toute velléité dogmatique, ne vise qu'à inciter les spéléologues à approfondir une réflexion, jusqu'ici négligée, qui me semble présenter des perspectives enrichissantes. Car jusqu'ici personne n'a, à mon sens, répondu de façon satisfaisante à cette interrogation de base :

« **Qu'est-ce que le spéléologue ?** » (« Spéléo et sexualité » du Dr Jean-Frédéric Brun(GERSAM) - Spélunca n°6 - 1982).

Pour ma part, cette question laissée en suspens est en quelque sorte le « relais » que je souhaitais prendre en l'amplifiant par celle-ci :

Qu'elle répercussion aurait la spéléologie sur les individus qui la pratiquent ? Ou : La spéléologie serait-elle un vecteur de développement personnel ?

Au-delà de tous ces aspects bien établis et cités ci-dessus, sur la spéléologie et les spéléologues, que nous pouvons observer et reconnaître, il n'y a, selon le discernement et la perception que j'ai pu en avoir, pas que cela. La pratique de la spéléologie

cacheraient une autre induction, bien plus profonde.

But recherché à travers l'enquête « Psychospéléologie » :

A travers cette enquête, l'idée est d'élargir l'image de marque de cette activité liée à l'obscurité. De dégager et de mettre en évidence un autre aspect qui serait lié à la pratique de la spéléologie : **celui de faciliter le contact des pratiquants/es avec leurs domaines intérieurs à eux**, et, si je pousse un peu plus loin, **de leurs permettre d'avoir une plus grande connaissance de ce qu'ils sont, au-delà de ce qu'ils croient être extérieurement.**

Il est évident que la personne qui se porte vers le monde souterrain s'introduit dans le domaine intérieur terrestre, et en même temps, de manière inconsciente pour une large majorité, dans son intériorité propre à elle. **C'est bien cet aspect de la spéléologie qui nous intéresse ici et qui sera recherché dans cette enquête.**

Ce constat hypothétique, et non encore reconnu, peut induire chez les pratiquants plusieurs remaniements comme par exemple :

- Des remises en question salutaires sur des comportements insatisfaisants ou des convictions personnelles figées et aussi sur l'authenticité de l'être que nous sommes.
- Le dépassement des limitations induites par les programmations (sociétales, environnementales, religieuses, familiales...) installées chez la personne. Cette transcendance laisserait la place à un « moi authentique » libéré des conditionnements restrictifs et contraignants, et à plus de confiance en soi.
- Des réflexions sur la notion de vie et de mort, de la finalité de l'organisme humain. Ceci en rapport avec la disparition de tout objet dans le mental.
- L'orientation vers la perspective d'un « au-delà » de ce monde matériel, physique et mental. La recherche de ce qui est caché à l'intérieur de nous.
- Le retour à la « source de la vie », à notre origine ou, en quelque sorte, à ce que nous sommes en totalité et qui est caché par l'aspect attrayant du monde matériel extérieur, c'est-à-dire, la découverte de soi.

Il ressort, dans tous les travaux et sondages réalisés à ce jour sur la spéléologie, que de quitter l'espace extérieur du monde agité, occupé entre autres par les considérations matérialistes du « toujours plus et de plus en plus vite », apporte à ceux et celles qui s'y autorisent un rééquilibrage bénéfique. Un apport conséquent sur le plan de la structuration de la personnalité (l'ego, le moi/mental).

Mais, **et c'est le postulat de cette démarche**, cette distanciation d'avec le monde extérieur n'agirait pas seulement sur le plan du conscient.

En psychologie il a été établi qu'il y a aussi un autre domaine, indissociable du système psychique humain : **l'inconscient** (domaine intérieur, caché, obscur).

Se rendre sous terre permettrait de mettre le mental conscient en suspens et aussi de donner la possibilité de laisser affluer et d'éclairer des éléments cachés dans l'inconscient :

Le silence, l'obscurité, l'immobilité de cet « autre monde », « Un monde coupé du dehors où l'on peut oublier ses problèmes et déconnecter », donnerait un « sentiment de paix », « d'accomplissement ou de réalisation », « de renaissance », « de remise à zéro ».

La possibilité « de se recentrer », « de quitter le monde banal

pour vivre fort, être soi-même face à une nature indifférente mais qui «décape» le costume dont on peut se revêtir dans la société », « de faire le vide et de se recentrer sur le prioritaire : soi-même ».

De prendre conscience que « ce qu'on voit n'est pas nécessairement la réalité, et pour connaître la vérité, il faut aller sous terre », de constater que « nombres de personnes pas attirées par la spéléo s'y sont pourtant très vite reconnues et révélées ».

Ces quelques témoignages (entre guillemets), extraits du questionnaire récent de Florian Poidevin « La vie souterraine¹ » (2012), dont il nous a aimablement transmis les réponses et la synthèse (2015), vont bien dans le sens de la recherche de notre enquête.

Cependant, il est certain que même si ces fragments de témoignages sont porteurs de l'ouverture recherchée ici, ils n'apparaissent que dans 30 à 50 % des 300 réponses et cela suivant la pertinence des questions proposées (questions ouvertes²). De plus, l'axe de recherche n'était pas centré sur le sujet précis qui nous intéresse ici (expliqué plus haut).

J'ai pu trouver d'autres éléments qui confirment le bien-fondé de ce qui est proposé ici, notamment et entre autres, dans la thèse de François Jovignot « Etude des aptitudes, des motivations, des profils sociodémographiques des spéléologues » (1997), le mémoire de Julien Ponsard « Spéléologie et monde souterrain – Comment y entrer pour mieux s'en sortir ? » (2005), les actes du 1^{er} congrès National « Spéléo éducation et thérapie » (1994) avec entre autres, une contribution du Docteur psychanalyste Pierre Decourt (Montpellier), dans le livre de Jean-Pierre Bayard « La symbolique du monde souterrain et de la caverne » Edition Vega (2008), et dans plusieurs écrits du psychanalyste Carl Gustav Jung.

C'est par cette recherche que nous souhaitons vérifier l'hypothèse que : « **La spéléologie entraîne, entre autres directions, ceux qui s'y adonnent vers leurs mondes intérieurs à eux** ». Nous espérons que cette enquête puisse mettre clairement à jour cet aspect inconsidéré mais bien réel que comporte aussi cette activité.

Concernant la méthodologie :

Etant donné le caractère particulièrement intime, ou profond, de l'objet de cette investigation, le moyen pour arriver à le mettre en lumière sera différent que dans les autres travaux effectués dans le passé (type questionnaires à remplir avec des items précis).

Pour cela, les réflexions menées depuis une année, nous ont permis de dégager une méthodologie que nous pensons la mieux adaptée.

L'observation, l'écoute, le ressenti et l'échange verbal, les plus directs possibles, seront retenus avec la personne qui veut bien se prêter à ce « **jeu introspectif** ». Ceci en réalisant des entretiens en vis-à-vis (exceptionnellement par contact sur Skype ou téléphone). C'est la particularité novatrice de cette étude.

Dans la thèse de François Jovignot de 1994, au chapitre « Les motivations du spéléo et l'image de la spéléologie », je trouve une confirmation sur le choix de cette méthode :

« ...je ne pense pas que l'on puisse comprendre les motivations des spéléologues si l'on n'admet pas qu'il existe pour

un comportement observé (comme la pratique de la spéléo) un ensemble de causes conscientes explicites et accessibles par un instrument relativement simple à manier comme un questionnaire, et un ensemble de causes inconscientes dont l'approche doit se faire par la méthode clinique et qui sont beaucoup plus délicates à généraliser... » (E. Thill).

Pour aller au cœur de cette recherche, profondément enfoui la plupart du temps, il est nécessaire d'axer l'exploration vers « les perceptions subtiles », « les ressentis intérieurs », « l'intuitif irrationnel » que capte l'individu spéléo en exerçant cette pratique.

Ces fonctions informatives (sensation, sentiment, intuition), dont chacun dispose, pourraient ouvrir l'accès à ce qui est recherché dans ce projet.



Un peu d'histoire (J-P. Buch)

Lorsqu'en 2012, Jacques Sanna, spéléo gardois, me propose une réflexion sur les motivations psychanalytiques « profondes » des spéléos, j'ai immédiatement accepté ce projet pour trois raisons :

- Je connaissais bien Jacques, que je côtoyais souvent lors des exercices secours départementaux. Son côté chaleureux, son parcours original et sa formation de psychopraticien étaient le gage d'une réflexion qui serait assurément riche d'enseignements et de débats.
- La CoMed venait de boucler son étude sur le stress en spéléologie et canyon, qui nous avait amené un grand nombre de réponses, témoignant d'un intérêt réel pour la sphère psychique, relativement inattendu dans notre milieu.
- Enfin, une interrogation personnelle sur ce qui pouvait bien motiver des personnes normalement constituées à venir sous terre et surtout à y revenir, avec autant de délectation que de répulsion. Le seul document diffusé dans le milieu était l'article du Dr Jean-Frédéric Brun paru dans Spelunca en 1982 (plus de 30 ans en arrière !), sur spéléo et sexualité. Article qui avait d'ailleurs déclenché nombre de réactions, montrant l'intérêt du sujet.

Après discussion du projet lors des réunions annuelles de la CoMed de 2012 et 2013, le travail a consisté à définir les objectifs et les modalités de ce travail, ce qui n'était pas simple a priori. De nombreux échanges ont finalement abouti à une méthodologie originale : des questions ciblées mais au travers d'un entretien en « face à face ». C'était la difficulté majeure, plus difficile qu'un questionnaire sur internet, mais plus adaptée à l'objectif qui était une approche analytique de la motivation du spéléo. Cela nécessitait un dialogue, un échange entre les deux protagonistes, entretien qui pouvait être fait également par voie numérique (Skype).

Jacques était le principal intervenant, permettant une homogénéité d'entretien.

Pour essayer d'avoir le maximum d'entretiens, deux autres personnes ont accepté ensuite d'en réaliser de leur côté. Anne Dispa, psychiatre hospitalière et Anne-Marie Angot, médecin généraliste. Je n'ai personnellement fait aucun entretien, mais simplement coordonné le projet au nom de la CoMed.

Si on pouvait perdre sur l'homogénéité de traitement, on pouvait y gagner en nombre et peut-être en diversité de regard.

Le projet a été diffusé essentiellement dans l'entourage des « enquêteurs », soit les CDS du Gard, du Vaucluse, de l'Ardèche, de la Drôme, des Bouches-du Rhône et de la ligue Corse. Il a été accepté de manière très variable, comme on pouvait s'y attendre, avec de nombreuses réticences, oppositions franches ou railleries.

Toute l'année 2014 a été consacrée à ces entretiens. Nous avons fixé cette durée limitée, afin de tester leur faisabilité et leurs contraintes, pour décider ensuite de la marche à suivre, l'idée de départ étant d'élargir l'étude à une plus grande échelle.

Des médecins volontaires d'autres régions auraient pu réaliser d'autres entretiens dans un deuxième temps.

Au bout d'une année, en raison de la difficulté objective de réaliser un grand nombre d'entretiens, d'une hétérogénéité risquant de compromettre un résultat déjà non garanti, et devant une masse de réponses déjà appréciable, nous avons interrompu le recueil. Avec 63 entretiens complets, il a été considéré que les réponses obtenues permettaient de répondre à l'objectif de départ et à leur exploitation, qui allait sans doute être difficile.

Notre petit comité de quatre personnes s'est ensuite attaché à décortiquer les réponses et à leur donner du sens.

Nos approches et formations étant différentes, la question de la restitution de l'analyse et de la capitalisation des entretiens s'est posée. Jacques Sanna, en tant qu'initiateur du projet et principal enquêteur, a eu une analyse bien spécifique des réponses.

Ses observations ont été rapidement écrites. Les réponses obtenues ont satisfait son objectif de départ, dont on rappelle qu'il était centré sur l'inconscient. L'approche des autres participants n'était pas forcément identique. Chacun pouvait y voir des aspects différents, tout aussi enrichissants. Il a donc paru pertinent, plutôt que de faire un compte-rendu collectif qui semblait difficile à réaliser, de faire un compte-rendu à plusieurs voix. La partition de chacun pouvait constituer un travail singulier au milieu d'un tout.

C'est ce pari qui a été tenté, en espérant que chacun y trouve ouverture d'esprit et matière à réflexion sur sa propre motivation. Eclairer le choix d'une activité hors norme et ce qu'elle lui apporte en matière de construction et de connaissance personnelle.



Document de présentation délivré lors de l'entretien

Cette enquête a pour objectif de mettre en évidence l'impact qu'aurait la spéléologie sur l'individu qui la pratique. C'est un domaine jamais étudié jusque-là, qui pourrait se révéler très utile à la communauté spéléologique, notamment pour donner une spécificité de plus à cette activité déjà si particulière.

Ce travail est coordonné au niveau national par la Commission médicale de la FFS.

Une publication dans les médias fédéraux finalisera l'étude.

Ce travail comporte quelques questions de base suivies

d'un entretien individuel mené par un psychopraticien spéléologue ou un autre professionnel de santé en vis-à-vis, ou exceptionnellement par Skype ou par téléphone.

Les entretiens seront étudiés de manière anonyme par la commission médicale, et respecteront le secret professionnel. La participation à ce travail est basée sur le volontariat et la spontanéité, ceci en laissant toute la liberté à la personne qui voudra bien y participer, de répondre ou pas aux questions posées.-

Nous vous remercions d'avance pour l'intérêt que vous pourrez avoir pour ce sujet de recherche.



La trame de l'entretien (J. Sanna, JP. Buch)

Axe d'introspection de l'enquête psychospéléologie - Fil conducteur

Toutes les mentions en bleu et en italiques sont à utiliser au cas par cas, suivant le besoin.

1- Fiche descriptive du témoin :

- Entretien n° :
- Prénom/Nom :
- Date de naissance :
- Sexe :
- Adresse :
- Mail :
- Téléphone :
- Ancienneté de la pratique en nombre d'années :
- Rythme de la pratique en nombre estimé de sorties par an :
- Pratique particulière (*plongée, désobstruction, expédition, classique, prospection, photo, secours, archéo, formation, technique, géologie/hydrologie*) :

2- Comment es-tu arrivé à cette pratique ?

- À quoi se rattache ta vocation ou, à quoi est-elle associée ? Qu'est ce qui a révélé cette attirance pour la spéléo chez toi ?
- Est-ce que selon toi, cela répond à des questionnements sur toi ou à un mystère personnel que tu peux percevoir en toi ?
- Qu'est-ce qui t'attire dans le monde souterrain, dans cette activité intérieure (*l'aventure, le danger, la connaissance, l'inconnu, le dépassement de tes limites, arriver à une meilleure connaissance de toi-même*) ?
- Quel plaisir éprouves-tu et de quelle nature par rapport à cette passion (*physique, psychique, intellectuel, sociétal, humanitaire, sexuel, retrouvailles, renaissance*) ?
(*Ça remplit quoi, ça satisfait quoi en toi ?*)
- Te sens-tu rassuré sous terre, protégé, à l'abri, ou au contraire menacé, angoissé ? (*hormis situations particulièrement stressantes*)
- Qu'est ce qui caractérise selon toi le portrait du ou de la spéléo, quelle image te vient lorsque tu entends « spéléo » (*un marginal, un refoulé, un pervers, un névrosé, un extra-terrestre*) ?

3- Questions :

- (suivant l'affinité de la personne avec la pratique, question délibérément très large)
Quand tu penses au monde souterrain, ou quand tu vas prospecter sur les karsts, ou quand tu partages tes expériences souterraines avec d'autres. Quand tu ouvres une cavité nouvelle, ou quand tu explores des espaces inconnus, ou quand tu descends toujours plus profond, ou quand tu trouves, accompagnes ou rejoins l'eau, ... qu'est-ce que cela évoque, ou a pu évoquer pour toi ?
- Espères-tu quelque chose de précis en allant sous terre ? As-tu une attente particulière quand tu vas en spéléo ?
- Est-ce que tu ressens quelque chose en particulier lorsque tu te trouves (ou lorsque tu es) sous terre (émotion, sensations, intuitions) ? Si oui, qu'est-ce tu sens que cela te révèle, ou cherche à te révéler ?
- As-tu peur du noir, du silence, du froid ?
Que se passe-t-il en toi lorsque tu n'as plus d'éclairage sous terre ou que tu es en présence du silence total ?
- Si tu avais à ranger l'activité spéléologique dans 1 domaine particulier où la placerais-tu ? (*pédagogique /éducatrice /sportive/ scientifique/ formatrice/ psychologique/ thérapeutique*)
- La spéléologie est une activité qui mène vers le domaine intérieur, n'est-ce pas ? A ton avis, y a-t-il une correspondance entre l'intérieur de la terre et le tien ? Si oui, peux-tu m'en faire part ?
- A ton avis, est-ce que d'aller dans le monde souterrain influe sur le développement ou/et l'ouverture de la conscience qui t'habite ? Si oui, de quelle manière ? (*éventuellement, se mettre d'accord sur la signification du mot « conscience »*)
- De combien estimes-tu le temps que tu as passé sous terre depuis que tu pratiques ? (*quitte à utiliser une calculatrice et la réponse 1-i, cette question est utile pour la suivante*)
- Qu'est-ce que la pratique de la spéléologie - ce temps passé sous terre, ces aventures et émotions vécues, ces espaces cachés visités ou découverts - t'apporte ou t'aurai apporté sur le plan de l'évolution de ta personnalité ? Sur la connaissance que tu peux avoir de toi-même ? (*si oui, pourrais-tu amener quelque chose par rapport à ça ?*)
- Que dirais-tu à une personne qui te demanderait ce qu'elle peut trouver en allant sous terre ?

4- Dernières questions :

- Selon toi, y a-t-il un lien entre spéléo et sexualité (ou asexualité) ?
- A ton avis, y a-t-il un lien entre spéléo et mort (ou renaissance) ?
- Pourrais-tu citer un événement que tu aurais ressenti comme désagréable ou/et au contraire épanouissant dans ta pratique spéléo ?
- Estimes-tu que la spéléo t'aide à progresser dans la connaissance de ce que tu es ?
- Quel mot définirait le mieux la spéléo par rapport à toi-même ? (si tu avais à dire 1 mot de la spéléo qui serait en correspondance, en résonance avec toi ?)



Les données chiffrées (J-P. Buch)

Les 63 entretiens ont été menés en face à face direct ou en vidéo (Skype) par trois « enquêteurs », avec un questionnaire unique sur une période d'une année.

Le recrutement des personnes était basé sur le volontariat, seules les personnes motivées par cette problématique ont participé à ces entretiens. Le recrutement s'est fait le plus souvent dans l'environnement proche des enquêteurs. Une large information de cette étude a été faite en particulier au travers des CDS du Gard, de l'Ardèche, du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône et de la Ligue Corse.

Les trois « enquêteurs » étaient d'horizons divers, ce qui peut également modifier le recueil des données malgré un questionnaire unique. Il y avait Jacques Sanna, psychopraticien initiateur de l'étude, Anne Dispa, psychiatre hospitalière, et Anne-Marie Angot, médecin généraliste.

Le but poursuivi n'était pas d'obtenir des chiffres significatifs sur le plan statistique, mais plutôt une moisson de données ressenties, d'impressions personnelles. Ce travail n'a donc pas un caractère scientifique.

Le faible échantillonnage des personnes enquêtées ne peut pas refléter les presque 8000 licenciés de la fédération ni les quelques 10 000 autres pratiquants occasionnels non fédérés. Mais la richesse de l'expression spontanée permet de dégager des éléments de réflexion intéressants.

Le genre : avec 36,5% de femmes, la représentation féminine de la fédération est largement dépassée puisqu'il n'y a que 25% de femmes licenciées.

L'âge : la moyenne d'âge est de 53,5 ans, ce qui est largement plus élevé que la moyenne fédérale actuelle qui est de 42 ans (43 pour les hommes, 37 pour les femmes). Le plus jeune a 30 ans, le doyen 84 ans.

L'ancienneté de la pratique et le rythme de pratique annuelle : 24,5 années en moyenne et 39 sorties par an prouvent que les volontaires ont une solide expérience de la spéléo et un fort engagement dans l'activité. Le plus récent dans l'activité a 1 an de pratique, le plus ancien 67 ans.

Quand au rythme annuel il va de 1 à 200 sorties par an...!

Le nombre d'heures passées sous terre : les réponses sont très hétérogènes. La moyenne est de 2727 heures, mais la signification et la réalité de ce chiffre ne sont pas établies. Les extrêmes vont de 40 à 24500, donc une grande dispersion.

Les types de pratique : les soixante-trois personnes ayant répondu montrent une grande diversité de la pratique de la spéléo. C'est le reflet de cette activité dont le polymorphisme est large.

On retrouve par ordre décroissant : la visite de classique 55%, la désobstruction 36,6%, la prospection 31,6%, l'exploration 28,6%, le secours 23,6%, la photo et vidéo 15%, l'encadrement 13,3%, l'archéologie 10%, la plongée 6,6%, la topographie 6,6% et les aspects scientifiques 6,6% (géologie, hydrologie, biologie, chiroptères). Quelques autres réponses évoquent les aspects sportifs et techniques (5%), les expéditions (3,3%), les « premières » (3,3%) et la contemplation (3,3%).

La somme dépasse naturellement les 100% en raison de réponses multiples.

Le rapport entre spéléo et sexualité : tout juste deux tiers des personnes (66,6%) ne voient pas de rapport.

Le rapport entre spéléo et mort ou renaissance : ici la moitié des répondants voit un rapport.

Le(s) mot(s) définissant le mieux l'activité : les réponses sont bien sûr multiples.

Si l'on veut faire un palmarès des items les plus fréquemment cités, le « Top ten », il y a justement dix items cités au moins deux fois. Par ordre de citation, ce sont les mots découverte (5), aventure (3), amour (3), plaisir (3), partage (3), passion (3), bonheur (2), terre (2), tranquillité (2), amitié (2).

Le portrait-robot du répondeur est donc un homme (mais les femmes ne sont plus très loin), de la cinquantaine, ayant une très longue et intense pratique de la spéléo, pratiquant majoritairement la visite de cavités mais ayant de multiples autres modes de pratiques, donc un regard très riche et polyvalent. Ses intérêts sont avant tout la découverte du milieu et l'aventure, suivis par un cortège de sentiments du registre des passions et des émotions.



Analyse psychologique de Jacques Sanna

Pour mettre en évidence les données en lien avec l'hypothèse émise au départ (voir ci-dessus), je me servais de certaines réponses qui seront prises sans être modifiées. Elles seront mises entre guillemets et en gras dans le texte.

Je souhaite préciser avant de commencer qu'il s'agit là d'une analyse psychologique de cette enquête où il sera question des deux versants de la psyché d'un être humain : **le conscient et l'inconscient**.

Pour ce qui est du conscient, son champ est aisé à détecter, c'est tout ce qui se voit, a été mis à jour, est connu. Cela apparaît de manière plutôt objective.

S'agissant des données venant de l'inconscient, il est nécessaire de retenir que tout élément se situant dans cette sphère de la psyché est caché dans le noir et donc inconnu. Ces éléments sont essentiellement subjectifs, empreints de symboles et métaphores, de mémoires personnelles et collectives. Ils peuvent être compris à l'aide de la perception intuitive propre à chaque personne et aussi par l'interprétation. C'est surtout cette dernière fonction que je vais utiliser ici pour tenter d'éclairer ce qui ne se voyait pas jusque-là dans la relation entre la spéléologie et ses pratiquants/es.

Sur la question 2(b) :

Est-ce que selon toi, cela (la pratique de cette activité) répond à des questionnements sur toi ou à un mystère personnel que tu peux percevoir en toi ?

Cette question était destinée à mettre en lumière le parallèle qui peut exister entre le mystère lié au monde souterrain et celui qui se trouve en soi.

6 n'ont pas répondu. Une proportion de personnes (22) estime que cette activité répond plutôt à l'attrait pour « **l'aventure et la découverte des mystères d'un monde extérieur** » à eux-mêmes, ou à la « **recherche et au dépassement des limites physiques et mentales** », ou aussi leur permet « **d'analyser les choses différemment** ».

Une autre part des réponses est radicalement négative (18). Pour les autres (17), il apparaît que cette question ait ouvert un champ dissimulé en eux. Comme si une évidence latente aurait été mise à jour, dans le sens que cette activité répond effectivement à « **un mystère personnel dans le sens de mon évolution spirituelle** », « **un mystère intérieur en moi** », « **une réalisation personnelle** ».

Cela pourrait s'assimiler à « **chercher ce qui ne se voit pas** »,

en soi.

Cet aspect lié à l'activité spéléologique, et qui restait caché (inconscient) avant que cette enquête ne se réalise, s'est montré allant de soi pour ces personnes-là : « **cela se rallie à quelque chose que je ne connaissais pas en moi, un champ inconnu que je sentais en moi** ».

Il serait éclairé par là que le fait d'aller sous terre peut créer une sorte de processus qui met en rapport deux plans mystérieux : souterrain et humain. Ceci sous la forme d'une « **communio**n », « **ça m'a permis de pouvoir vivre ce mystère en étant sous terre** ».

Une réponse dit même que le mystère du monde souterrain « **fait partie de moi** ».

L'ambiance retirée, calme, obscure, propre aux cavités, permet de « **laisser se révéler la paix intérieure** » chez la personne qui s'engouffre (s'intèriorise).

Ce serait une particularité nouvelle de cette activité, propice pour opérer ce retournement en soi, en laissant venir et en découvrant ce qui se cache dans nos profondeurs : « **car je me mets en questionnement** ».

C'est peut-être pour ça qu'il a été dit : « **Je me sens bien sous terre** ».

Sur la question 2(c) :

Qu'est-ce qui t'attire dans le monde souterrain, dans cette activité intérieure ?

Ici, il est question de capter ce qui attire le/la spéléo vers cette activité.

Il ressort évidemment ce qui a déjà été mis à jour dans les précédentes études et qui concerne l'attrance vers : la beauté des paysages souterrains, la perte de la contrainte liée au quotidien et à la notion de temps, les formes et l'échelle du temps géologiques, le partage avec les copains, le côté sportif/scientifique/technique, l'aventure, la découverte de quelque chose de nouveau, le dépassement physique et mental.

Cependant, il émerge des attrances nouvelles, difficilement accessibles à première vue, et en rapport avec le contexte de cette enquête en face-à-face :

Un « **retour à l'état pur** », à un « **monde simplifié** ». La découverte « **de ce qui est vierge** ». La « **recherche d'intériorité, d'un apaisement, de sérénité, de calme, d'aventure intérieure** ». La « **connexion avec des choses profondes (archaïques, origine) qui parlent à mon inconscient** », « **l'inconnu** ».

Tous ces témoignages semblent exprimer une reconnexion avec l'origine première : celle d'où la personne humaine est issue avant que les conditionnements psychologiques ne la recouvrent et lui fassent oublier de ce qu'elle est avant toutes programmations mentales. C'est comme s'il s'agissait d'un « **retour à la maison** ».

L'attrance vers « **cet autre monde** » induirait une retrouvaille avec l'autre « **moi-même** » : celui qui apparaît lors de « **l'absence de parasitage mental** », lorsque « **j'élague ce qui encombre le cerveau** ».

Cette reprise de contact, avec ce que nous sommes réellement au fond de nous, serait facilitée par le fait de se rendre sous terre par le « **contraste avec le monde extérieur** » qui « **m'attire** », où « **tout est différent, la relation avec les autres, soi-même et la nature** ». Et aussi par « **le lâcher-prise** » face à ce qui nous ressemble.

L'attrance à « **dépasser mes limites psychologiques** », porte à « **aller au-delà de soi-même** », vers cet « **inconnu** » que nous sommes.

Sur la question 2(d) :

Quel plaisir éprouves-tu et de quelle nature par rapport à cette passion ?

(Ça remplit quoi, ça satisfait quoi en toi ?)

Par cette demande, nous tentons de passer le seuil de l'observation superficielle pour éventuellement atteindre une strate plus profonde chez la/le spéléologue.

Au premier abord, nous retrouvons les satisfactions de surface déjà connues qu'apporte cette activité de pleine nature : Être et partager avec les autres/l'équipe - Se dépenser et se dépasser physiquement et mentalement - Le plaisir visuel et émotionnel de la découverte - Découvrir ses capacités physiques et mentales - Le plaisir du contact physique et psychique avec les éléments du milieu.

Puis, viennent des éléments liés au domaine plus intérieur :

Le plaisir « **de crever le noir et d'éclairer pour la 1^{ère} fois. Eclairer ce qui n'a jamais été éclairé** », celui du « **sentiment de détente, de liberté** », d'être « **entièrement moi-même, je me réfère à mes sensations** ». Le plaisir de goûter au « **silence** », à un « **apaisement rare ressenti physiquement et psychologiquement** ».

Le plaisir « **d'exister, de me sentir exister** », celui de la « **déconnexion avec tout le reste** », de la « **redécouverte de cet espace intérieur de tranquillité** ». Le plaisir d'être « **en contact avec ce monde ré-énergisant plus subtil qui agit sur moi** ».

Ces données révéleraient qu'un contact a été établi avec une partie cachée du domaine psychique de ces personnes, difficilement exprimables à tout un chacun. C'est grâce au contexte intimiste de l'enquête qu'elles apparaissent.

Elles suggèrent le fait d'être mis en relation avec ce qui se trouve en nous, inatteignable sans un cadre propice, comme celui offert par le milieu souterrain.

Retrouver cet état de nudité, de vide de tout, de silence et de paix, agit comme une drogue. Cela procure comme une sorte d'addiction, car inconsciemment, le/la spéléologue cherche à retrouver ce plaisir d'être et de se sentir « **dans un cocon** », le sien.

Sur la question 2(e) :

Te sens-tu rassuré/e sous terre, protégé/e, à l'abri, ou au contraire menacé/e, angoissé/e ? (hors cheminement et situations menaçantes)

47 sur 62 personnes ont répondu positivement à la première partie de cette question.

Ce constat a l'air d'aller dans le sens de ce qui apparaît dans celle d'avant, et confirme que se retrouver dans ces lieux protecteurs rassure, apaise, et permet même que « **j'arrive à moi-même** ».

Ce groupe se sent bien sous terre, « **bien car ça me permet d'être moi** », et « **je suis à mon aise, chez moi sous terre** », c'est « **comme un retour dans le ventre de la mère** ».

Nous touchons là au même rapprochement lié au statut primordial de l'individu, lorsqu'aucune imprégnation n'influe sur son authenticité.

« **L'impression d'être chez moi** », « **complètement enveloppé, à l'intérieur de moi-même** », laisse bien voir qu'un parallèle a été établi entre l'ambiance souterraine et la base intérieure dénuée de tout conditionnement de la personne qui vit cette expérience.

Dans ces cas, lorsque cette correspondance est établie, il est facile de dire « **je suis dans mon élément** », et se sentir

« euphorique ».

« **La spéléo c'est intemporel, apaisant psychologiquement, très reposant** ». La notion de temps n'existant pas dans l'inconscient, la paix que procure ce domaine, place la personne face à une similitude d'état intérieur virginal et entraîne le repos du mental.

Sur la question 3(a) :

Quand tu penses au monde souterrain, quand tu vas prospecter sur les karsts, ou quand tu partages tes expériences souterraines avec d'autres, ou quand tu ouvres une cavité nouvelle, quand tu explores des espaces inconnus, quand tu descends toujours plus profond, quand tu trouves, accompagnes ou rejoins l'eau, ... qu'est-ce que cela évoque, ou a pu évoquer pour toi ?

Cette question est délibérément longue. Elle cherche à créer une vision d'ensemble de l'activité spéléologique, une image globale que l'inconscient de la personne pourrait résumer symboliquement ou métaphoriquement.

Ces aspects de l'inconscient semblent émaner de la notion de mystère qu'évoque le monde souterrain, de la recherche de ce qui est inconnu, non visible, caché. Les mots et les tirades spontanés qui les traduisent sont : « **Unité entre ce que perçoit ma nature profonde et ces vibrations issues de ces espaces vierges de toutes intrusions humaines** » - « **Une dimension spirituelle, présence de la conscience, ce que je suis dans mon essence** » - « **La source, l'origine** » - « **ça m'a fait découvrir une inconnue en moi** » - « **La spéléo m'a permis de réaliser l'association qu'il peut y avoir par rapport à la terre, l'humain, le cosmos** ».

Sur le plan psychologique, ces verbalisations montrent qu'il existe une correspondance entre le contexte qu'offre cette activité et ce qui se trouve aussi chez ses pratiquants/es mais qui reste le plus souvent inconscient.

C'est ressenti, perçu intuitivement, cela fait écho quelque part à l'intérieur de la personne mais c'est difficile à dire précisément avec des mots. Alors, l'inconscient s'exprime sous la forme de symbole et de métaphores, et cela donne du sens : « **La 1^{ère} source** » - « **L'unité de toute chose** » - « **C'est comme un retour aux sources, connexion avec une énergie primordiale qui me touche en profondeur** » - « **La recherche et la découverte de l'origine** » - « **Monde où je peux m'évader** ». Cela renvoie au « **début de la vie** » de l'humain concerné, qui se sent « **vidé avec une sensation de sérénité, sans tension, j'ai tout laissé, tout est parti** ».

Sur la question 3(b) :

Espères-tu quelque chose de précis en allant sous terre ? As-tu une attente particulière quand tu vas en spéléo ?

Pour 50 des 63 personnes la réponse est affirmative. Il est observé, dans une large majorité, le fort désir de « **partager l'effort et les découvertes ensemble** », de « **retrouver le bonheur d'être sous terre avec les amis** », de « **passer un bon moment avec d'autres spéléos** ».

Mais aussi, et en rapport avec ce qui est dit plus haut, c'est-à-dire sur le plan psychologique et inconscient, il apparaît comme le besoin de « **découvrir l'inconnu** », celui d'« **atteindre un apaisement de l'esprit** », celui d'« **affiner la conscience que je peux avoir avec ce qui est là au moment présent** ».

Comme vu précédemment, il y aurait comme une addiction non consciente à propos de la volonté de découvrir l'inconnu.

Mais de quel inconnu s'agit-il ?

Pas cet inconnu matériel qui se cache sous terre et consciemment recherché, mais bien cet inconnu en nous, l'authenticité de ce que nous sommes dans notre essence profonde. Et ça peut arriver lorsque le mental est apaisé, lorsque la conscience observe au présent ce qui est là, celui ou celle qui est là. Ici, découvrir l'inconnu serait donc lié, inconsciemment pour la plupart, à la découverte de ce que nous sommes en réalité, ceci bien entendu en suivant le fil psychanalytique de cette enquête.

Sur la question 3(c) :

Est-ce que tu ressens quelque chose en particulier lorsque tu te trouves (ou lorsque tu es) sous terre (du type émotions, sensations, intuitions) ? Si oui, qu'est-ce que cela te révèle, ou cherche à te révéler ?

Il est rare d'entendre des propos sur ces sujets sensibles que sont les émotions, les ressentis, les intuitions.

Pourtant, ici, dans le contexte particulier de cette enquête, c'est un flot d'information, très peu divulgué, qui a pu être récolté (seuls 5 ont répondu négativement).

Rappelons-le brièvement, l'émotion est une fonction rationnelle issue de l'histoire personnelle, propre à l'individu qui vit l'émotion. La sensation et l'intuition sont, elles, des fonctions de nature irrationnelles et provenant du degré de sensibilité de perception de la personne.

La plupart sont conscients de ce qu'ils/elles captent dans ces temps passés sous la terre.

Il y a eu comme une libération, ressentie lors des entretiens, qui a pu se réaliser pour ces personnes. Elle serait vraisemblablement due à l'opportunité de dire ce qui ne se dit jamais ou si peu, concernant la relation intime ressentie avec cette activité et ce que cela entraîne dans leur quotidien.

Il s'agit en premier lieu du ressenti de ce « **bien-être physique, impression de légèreté physique qui se transmet au mental qui se libère, se dénoue** », une « **sensation de calme, bien-être, quiétude** ». « **Je ressens quelque chose de paisible, le calme qui est lié à l'absence de bruit et au dépouillement/extérieur** ».

Quand l'ambiance du monde souterrain est ressentie de cette manière, elle participe à replacer la personne au centre d'elle-même où règne le calme, la paix totale. Elle agit comme une induction qui fait se connecter ces mêmes états ensemble.

De plus, il est reconnu que « **je peux m'imprégner dans ce bien être dans mon quotidien car j'ai senti que j'ai touché à l'essentiel (le monde simple, la nature simple épurée de contrainte). Ça me montre que je peux adopter une autre perspective de fonctionnement dans mon existence** ».

D'avoir contacté cet espace de calme intérieur, via la pratique de la spéléologie, aurait donc un effet qui se répercuterait dans le quotidien.

Puis, il y a les effets liés à l'intuition : « **L'intuition me sert de guide** ». Oui, en fait, l'intuition peut nous donner une lumière sur ce qui est au-delà de l'aspect concret, matériel des choses, au-delà de ce qui est visible. C'est la faculté de pouvoir voir ou savoir à quoi se rapporte en nous ce qui se présente à nous.

« **Je laisse aller mon intuition, et les émotions déclenchées par des aspects extérieurs ou intérieurs à moi, je m'épanouis dans ces temps de spéléo, ça me permet de me retrouver au plus près de ce que je suis à l'origine** ».

Concernant les émotions, elles sont particulières à chaque per-

sonne, et il s'avère que les témoignages révèlent la faculté qu'a cette activité pour libérer de certaines émotions cristallisées :

« Emotions : c'est comme si c'était des voyants qui s'allument en moi et dont je ne connais pas la signification, et c'est peut-être pour cette raison que je retourne sous terre ».

Toutes ces prises de conscience mènent vers le noyau de l'être, avant qu'il ne soit recouvert des enveloppes successives représentées par la structuration de la personnalité. Cela permet aussi de s'apercevoir de ce qui s'est construit en nous, souvent à notre insu.

« Je me sens proche de moi-même de par cette ambiance, je me retrouve plus avec moi-même, propice à un retour à mon authenticité ».

Sur la question 3(d) :

As-tu peur du noir, du silence, du froid ?

Que se passe-t-il en toi lorsque tu n'as plus d'éclairage sous terre ou que tu es en présence du silence total ?

Dans 53 réponses, le noir et le silence sont appréciés favorablement et apportent : **« Un bien-être extraordinaire, tranquillité, sérénité, ça m'amène un vide mental »** - **« J'adore le silence, le calme, ça me calme aussi. Le silence ça a une influence positive sur l'état de mon esprit »** - **« ça m'a aidé à faire le vide, à déconnecter et abandonner volontairement les repères »** - **« reconnexion avec la paix intérieure »** -

Ces deux aspects liés au monde souterrain interviennent auprès de la personne pour la rappeler vers son espace intérieur à elle : **« Je profite pour faire résonner cela en moi (le silence). C'est plus facile de se connecter à ça dans le calme ».**

Dans les ténèbres et l'absence de bruits du monde urbain, on peut se retrouver totalement : **« Ça m'amènerait à ce que je suis, dans l'absence du mental la vie est là, l'essence de ce que je suis »** - **« J'aime le noir, ça m'amène un vide mental ».**

Il apparaît ici l'effet séparateur du mental habitué à une constante agitation. Le mental n'aime pas le vide, pourquoi ? Couramment la personne s'identifie au mental depuis sa naissance biologique. Lorsque ce mental se trouve en présence du vide (silence et absence d'objets), soit il panique comme c'est le cas avec certains, soit il capte l'origine de sa vraie nature (ceci se passe au niveau inconscient avant que cela soit conscientisé) : **« Dans un 1^{er} temps il peut y avoir l'amorce d'une panique mais je prends vite conscience que je rejoins l'essence de ce que je suis, et là, je peux m'installer dans la tranquillité »** - **« Le mental a analysé, puis, j'ai dégusté ce moment, puis, le mental a repris le dessus ».**

Il se passe un **« apaisement fluide, ni là/ni plus là, sans retour, dissolution totale ».**

Sans résistance de la part de l'individu (mental), il peut se produire une absorption complète dans ce que nous pouvons appeler la base constituante de l'être humain.

« C'est génial, ça incite à la méditation ». Oui, certains/es recherchent cette perception dans d'autres pratiques (mais dans ces cas-là ce serait plutôt intentionnel).

Je précise que ces perceptions sont plutôt favorisées par un contexte où la personne se trouve seule et se pose dans l'espace souterrain.

Concernant le froid, il est apporté qu'il existe quelques peurs/appréhensions/méfiances vis-à-vis du rapport avec le froid. C'est compréhensible étant donné le pouvoir rigidifiant de cette sensation. Il fait aussi perdre nos moyens physiques et peut déclencher l'hypothermie (baisse de la température du corps qui ne permet plus d'assurer correctement les fonctions vitales).

Sur la question 3(e) :

Si tu avais à ranger l'activité spéléologique dans un domaine particulier où la placerais-tu ?

Voici l'ordre des avis émis : Initiatique/pédagogique/éducative/thérapeutique/psychologique/équilibrante/méditative (34) - Sportive/scientifique(19) – loisir/Ludique/découverte/pleine nature (9)

Ce constat nous crie fortement que **la spéléologie**, pour le plus grand nombre ici, **participe à l'ouverture du champ du domaine spirituel dans le sens de la connaissance de soi, de ce que sont en réalité ces spéléologues. Elle facilite l'accès vers leur profondeur à eux.**

L'image la plus large actuellement, et montrant que la spéléologie est plutôt une activité sportive et scientifique, passe à l'arrière-plan.

Il est certain que ces deux derniers aspects, les plus cités dans les revues spécialisées ou les médias, y sont. **Cependant, et c'est le but de cette enquête, cet autre aspect, nouvellement mis en évidence, y est aussi et peut apporter une autre coloration à la spéléologie.** Il confirme tout ce qui précède dans cette analyse.

Quelques extraits de citations :

« Initiatrice dans le sens de découverte de l'inconnu, ou la recherche d'un sens profond à notre existence. La spéléologie faciliterait la compréhension de nous-mêmes et les rapports que l'on a avec ce qui nous entoure ».

« Initiatrice au niveau de la personnalité, à un retour vers plus d'authenticité par rapport à notre être réel ».

« Initiatrice dans le sens d'une ouverture à la vie ».

« Initiatrice/évoctrice, et aussi mémorisante ».

« Educative. Ça ramène au sens de la vie, à la base de la vie ».

« Educatrice, initiatrice, passage vers autre chose ».

« Équilibrante, quand je ne suis pas allé sous terre depuis longtemps ça ne va plus ».

« Méditative, c'est comme si je pouvais visiter le mystère ».

Sur la question 3(f) :

La spéléologie est une activité qui mène vers le domaine intérieur (de la terre), n'est-ce pas ? A ton avis, y a-t-il une correspondance entre l'intérieur de la terre et le tien ? Si oui, peux-tu m'en faire part ?

36 personnes sur 63 ont répondu oui à cette double demande. Elle a été posée pour arriver à déterminer si la personne attirée vers cette activité souterraine se rendait compte de l'éventuelle similitude qu'il peut y avoir entre ces deux mondes. Certaines constatations sont frappantes et n'ont pas besoin d'être interprétées :

« C'est la même chose ».

« Car ça me renvoie dans mon intérieur à moi ».

« Même intimité, ça crée une correspondance entre mon intérieur et celui qui m'accueille (espace sous terre) ».

« Dans le sens que plus je vais en profondeur en moi plus les artifices disparaissent, tout devient plus simple et plus abrupt, comme dans le domaine souterrain ».

« Car c'est aussi caché que chez moi, parfois tortueux ».

« Car je ne me connais pas moi-même comme le milieu dans lequel je vais rentrer ».

« C'est ce que je suis de manière plus authentique au fond de moi-même car ça me rappelle à ce que je suis en essence ».

« Oui les deux, long chemin et plein d'embûches et à la fois de découvertes exceptionnelles ».

Outre ces quelques exemples, les plus révélateurs et spontanés, il est ressorti que l'excentricité de cette enquête avait un effet novateur dans les questions proposées et la prise de conscience qu'elle provoquait :

« Finalement oui, je ne m'étais jamais posé la question avant, c'est là en te parlant, ça fait comme un effet miroir, un regard en moi ! ».

Sur la question 3(g) :

A ton avis, est-ce que d'aller dans le monde souterrain influe sur le développement ou/et l'ouverture de la conscience qui t'habite ? Si oui, de quelle manière ?

37 sur 61 personnes ont affirmé que oui, la pratique de la spéléologie entraîne des prises de conscience (mises à jour de valeurs, notions, évidences oubliées, compréhensions/éclairages).

Seulement 7 ont lancé un « non » sec.

Certains/es n'ont pu développer. Il est vrai qu'ils ne se sont jamais posé cette question. Pour d'autres, elle a éveillé en eux des informations qui ne demandaient qu'à surgir :

« Oui, je vais voir la dimension spirituelle, la globalité du manifesté, ça m'apparaît plus évident sous terre et de fait, elle participe à révéler ce que je suis ».

« La conscience accrue que j'ai de vivre la vie que j'ai là.

Ouverture de conscience sur ce que je suis, repositionnement des valeurs ».

« Certainement, juste de se rendre compte du besoin d'aller sous terre est déjà une ouverture de conscience, ça me permet de revenir à ce que je suis vraiment ».

« Ça enrichit la conscience générale que j'ai de mon existence ».

« Oui, ça impose d'aller loin dans ses limites et de révéler des aspects de moi-même que j'ignorerais si je restais tranquillement chez moi ».

« Oui, cela me porte vers un autre plan, à laisser de côté toutes les agitations qu'amène la vie dans la société, ça m'enlève les barrières qui m'empêchent d'aller vers ce que je suis ».

Dans l'ensemble il est clair que, pour plus de la moitié de spéléos de cette enquête, la pratique de cette activité participe à la mise en lumière de leur personnalité, leur existence personnelle. A relativiser certains événements, idées, concepts, croyances, et surtout, à faciliter la réalisation de ce qu'ils/elles sont.

Sur la question 3(i) :

Qu'est-ce que la pratique de la spéléologie, - ce temps passé sous terre, ces aventures et émotions vécues, ces espaces cachés visités ou découverts -, t'apporte ou t'aurai apporté sur le plan de l'évolution de ta personnalité ? Sur la connaissance que tu peux avoir de toi-même ?

L'enquête cherche, là encore, à mettre en valeur l'apport personnel obtenu par l'entremise de l'activité. Ces demandes peuvent paraître redondantes, c'est voulu. Ceci pour maintenir la personne qui vient témoigner sur ce que cette relation particulière lui procurerait.

Il y a ce qui est déjà connu et a été amené par les précédentes études :

- Connaissance et maîtrise des capacités physiques et mentales.

- Aide à la construction de la personnalité.
- Dépasser et relativiser les blocages et les peurs installés.
- Acquérir la confiance en soi et envers les autres (solidarité).

Puis, d'autres constatations, rarement mises en avant apparaissent :

- **« L'éveil à moi-même, la présence de l'ici et maintenant, l'instant de ce que je suis ».**
- **« Cela m'a permis de m'apercevoir que je suis au-delà de cet aspect physique et psychologique ».**
- **« Retrouver une partie de moi inconnue ».**
- **« Elixir de jouvence, ça m'a permis de rester l'enfant que j'étais »**
- **« Garder mon âme d'enfant ».**
- **« Comme un effet miroir en me fortifiant ».**
- **« Aller au-delà de l'inconnu ».**
- **« Agit sur mon écoute intérieure, la spéléo nourrit la connaissance que je peux avoir de moi-même, conscience du corps ».**
- **« L'envie de me connaître encore plus en dehors de la pratique ».**

Apparemment, la pratique spéléologique impulse, ou ouvre, la personne vers un champ encore inconnu ou oublié d'elle. C'est peut-être celui qui révèle sa véritable nature et dans lequel est l'enfant, avant que ne s'installent en lui les conditionnements (familiaux, sociaux, religieux ou autres) propres à l'être humain ?

Cette pratique pousserait ses adeptes à s'éveiller à ce qu'ils/elles sont avant qu'ils/elles se manifestent dans ce corps et ce mental ?

Ne sommes-nous pas là en pleine première, c'est-à-dire, dans un espace nouveau, que personne n'avait éclairé ?

Sur la question 3(j) :

Que dirais-tu à une personne qui te demanderait ce qu'elle peut trouver en allant sous terre ?

La plupart des personnes (51 sur 59) sont conscientes de ce qu'elles y ont trouvé.

Cependant, les formulations sont souvent symboliques, larges, métaphoriques, mais elles synthétisent bien ce qu'elles ont pu retirer de cette relation avec le monde souterrain :

« Ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas » - « Une intimité avec toi-même pour te retrouver si tu t'es perdue » - « Le bonheur » - « Elle-même » - « Un trésor » - « Que cela apporte à chacun ce dont il a besoin » - « Un certain équilibre » - « Des réponses à tes questions » - « Elle va trouver ce qu'elle est, elle. Ce sera comme un miroir, c'est une espèce d'écran de projection noir » - « Vas y voir... » - « Une expérience de connaissance de soi » - « Tu y trouveras le rêve que tu as en toi » - « La connaissance de ce qu'elle est et celle des autres » - « Ce qu'elle y amènera et qui correspondra à sa recherche ».

J'ai retenu ici quelques expressions flagrantes qui vont dans le sens de ce qui apparaît plus haut. Elles évoquent dans un mode grand-angle la portée de leurs découvertes se référant à ce qu'elles sont.

D'autres se rattachent à ce que nous connaissons déjà à propos de ce que peut apporter la pratique de la spéléologie, il s'agit de : La confiance en soi, la pleine nature sauvage, la coupure d'avec le monde extérieur, la beauté des paysages souterrains, le dépassement des limites physiques et mentales.

Sur la question 4(a) :

Selon toi, y a-t-il un lien entre spéléo et sexualité (ou asexualité) ?

Même si seulement 18 sur les 63 témoignages estiment qu'il y aurait un lien entre la spéléologie et la sexualité, cet aspect s'y trouve bien. Mais pas de manière outrancière comme cela a été suggéré dans le passé et gardé dans les esprits.

Précédemment dans cette analyse, rien n'est ressorti sur ce thème, mais bien sur celui de la découverte de soi. Comme il a été exprimé dans les réponses, ce plan (de la sexualité) a l'air de se détacher « **de manière visuelle par rapport à la morphologie des galeries et des concrétions, quelquefois** ». Quoi de plus légitime que le rapprochement qui est fait avec la forme d'un objet que l'on connaît déjà et qui ressemble à l'image qui se présente aux yeux d'un/e spéléologue ?

Nous avons affaire ici avec une mise en lien faite par rapport à ce que nous avons tous, de manière personnelle et collective : La mémoire.

Mémoire des images, ou événements marquants enregistrés par le mental et dont il est possible de trouver une similitude avec par exemple : « **stalagmite/phallus** », « **pénétrer la terre** », « **le vagin dans le Berger** », « **des aspects que connaît l'être humain (matrice, gestation, naissance)** », « **les rondeurs féminines** », « **l'entrée de la grotte qui renvoie à l'image symbolique du sexe féminin, idée de pénétration, plaisir physique relaxant** », « **je ressens la terre comme un être féminin** », « **quand je suis dans l'ivresse d'une découverte je vis l'équivalent d'un orgasme** », « **en tant qu'espace d'expression de ma virilité** ».

Toutes ces équivalences montrent bien que, de manière métaphorique ou symbolique, des images liées au champ sexuel humain apparaissent sous terre, activées par le mental de la personne. En fait, et comme il a été justement dit : « **Si je ne laisse pas ma mémoire rentrer en jeu, oui, les concepts de sexualité y sont** ». Ou encore : « **Consciemment non. Mais, si, à travers l'intimité, la sensualité (concrétion blanche au milieu de marron)** ».

Et aussi : « **Une grotte c'est un peu une maîtresse** ». A l'extrême, l'ambiance chaleureuse qu'offre l'intérieur d'une cavité peut pousser à dire : « **J'aimerais bien faire l'amour sous terre, c'est un lieu retiré, exceptionnel, ça libère les hormones** ».

De manière analogue, cette analyse laisse suggérer, dans une plus large mesure, que le monde souterrain rappellerait à la personne spéléologue ce qu'elle est en vérité, ceci de façon symbolique et intuitive bien entendu.

En ce qui concerne le lien que pourrait avoir la spéléologie avec l'absence d'aspects sexuels, il y a 4 personnes parmi les 63 qui considèrent que, de par la neutralité du monde minéral souterrain, cela n'évoquerait aucune correspondance relative à la sexualité masculine ou féminine.

Sur la question 4(b) :

A ton avis, y a-t-il un lien entre spéléologie et mort (ou renaissance) ?

15 personnes trouvent qu'il y a un lien entre la spéléologie et la mort, 9 disent oui aux deux propositions : « **Car ils sont indissociables** » - « **Cavité éteinte, fossile, sèche, représente-**

rait la mort, car elle était à un moment donné cavité vivante, active avec présence de l'eau sur les parois, les gours, l'infiltration » - « **Mort = lieu hostile à la vie pour nous, aller sous terre c'est se prouver qu'on est plus fort que la mort.- renaissance = quand je ressorts je me sens plus fort et avec plus d'énergie** ».

« **Avec mort de par l'obscurité, l'enfermement, la pétrification due à la calcite – Renaissance aussi liée au dépassement, et aux ouvertures de conscience que cela apporte** ».

8 sont d'accord pour une association avec la renaissance :

« **Après les efforts, à la sortie, on est un peu quelqu'un d'autre, car bien vidé, un peu tout neuf, ça t'a nettoyé le cerveau. Tu es un peu nouveau** » - « **Quand tu passes une étroiture sévère, impression de renaître** » - « **Retour aux sources, à l'essentiel. C'est une osmose super apaisante entre l'élément originel et l'humain** ».

29 émettent un non pour les deux.

Ici, le rapport que peut avoir la spéléologie avec la mort ne concerne pas que la mort physique de l'individu liée aux dangers auxquels peuvent être soumis les pratiquants/es. Il s'agit aussi du fait que l'« **on peut gommer une partie de nous** ». Cette expression spontanée et imagée se raccroche à tout ce qui a déjà été mis en évidence dans cette analyse : L'utilité de cette activité concernant les prises de conscience réalisées par ceux et celles qui la pratique.

Elles occasionnent une compréhension et un tri des éléments qui composent la personnalité en question. Des changements à propos de son état d'esprit (disposition mentale), de son comportement, de ses croyances.

Mais pas seulement, il y a aussi « **la mort, dans le sens du calme** », « **par rapport au noir et au silence total** », qui guide vers un possible parallèle entre le calme intérieur, dû à l'arrêt des agitations mentales chez l'individu, et la tranquillité de la caverne : « **La pratique force vers moins d'interférences** ». De même, apparaît la relation qui permet de relativiser l'idée que la personne peut avoir avec la notion de mort, « **dans le sens où nous pouvons être confronté à la mort. Ça m'a permis d'être en paix avec cette idée de ma mort. A partir de là, j'étais en règle avec moi-même** ».

Sur la question 4(d) :

Estimes-tu que la spéléo t'aide à progresser dans la connaissance de ce que tu es ?

Avec cette demande portant sur l'aide apportée par la pratique de la spéléologie à la connaissance de ce que nous sommes, et qui arrive en fin d'entretien, l'intérêt était de constater si toutes les questions précédentes avaient une forte cohésion ou pas. C'est bien le cas. Plus de la moitié des témoignages (41/61) l'approuve.

Je tiens à préciser que par rapport au thème recherché dans cette étude, « *la connaissance de ce que tu es* » ne fait pas uniquement référence à la connaissance du potentiel physique et mental des personnes qui se sont manifestées, ces données apparaissent, et ce n'est pas une nouveauté.

Cependant, l'attention se focalise ici pour mettre en évidence « *la connaissance existentielle portant sur ce que nous sommes* », au-delà de cet organisme physico-mental auquel il est facile de s'identifier.

C'est comme si pour appréhender ce que nous sommes en réalité, il y aurait besoin de connaître ce que nous ne sommes pas vraiment. Une personne dit bien que la spéléologie lui a fait prendre conscience « **surtout de ce que je ne suis pas, et**

de fait oui, ça m'a permis de progresser dans la connaissance de ce que je suis ».

Sur le plan psychologique il semblerait que la pratique spéléologique engendrerait une profonde résonance intuitive, donc irrationnelle, chez des personnes qui la pratique :

« Oui, je sens que la spéléo déclenche un écho puissant au fond de moi ».

Cet écho serait en lien avec l'être authentique (sans conditionnement mental) qui habite la personnalité, ici le/la spéléologue : **« Oui, ça m'a confirmé ma nature simple ».**

Percevoir la nature de l'être en nous est possible lorsque la personne se pose au fond, en elle, et quitte la superficialité du corps et du mental, du matériel.

La guidance, apportée par le contexte de cette activité menant vers les profondeurs souterraines, inviterait le sujet à se laisser couler à l'intérieur de lui-même : **« La spéléo m'a conduit tellement loin, elle m'a aidé à aller dans mes profondeurs à moi ».**

C'est pour cela que dans le cas d'une personne intéressée par ce questionnement intime dans son quotidien et pratiquant la spéléologie, elle a pu dire qu'il ne s'agit pas de progression vers la connaissance de ce qu'elle est mais : **« la confirmation de ce que je suis ».**

En suivant ce fil psychanalytique des résultats de l'enquête [PsychoSpéléologie](#), nous pouvons observer que l'objet recherché : **Dégager et mettre en évidence un autre aspect qui serait lié à la pratique de la spéléologie** – a été repéré.

Il est alors possible de prétendre que la pratique de la spéléologie permet de : **Faciliter le contact des pratiquants/avec leur domaine intérieur à eux.**

Et que, de par ce fait : **Cela leur permet d'avoir une plus grande connaissance de ce qu'ils sont et les porte au-delà de ce qu'ils croient être extérieurement.**

Puisse ces nouveaux éléments pertinents, qui donnent une nouvelle coloration à l'activité spéléologique, servir à embellir son image auprès de ceux et celles qui ne la connaissent pas. Et aussi à porter à la conscience des fervents spéléologues qu'il y a bien un autre attrait à se rendre dans le domaine souterrain : **Une aide pour appréhender ce que nous sommes réellement.**

A propos des appréciations demandées à la fin de l'entretien :

En voici quelques-unes :

- **« Je trouve intéressant que tu ais initié cette démarche »**
- **« J'ai du mal à cerner les questions qui se ressemblent un peu toutes »**
- **« Sensation que ça ne va pas être évident de faire avouer aux gens des choses intimes »**
- **« Certains termes ne sont pas faciles à comprendre »**
- **« Difficulté à trouver les réponses à certaines questions, ça fait appel à des réponses très personnelles ».**
- **« Très bien, agréable, questions pertinentes et profondes »**
- **« C'est mieux en entretien en face-à-face qu'à remplir un formulaire, c'est intéressant »**
- **« C'est bien, c'est fouillé »**
- **« Bien tourné, le cheminement est bon »**
- **« Ça reste très libre... »**

- **« Le fil conducteur s'enchaîne bien. Bien progressif »**
- **« Ça coule bien, je n'ai pas eu de mal à suivre la démarche »**
- **« Les questions m'ont interpellé car je ne me les suis jamais posées »**
- **« C'est positif pour moi, on n'a pas l'habitude d'en parler, le lendemain ça cogite encore... »**
- **« Je trouve ça passionnant comme enquête. Pas assez de question sur la beauté esthétique du milieu, même simple ou monumentale, pour avoir le retour des ressentis, bruits sous terre, le silence habité par le bruit... »**
- **« Je lui trouve un enrichissement, ça m'a amené des questionnements et aussi à ouvrir des portes en moi »**
- **« J'ai bien aimé comment tu poses les questions, et je l'ai trouvé super intéressant car je n'ai jamais voulu explorer cet aspect intérieur en moi... »**
- **« Je trouve cette démarche bien dans le sens qu'on s'intéresse au mystère indirect qui laisse la possibilité de découvrir autre chose, le fait de ressentir de manière à ramener vers l'être que nous sommes ».**

Ces opinions donnent une idée d'ensemble sur l'intérêt qu'ont reçu la méthodologie employée et le thème recherché de cette nouvelle d'enquête.

Lors de la diffusion de ce projet il a été ressenti une certaine réticence face au caractère introspectif de cette démarche, au fait de **« devoir dévoiler »** une intimité jusque-là dissimulée et/ou inconnue. L'augmentation du nombre de témoignages en a été freinée.

Cela peut paraître pour le moins paradoxal qu'un individu qui passe des heures à découvrir ce qui se cache sous terre ne soit pas disposé à en faire de même en lui.

L'explication viendrait peut être du fait que, comme pour la pratique spéléologique, peu de personnes sont enclin à quitter le monde où presque tout est éclairé, pour aller voir ce qui est caché à l'intérieur. Pourtant, il y a bien deux mondes qui agissent sur nous : Le monde extérieur/conscient et le monde intérieur/inconscient. En arrivant à les connaître tous deux nous pouvons parvenir à unifier ce qui n'a été séparé que par l'illusion qui se joue dans le mental : ce que nous sommes réellement.



L'analyse d'Anne Dispa

Répondant à la proposition de Jacques, je me suis soumise à son entretien, puis ai cherché des personnes intéressées autour de moi, dans le milieu spéléo, ne trouvant, malgré mes relances que six personnes.

Un seul répond favorablement concernant le lien entre la spéléologie et la psychologie, la sexualité. Moi-même, j'ai commencé la spéléo pour des raisons d'introspection : j'ai arrêté le travail que j'effectuais sur moi en disant à mon psychanalyste que dorénavant je ferai de la spéléo. Il me répondit que c'était une autre façon d'« explorer les profondeurs » !

En réfléchissant sur les réponses au questionnaire, et sur ma passion spéléologique, j'en viens à élaborer une hypothèse :

Et si le lien entre la spéléologie et la psychologie, la sexualité, la mort, le domaine intérieur, n'était que métaphorique?

Un certain nombre de cavités portent des noms équivoques : le cercueil, le caveau... Certaines entrées sont très suggestives, certaines concrétions aussi.

Pourtant, ce n'est pas parce qu'on est dans le noir que notre inconscient surgit.

L'obscurité ne réveille pas notre monde intérieur.

Les parties mâle et femelle en électricité ne font pas de ceux qui la pratiquent des obsédés sexuels.

Toutes les activités de plein air sont pour ceux qui la pratiquent une confrontation à la nature, sa beauté mais aussi sa grandeur, sa rudesse quelquefois. Ces activités nécessitent une solidarité, quelquefois un dépassement de soi. Mais la spéléo, le canyon ou la plongée, ne sont pas plus «psychologisantes» que la marche, l'alpinisme ou le parapente...

La métaphore est un effet du discours, utilisée en psychanalyse dans les associations de pensées. Elle ne concerne que ceux qui les font (les associations de pensée), alors qu'elle est employée abondamment dans le langage courant. Lorsqu'on dit qu'on va «faire un trou», signifie-t-on qu'on va avoir un rapport sexuel ? Non !

Ce n'est pas pour autant qu'on ne peut pas admirer de belles concrétions et penser qu'elles évoquent un phallus ! Qu'une entrée ressemble à un sexe féminin...

Ce qui est spécifique à la spéléo, c'est son utilisation «régressive» du corps, au sens où il prend des positions depuis longtemps abandonnées (traversée d'un passage étroit qui ressemble à un accouchement, ramping évoquant les premières expériences de déplacement du tout petit) ou des sensations « archaïques » (contact avec la boue, immersion dans une flaque)...

Néanmoins, le spéléo a, à la différence du nouveau né, une bonne connaissance de son corps et de son utilisation dans l'espace et des qualités physiques de son environnement. Mais cette expérience motrice ravive-t-elle des souvenirs anciens, des traces mnésiques inconscientes (au sens où elles sont inscrites avant l'apparition du langage) ?

La vivre à nouveau, dans une autre dimension (ajoutant maintenant la mentalisation du temps, de l'espace), permet peut-être de l'appréhender autrement, s'en saisir avec plus de précision les contours (dans le temps, l'espace, ressentir certains muscles, les positions que prennent le corps, sentir le dur de la pierre).

Au moyen de cette expérience régressive, on peut imaginer que, pour certains dont le début de vie a été chaotique, cela puisse permettre de reconstruire le récit de la construction du schéma corporel, et d'en maîtriser, ou dépasser les traces émotionnelles insupportables...

C'est ainsi que des gouffres particulièrement difficiles comme l'Eau-relie, dont on sort couvert de bleus, et dont on se jure que jamais plus on n'y retournera, nous attire néanmoins toujours... Quelques heures après l'épreuve, il y a un effet de catharsis : l'énergie est revenue, les difficultés du quotidien relativisées, le corps a retrouvé sa place dans la conscience de soi...

Ces arguments justifient l'indication de la spéléologie comme médiation thérapeutique... pour tous ceux dont le développement psychomoteur a été perturbé pour des raisons diverses : développementales, affectives, organiques...



L'analyse d'Anne-Marie Angot

Je ne suis pas psy et... que peu spéléo, mais lorsque Jacques Sanna m'a demandé de participer aux questionnaires, quelques temps après m'avoir moi-même interrogée, j'ai pressenti que j'allais me régaler à aborder la particularité de chaque spéléo, un être un peu spécial, non ?

J'ai noté trois types de répondants, hormis les «non-répondants»...

Celui qui s'est délecté à cette introspection, livrant son histoire, sa peur, ses phobies, son évolution, sa «progression» sous terre, là on boit du petit lait.

Mais les deux autres catégories ont été aussi intéressantes :

- celui qui répond sur les thèmes classiques : dépassement des limites, l'eau, l'intemporalité, la bulle, etc., etc. et qui, au fil des questions, va découvrir ce que la spéléo lui apporte, ce qu'il recherche sous terre et dont il n'avait pas conscience. Ce cheminement a été passionnant
- et puis le rigolard (ils se reconnaîtront...), qui répond du tac au tac, refusant d'emblée la dimension de l'égo : à tous les coups il sort une phrase clé qui reflète son aspiration profonde.

J'ai écouté, recueilli mais n'ai pas interprété.

Je laisse les pys décortiquer vos phrases. Accrochez-vous, ivresse des profondeurs assurée...

Vous allez découvrir avec eux des dimensions que vous nous avez révélées sur vous-mêmes «à l'insu de votre plein gré».

VISITA INTERIORA TERRAE RECTIFICANDO INVENIES OCCULTUM LAPIDEM : «Explore les entrailles de la terre, en te rectifiant tu trouveras la pierre cachée».

Vous aurez deviné le symbole, suivez nos alchimistes...



L'analyse de Jean-Pierre Buch

Il est difficile de définir la spéléologie en tant qu'activité. Sport, science, passion, aventure, risque, folie, marginalité, masochisme, un peu tout à la fois sans doute.

Il est encore plus difficile de comprendre qui est ce pratiquant passionné, qui passe ses heures de loisir dans l'obscurité alors que la plupart de ses congénères cherchent le soleil ou la mer. Le noir, le froid, l'humidité, le confinement qui peut aller jusqu'au coincement (qui alimente une claustrophobie très répandue chez l'être humain), les heures et les rythmes circadiens bousculés, le danger objectif et permanent de certaines situations, voilà un dossier bien lourd pour une société moderne, hédoniste à l'excès.

En supposant que cet être humain ne se satisfait pas uniquement de ce qui lui fait mal, il doit bien y avoir quelques bénéfices secondaires à une activité aussi contre-nature...

Si les hommes de la préhistoire ont fréquenté le milieu souterrain de tous temps, ce qui pourrait donner une légitimité originelle à cette pratique, il faut considérer que c'était à l'époque essentiellement utilitaire : refuge, habitat, lieu de culte ou d'expression. Cette pratique n'est actuellement que très marginale. Les spéléologues vont donc sous terre volontairement, mus par la recherche d'un épanouissement personnel, ce qui paraîtra difficilement imaginable pour le

commun des mortels...

Cet épanouissement a plusieurs facettes. L'aspect sportif et ludique, motivation souvent première, satisfait le besoin physique et corporel du mouvement, du bouger, de l'action, de la sensation.

L'aspect cognitif, abondamment représenté par toutes les activités scientifiques de la spéléologie, qui la distingue très nettement de quasiment toutes les autres activités sportives, satisfait le besoin intellectuel, l'interrogation, la recherche, la construction, l'identité.

Mais pouvons-nous en rester là ?

Ces aspects suffisent-ils à justifier un comportement souvent proche de l'addiction, une pratique dont certains aspects semblent nettement régressifs, voire transgressifs, tel l'enfant qui va sauter dans les flaques d'eau ou se rouler par terre...? Une pratique que certains n'hésitent pas à traiter de sadomasochiste, de régression au stade anal... Le réquisitoire est lourd, mais que répond l'accusé ? Jusqu'à maintenant pas grand-chose de très formalisé !

De nombreux mémoires d'éducateurs ont mis en avant les vertus éducatives et thérapeutiques de la spéléologie. La confiance en soi, la solidarité, le défi personnel, l'effort et sa récompense, l'apprentissage de ses limites, la progression dans la connaissance, etc.

L'étude présente fait ressortir à mon sens une dimension psychique, certes pas aussi profonde que celle décrite avec passion par Jacques Sanna, mais qui me semble plus accessible, celle du registre des émotions.

Pour essayer de définir ce registre, j'ai sacrifié à la mode numérique... Google, Wikipedia, au secours !

A vrai dire, la réponse de cette encyclopédie moderne m'a quelque peu dérouter. Plusieurs pages d'un langage très technique, m'apprennent que le mot « émotion » vient du latin et exprime le mouvement, en particulier hors de soi (e-movere) pour aboutir à la conclusion que c'est une notion « floue et difficilement définissable » et « propre à chaque individu »... Bigre, me voilà bien avancé !

Un dictionnaire « Petit Larousse » de 1952, très *old fashion*, traîne sur mon bureau en permanence. Son aspect désuet me plaît bien, son côté valeurs éternelles et bon sens du terroir, Jules Ferry et ses hussards, ses définitions simples et directes, m'éclairent tout en corrigeant mes fautes d'orthographe... J'y ai parfois recours et j'ai trouvé une définition qui m'a littéralement enchanté. Emotion : trouble de l'âme.

Voilà qui me parle. Le trouble me fait penser immédiatement à ces paroles de Verlaine, mises en musique par Léo Ferré, « un frisson d'eau sur de la mousse », évoquant une caresse légère, les ronds dans l'eau, une certaine douceur, une mélancolie, un vague à l'âme. Eh bien justement, l'âme ! Qu'est ce qui peut définir l'être humain mieux que l'âme ? Sa pensée, sa raison, ses sentiments, ses perceptions et réactions, ses états d'âme, l'âme d'une corde... nous voilà raccord avec la spéléologie. Le mélange de ce que l'on est, de ce qui nous motive, de ce qui fait notre richesse. Ne dit-on pas de quelqu'un de bien que c'est une belle âme ?

Maintenant, les spécialistes déterminent des émotions de base comme la joie, la tristesse, le dégoût, la peur, la colère, la surprise. Auxquelles il faut rajouter des émotions mixtes ou secondaires, qui associent des émotions de base. Si les sensations concernent le corps, les sentiments s'adressent à l'esprit. Les émotions, elles, bouleversent l'être global, physique et psychique. Mais restons en là pour la théorie. Me voilà donc avec juste ce qu'il me faut de concept pour aborder notre sujet. Un être humain dans toutes ses

composantes, « remué » (on retrouve ici la racine latine de l'émotion) par une expérience, au sens anglo-saxon du terme, vivre intensément, éprouver, ressentir dans son corps et son esprit, et en ressortir transformé.

Reprenons le « top ten » des mots attribués à la spéléologie dans cette enquête : découverte, aventure, amour, plaisir, partage, passion, bonheur, terre, tranquillité, amitié. Il me semble bien, si l'on exclut le mot « terre », que les neuf autres appartiennent à ce registre émotionnel.

La spéléologie n'est évidemment pas le seul sport à offrir de telles émotions, en particulier dans les sports de nature, mais je pense qu'elle les cumule tous, à un haut degré, avec l'immense avantage de ne pas parler de performance ou de record, ou si peu. Un record de profondeur n'a pas la même valeur à mon sens qu'un record sportif.

D'où vient le goût pour ce monde souterrain ?

Il prend racine très tôt, dans l'enfance. Si l'entourage est souvent déterminant, en particulier familial, la littérature liée à deux auteurs a été un moteur très notable. Jules Verne d'abord, avec son extraordinaire Voyage au centre de la terre, peu cité mais probablement beaucoup plus présent dans une sorte d'inconscient collectif. Qui n'a pas rêvé devant ce périple magnifique, des brumes d'Islande aux nuées ardentes de Sicile, en passant par les animaux préhistoriques, traversée improbable et merveilleuse ? Faire une traversée en spéléo reste d'ailleurs toujours un must...

Mais l'auteur qui a fasciné toute une génération, c'est bien Norbert Casteret, figure tutélaire hors classe.

L'âge moyen de nos volontaires explique sans doute cette présence, car je ne suis pas convaincu que les jeunes spéléos de maintenant en aient la moindre connaissance. Son talent d'écriture et son enthousiasme ont réellement magnifié les grottes et les gouffres. Quand on parcourt certaines cavités décrites par Casteret, on a parfois du mal à reconnaître la description qu'il en fait, tellement elle est plus grandiose que ce que l'on voit et ressent. Mais cette qualité d'écriture, pourtant très sobre, fait vibrer son lecteur. Ses livres ont été lus des dizaines de fois, avant même d'avoir mis un pied sous terre. Si Martel fascine par son audace, Casteret fait rêver... Casteret serait un vrai gourou à notre époque...!

Que va-t-on chercher sous terre ?

Quelle attirance sublime captive le pratiquant, on est même tenté de dire le disciple ?

Les idées fusent mais ressortent de manière très forte les notions de mystère, de merveille, d'inconnu, d'un autre monde qui n'est plus le monde extérieur, hors du temps, le jeu de l'ombre et de la lumière.

Le joli terme de « poussières de fée » évoque ce monde parallèle, merveilleux, surnaturel, sublime, très présent dans la littérature anglaise. Monde de rêve et de cauchemars. Monde bienheureux et protecteur, plein de sérénité, mais aussi angoissant et violent. C'est le quai 9^{3/4} de Harry Potter..., qui parlera plus aux jeunes générations.

L'aventure est un des aspects majeurs, bien sûr, avec son cortège de dépassement de soi, de prise de risques, de combat contre ses peurs, de maîtrise, de confiance en soi, de partage et de solidarité.

Que ressent-on sous terre ?

Aussi surprenant que cela puisse paraître à des yeux étrangers

à l'activité, c'est un puissant plaisir, un plaisir total qui envahit l'individu. Physique énormément, psychique tout autant, émotionnel, fusionnel, relationnel et social, sensuel. Une sensation d'exister, de se réaliser, d'être libre et d'être soi, plein et entier, de redécouvrir la valeur des choses.

Les mots nous disent un épanouissement, un assouvissement, un apaisement, une exaltation, du désir, du bonheur, une jouissance proche d'une extase, d'un orgasme, d'une addiction.

La sensation de bien-être est un élément très présent.

L'individu se sent sous terre très à l'aise, détendu, serein, protégé, en sécurité, ce qui ne lui épargne pas l'angoisse pouvant survenir dans certaines circonstances que nous verrons plus loin.

L'expérience de la spéléo est vécue comme un enrichissement, une découverte de soi qui révèle l'individu, l'amenant à une communion avec les autres (faire attention à eux), un sentiment de continuité et de fusion avec l'univers (comme avec les hommes préhistoriques), un sentiment d'unicité avec la nature, avec la terre. Cela en fait une expérience quasiment spirituelle dépassant les aspects sportifs et scientifiques qui lui sont attribués de prime abord. La conscience de la relativité de l'existence par rapport au temps (dans ses dimensions temporelles et géologiques), par rapport à la terre, faire corps avec elle, se sentir un élément de la nature et de l'univers, faire partie d'un tout, impliquant humilité et sagesse.

Comment est défini le portrait du spéléo ?

Là encore, je pense que l'âge des répondants a un peu influencé ce portrait... Le spéléo est vu comme un homme, plutôt marginal, barbu, chevelu, hirsute, baroudeur, un peu rustre et primaire, en tout cas un parfait original. Mais cette originalité est celle d'un homme libre, dont la singularité recherchée ne fait pas ombre aux autres.

Si ce portrait assez typique des années 70-90 résiste encore bien, il s'est sans doute un peu banalisé depuis et quelque peu féminisé...

Existe-t-il un lien avec la sexualité ?

La question amorcée par le Dr Jean-Frédéric Brun en 1982 est-elle résolue ? Assurément non... Le débat est toujours d'actualité. Le nombre important de réponses négatives me surprend. Le lien avec la sexualité est-il réellement si absent ou serait-il le reflet d'un déni défensif ?

Je ne prétends pas répondre à cette question, mais je note quand même l'importance des significations sexuelles circulant dans l'activité : l'allusion au sexe féminin pour les entrées de grottes ou certaines formes de galerie, l'allusion au sexe masculin dans les formes phalliques des concrétions, les notions de virginité et de pénétration, de désobstruction nécessaire pour déflorer une partie vierge, sans parler de ce plaisir intense, cette sensualité que ressent le pratiquant dans son corps à corps avec la roche ou la boue, dont certains n'hésitent pas à en faire une jouissance sexuelle, une extase (qui en est si proche) ou une envie de faire l'amour sous terre, ça libère les hormones...

La terre est vue comme un élément féminin, traditionnellement maternel et nourricier.

Côtoyer des endroits sombres et maléfiques pousse sans doute à évacuer ses angoisses par des expressions sexuelles rassurantes, un défolement verbal un peu comme les carabins dans leurs soirées de débauches (quoiqu'il s'agisse plus d'un mythe que d'une réalité universelle...).

Est-ce le côté plutôt masculin de l'activité jusqu'à maintenant,

avec son langage « fleuri » et son comportement machiste, une virilité qui a besoin d'un exutoire rassurant ?

Même si la relation entre spéléologie et sexe est plus symbolique qu'autre chose, encore une fois assez régressive dans son expression, elle n'en demeure pas moins, à mon avis, significative et constante.

Le succès des photographies de nus souterrains, domaine a priori inattendu (je plains les modèles...), plaide sans doute dans ce sens...

Existe-t-il un lien avec l'idée de mort ou de renaissance ?

Ici les réponses positives et négatives sont à égalité.

Dans la mythologie, les profondeurs de la terre abritent le royaume des morts, nécessitant de traverser le Styx pour y arriver. Ce royaume souterrain, qui ne permet l'intrusion des vivants que rarement et de courte durée, inspire toujours la plus grande terreur aux vivants. Cette crainte est toujours perçue comme telle par nos contemporains, avec la peur du noir et de l'enfermement, d'être coincé, de ne plus pouvoir respirer... Chacun de nous connaît ce discours si souvent entendu.

La mort s'exprime de manière symbolique dans le noir, l'obscurité totale et le silence total, dans l'immobilité du milieu, dans le phénomène de pétrification et de fossilisation d'une cavité, dans l'isolement et l'enfermement, mais elle s'exprime aussi de manière très concrète et réelle par les risques encourus, potentiellement mortels. Et puis mourir c'est revenir à la terre, refaire partie du décor...

La renaissance semble une idée plus simple, on ressort de la cavité en étant autre, neuf, nettoyé. S'extirper d'une étroiture sévère peut évoquer l'accouchement revécu symboliquement ou fantasmé.

Quel événement agréable ou désagréable ?

- Les circonstances désagréables sont assez simples et n'étonneront guère. Il s'agit des moments de difficultés où le risque et l'angoisse qui l'accompagne sont très forts, pouvant entraîner des crises de panique.

Étroiture, coincement, blocage, crue subite, chute, difficulté technique en manœuvre de corde, peur du vide dans un grand puits, froid paralysant, épuisement, difficulté à respirer (présence de gaz carbonique), etc.

Une circonstance désagréable très particulière revient dans nombre de cas, les tensions entre individus, le conflit et la mésentente entre les membres de l'équipe, ce qui souligne l'implication humaine et sociale de l'activité.

- Les circonstances agréables : faire face à des situations inhabituelles, franchir un obstacle important, plonger un siphon, la découverte euphorique de l'inconnu, faire une première, mais surtout être émerveillé devant les beautés extraordinaires de la nature, vivre des sensations fugaces mais fortes comme le silence absolu ou le bruit de l'eau, la perception agréable du vide ou de l'immensité, ou tout simplement la joie de retrouver le soleil à la sortie... Ici aussi on retrouve, et de manière encore plus forte, les émotions positives liées au contact humain.

Faire de l'initiation, ressentir une solidarité vraie (en particulier dans les secours, si emblématiques de la spéléologie), prendre un repas ensemble sous terre, vivre un moment particulièrement intense, ressentir une communion collective, une appartenance, un partage qui transcende l'individu.

Et après ?

La somme très importante de réponses à cette enquête

révèle une dimension peu connue de la spéléologie y compris par ses pratiquants eux-mêmes. La dimension psychique et existentielle, le bénéfice pour l'individu de la pratique d'une activité aussi polymorphe et aussi riche en émotions vécues et leur apport à l'épanouissement personnel.

Après l'intérêt éducatif et thérapeutique de la spéléologie, bien démontré depuis des décennies et le congrès de Montpellier en 1994, on peut dire aujourd'hui que le spéléo peut être une belle âme, s'il veut bien s'en donner la peine.

Ce travail original est-il pertinent et sera-t-il utile ?

Pertinent sûrement. Le questionnement de départ et la méthodologie suivie sont originaux dans l'activité spéléologique. Les aspects psychologiques et analytiques individuels n'ont été que rarement étudiés. Pour une activité hors norme comme la spéléologie, il paraît tout à fait logique de se poser des questions sur ce qui motive les pratiquants et sur les effets qu'a sur eux cette activité.



Conclusion

Ce travail ne répondra probablement que très partiellement aux attentes de chacun et à sa conception de l'activité.

Peu de pratiquants s'interrogent sur leurs motivations profondes, la profondeur étant pourtant un des éléments fondamentaux de la spéléologie...

Nous laissons donc chacun tirer la conclusion de ce travail, de ces rencontres, de ces échanges.

Les dénégations et les détracteurs seront sans doute plus nombreux que les enthousiastes...

Espérons cependant que tout le matériel d'investigation fourni par nos pratiquants volontaires servira à ce que la connaissance de l'activité progresse et que chacun puisse s'interroger lui-même et se reconnaître peut-être dans les mots utilisés.

Nous vous souhaitons une belle spéléo épanouie et assumée...



Bibliographie

Références bibliographiques, par ordre d'apparition dans le rapport, ayant servi directement pour cette enquête :

- **Dr Jean-Frédéric Brun**, « *Spéléo et sexualité* », Spélunca n°6, 1982
- **Florian Poidevin**, enquête « *La vie souterraine* », 2012-2015
- **François Jovignot**, « *Etude des aptitudes, des motivations, des profils sociodémographiques des spéléologues* », 1997, thèse, avec notamment la note de E. Thill
- **Julien Ponsard**, « *Spéléologie et monde souterrain - Comment y entrer pour mieux s'en sortir ?* », 2005
- **Actes du 1er congrès National «Spéléo éducation et thérapie** », 1994 (avec entre autres une contribution du médecin et psychanalyste Pierre Decourt de Montpellier).
- Jean-Pierre Bayard, « *La symbolique du monde souterrain et de la caverne* », 2008, Editions Vega
- **Dr Carl Gustav Jung**, divers ouvrages du médecin psychiatre, dont entre autres « *Introduction à l'essence de la mythologie* » avec Charles Kerényi, « *L'homme à la découverte de son âme* »,

« *L'homme et ses symboles* » et « *L'âme et le soi* ».

Autres sources collectées et prises en considération :

- **Jean-Jacques Terrin**, « *Le monde souterrain* », 2008
- **Georges Marbach et Bernard Tourte**, extrait du livre « *Technique de spéléologie alpine* », 3ème édition, 2000. Parlant de l'activité de la spéléologie et au lecteur qui lit cet ouvrage : « *Ce faisant, qu'il n'oublie pas que la technique n'est qu'un moyen, et non un but en soi : la Connaissance demeure le seul objectif digne d'être poursuivi. Celle de soi, des autres, celle du monde hypogé, ce « sixième continent » mystérieux et prenant. Comme toutes les grandes aventures humaines, cette recherche s'inscrit dans la durée. Chacun apporte sa pierre à l'édifice. Les explorateurs passent, l'œuvre, peu-à-peu, se construit.* » (Page 322)
- **Stéphane Jaillet**, Spélunca n°128-2012, « *La spéléologie entre sport et science* »
« ... « *Et pourquoi ne pourrait-on pas descendre dans les abîmes pour le plaisir et pour le rire ? Ensuite, au fil d'une carrière de spéléologue, à chacun de parfaire son plaisir et son rire, à chacun d'orienter sa passion* » (tiré de « *La spéléo* » ouvrage de Bruno Dressler et Pierre Minvielle, 1970). *Voilà qui ouvre la voie à une liberté de pratique individuelle. A chacun d'orienter sa spéléologie selon son propre désir. Alors qu'hier encore il fallait s'inscrire dans une pratique généralement collective, il devient possible de définir sa spéléologie pour soi-même et sans cacher le plaisir d'aller, ou d'être, tout simplement sous terre. Être sous terre devenant alors la seule filiation qui nous rattache à nos pères.* » (page 19)
« *On n'est désormais plus obligé de faire de la spéléologie comme De Joly avant la guerre, comme les explorateurs du Berger ou de la Pierre Saint Martin dans les années cinquante, comme les « bouffeurs de cordes » au BU56. De la spéléologie on peut en faire pour rien et c'est peut-être la définition la plus simple et la plus noble du spéléologue : celui qui est capable d'aller sous terre pour rien. Point de justification scientifique, point d'exploit technique, mais le plaisir solitaire ou partagé, face à la caverne.* » (page 23)
- **Jean-Louis Thomare**, « *Enquête sur les pratiquants de la spéléologie et du canyon* », 2011, thèse.



Annexe 1 : l'enquête de Florian Poidevin (analyse JP. Buch)

Avec l'autorisation de l'auteur, qui a bien voulu nous confier les réponses à son enquête (« *La vie souterraine* ») et que nous remercions chaleureusement, nous avons fait un travail d'approche sur le climat psychologique du spéléo. Nous laissons bien entendu à l'auteur l'analyse complète de son enquête. Nous avons juste essayé d'en extraire les éléments qui pouvaient nous orienter dans notre propre travail, centré sur les motivations profondes. Ce qui suit est donc une analyse personnelle des réponses à cette enquête, n'engageant en rien son auteur.

Très majoritairement, le pratiquant se sent libre et à l'aise sous terre. Il se sent aventurier, audacieux mais restant en sécurité. Assez peu se sentent claustrophobes (sans doute les plus novices mais pas uniquement).

Les aspects de la personnalité qui sont mobilisés par la spéléo peuvent se regrouper en trois catégories :

- les valeurs collectives : esprit d'équipe, solidarité, fraternité, veiller sur les autres, partager une passion, altruisme, respect, humilité

- les valeurs personnelles : aventure, curiosité, calme et sérénité, confiance en soi, intuition, contemplatif, besoin de découverte, exploration, découvrir ce que personne n'a vu avant, attrait scientifique, sportif, pas de compétition, évaluation des risques, réflexion, observation, concentration, rigueur, adaptation, endurance, engagement, détermination, volonté, raisonnable, leader, organisateur, sens des responsabilités, maîtrise de soi, indépendance, passionné, persévérance

- les valeurs « psychologiques » : harmonie avec la nature, mystères de la terre, apprendre sur soi, accomplissement, se démarquer des autres, originalité et anti-conformisme, hors norme, différent, hors des sentiers battus, misanthropie, besoin d'être seul, introspection, instinct de survie, être soi, besoin d'oublier le temps, dépassement de soi, défi personnel, paix de l'âme, liberté, rêve, pas de masque social, épanouissement personnel.

Les valeurs collectives et personnelles sont intimement liées. On y retrouve des notions connues sur lesquelles nous ne reviendrons pas.

Les valeurs « psychologiques » offrent d'autres aspects de la personnalité du pratiquant selon deux axes principaux :

- une recherche spirituelle : épanouissement de soi, harmonie avec la nature, paix intérieure
- une recherche existentielle : se sentir soi, se dépasser, se démarquer des autres.

On remarquera que ce qui pourrait avoir trait à la sexualité, explication antérieurement avancée, n'est jamais dit ou même sous-entendu dans ces citations, ce qui ne l'exclut d'ailleurs pas. Est-ce par autocensure, par omission ou par inexistence de cette motivation ?

La recherche existentielle peut se lire comme un quête identitaire personnelle, la spéléo me fait-elle différent et par quoi ?

La recherche spirituelle peut être une quête identitaire universelle, la spéléo contribue-t-elle à me reconnaître comme élément de l'humanité et de la nature ?



Annexe 2 : les réponses aux questions

Il ne s'agit pas d'un vrai verbatim (les entretiens n'étaient pas enregistrés) mais de la reformulation des réponses par l'enquêteur. Il y a donc un mélange des réponses effectives des témoins avec les notes et interprétations de l'enquêteur. Cela permettra à chacun de se faire une idée personnelle au-delà des commentaires précédents. Certaines questions seront à compléter par l'analyse des « données chiffrées » ci-dessus.

1 - Fiche descriptive du témoin

a) Genre et ancienneté de la pratique en nombre d'années (résumé dans « les données chiffrées »)

F 8 ans	F 34 ans	H 29 ans	H 20 ans	F 3 ans½	F 4 ans	F 14 ans
H 3 ans	H 67 ans	H 56 ans	H 38 ans	F 6 mois	H 20 ans	F 30 ans
F 4 ans	F 45 ans	F 20 ans	F 20 ans	H 30 ans	H 34 ans	F 17 ans
H 48 ans	H 46 ans	H 6 ans	H 19 ans	F 58 ans	H 20 ans	
H 38 ans	H 53 ans	F 14 ans	H 17 ans	H 43 ans	H 1an ½	
F 2 ans	H 31 ans	F 12 ans	H 43 ans	H 10 ans	H 30 ans	
H 28 ans	H 49 ans	H 36 ans	F 10 ans	H 18 ans	H 20 ans	
H 7 ans	H 5 ans	H 15 ans	H 10 ans	H 23 ans	F 8 ans	
H 28 ans	F 39 ans	F 12 ans	H 49 ans	H 8 ans	H 25 ans	
H 17 ans	H 65 ans	F 10 ans	H 25 ans	F 3 ans	F 10 ans	

b) Rythme de la pratique en nombre estimé de sorties par an (résumé dans « les données chiffrées »)

10/an	5/an	30/an	80/an	70/an	40/an	36/an
40/an	principale occupation	60/an	35/an	3 sorties	30/an	20/an
25/an	5/an	10/an	12/an	15/an	35/an	40/an
15/an	20/an	100/an	100/an	20/an	10/an	
55/an	100/an	24/an	24/an	20/an	6/an	
3/an	20/an	4/an	12/an	40/an	3/an	
120/an	5/an	20/an	4/an	1/an	12/an	
10/an	12/an	30/an	25/an	30/an	30/an	
150/an	80/an	100/an	100/an	10/an	40/an	
30/an	20/an	2/an	15/an	30/an	36/an	

c) Pratique particulière (plongée, désobstruction, expédition, classique, prospection, photo, secours, archéo, formation, technique, géologie, hydrologie) (résumé dans « les données chiffrées »)

Prospection/marche d'approche

Prospection/désobstruction/technique

Rencontre avec un pompier qui faisait de la spéléo Echange de pratique, intégrer un groupe, ce n'est pas une vraie passion pour moi

Prospection/désobstruction/Classiques

Secours

Classiques

Exploration/plongée/escalade/désobstruction/topo

Classiques/archéologie

Classique/exploration/publication/topographie/désobstruction

Prospection/recherche/pédagogie/enseignement/photo

Classiques/secours/prospection

Découverte

Prospection/désobstruction/contemplation

Classiques/premières/exploration

Prospection/désobstruction/archéologie

Désobstructions/classiques/secours

Classiques/secours/photo

Classiques/contemplations

Découverte du milieu/prospections/archéologie, préhistoire

Découverte/géologie/exploration

Explorations

Désobstruction/photo/classiques

Classiques/découverte, premières

Sportive/désobstruction
 Prospections/classiques
 Visites de découvertes de cavités
 Photo/désobstruction
 Technique et désobstruction
 Enseignement/classiques
 Visite de classiques/initiation
 Encadrements/secours
 Psychologie/découvertes/exploration/désobstruction/
 encadrement
 Biospéléologie/géologie/archéologie
 Découvertes/premières/photo
 Explorations/prospections/découvertes
 Découvertes/explorations/expéditions/gestion de club
 Visites/découvertes
 Visites de classiques/explorations/désobstructions
 Exploration/Désobstruction/Classiques/Encadrements
 Classiques
 Classiques
 Photos
 Désobstructions/Classiques/Prospections
 Prospection, désobstruction, photo, classique
 Secours/Formation/Topographie
 Plongée/Secours
 Désobstruction/Prospections/Photo/Secours
 Désobstruction/Expédition/Classique/Prospection/Secours/
 Formation/Technique
 Géologie/hydrologie
 Classiques
 Plongée/Vidéo
 Secours/Classiques
 Karst/Marnières/Carrières/Topo/Désob/Classiques/
 Prospection/Archéo
 Désobstructions/Secours/Prospections
 Prospection/Chauve-souris
 Mac Gyver/Secours/Téléphone/Prospection/Apnée en siphon
 Classiques/Désobstruction
 Classiques/Secours/Désobstructions
 Désobstructions/Expéditions/Classiques/Prospections/Secours
 Expéditions/Classiques/Prospection/Secours
 Classiques/Secours/Formations/Techniques
 Paléontologie/Classiques

2 - Comment es-tu arrivé à cette pratique ?

a) À quoi se rattache ta vocation ou, à quoi est-elle associée ?
 Qu'est ce qui a révélé cette attirance pour la spéléo chez toi ?
 Après inscription au CAF, mise en contact avec la spéléo, envie
 d'aventure en pleine nature
 Suite à l'info d'un ami, ça m'a permis de raccrocher avec l'en-
 fant en moi
 Scout qui proposait la spéléo et j'ai accepté. L'attrait du mys-
 tère et de l'inconnu
 Suite à la visite d'une petite grotte, je me sentais en sécurité
 comme si j'étais chez moi. C'est un fait, ça s'est imposé à moi
 et depuis je n'ai plus arrêté
 De par la découverte des mondes vivants comme la plongée,
 du milieu et qu'est-ce que cela générerait en moi. La découverte
 d'un monde non visible, inconnu. Lectures, documentaires qui
 ont attisés ma curiosité, rencontre d'un ami intime qui prati-
 quait
 Convivialité de se retrouver en groupe, l'effort produit par le
 groupe va vers le but, le jeu d'enfant imaginaire. J'ai grandi
 avec depuis 6 ans, au départ par jeu puis toutes les étapes de
 l'activité. Club qui acceptait les jeunes où ma mère m'a inscrit

Père spéléo, pas amené, mais enfant j'allais dans la forêt et
 laissait aller son imagination, près d'Ornac. Souvenirs d'en-
 fant
 Vers 10/12 ans, mon père me promettait toujours mais il vou-
 lait y aller avec ses frères et son père.
 A mes lectures des livres de Casteret
 Mon père qui est spéléo, j'ai senti sa passion et c'est ce qui
 m'a poussé vers la spéléo. Le contact avec la nature est le fil
 conducteur, l'attrait de l'équipement du spéléo avec toutes ses
 couleurs, odeurs, sa technicité
 Avec le collège, je me sentais bien dans la boue et l'intimité de
 l'atmosphère des grottes m'a attirée, le côté nature, le partage
 avec les autres, les formes et les couleurs du monde souterrain
 Pour me singulariser, c'est l'étincelle qui m'a fait faire le choix
 d'aller en spéléologie et le fait d'avoir lu des bouquins de N
 Casteret
 Par rapport au bien être ressenti dans ces lieux, attirance vers
 cet au-delà caché, et mon envie de fouiner
 Avec les lectures de N Casteret, « 10 ans sous terre » quand
 j'avais 16 ans
 Grâce à la découverte des mines de gypse d'Esbly (côté de
 Meaux), enfant, j'ai toujours aimé les souterrains des châteaux
 Déclat venu de par la connaissance de son épouse spéléo et de
 ses beaux-parents
 La lecture du livre de N. Casteret « Ma vie souterraine », lu
 plusieurs fois, j'étais fasciné par ce monde souterrain qu'il
 décrivait
 A 8 ans j'étais interpellé par les émissions de spéléologie à la
 télévision
 A travers l'expérience de son époux, ses récits et son invitation
 à aller sous terre
 La curiosité
 Par l'archéologie, dépassement de moi
 Avec les sorties des scouts. Le fait que cela ne soit pas une
 activité de masse, tranquillité
 C'est par mon frère qui m'a proposé d'aller en spéléo
 Du canyoning je suis passé à la spéléo, la technique, l'esprit du
 groupe, proximité du lieu d'activité
 Découvertes de cavités en promenant, puis nécessité d'aller
 plus loin dans cette pratique suite à une maladie grave enga-
 geant le processus vital
 Suite à mon inscription au CAF, j'ai voulu découvrir ce qu'était
 la spéléo
 C'est mon frère qui m'a mis sur cette voie. Tout petit il me
 racontait comment il était allé explorer une cavité, c'était exal-
 tant, ça m'a donné envie de connaître les grottes. Suite aussi à
 un dépassement de mes peurs et blocages
 En CM2 vision du film « Au centre de la Terre » envie de me
 faufiler, découverte spéléo en classe de 3^{ème}, intention délibé-
 rée d'aller vers cette activité
 Toujours eu envie de faire de la spéléo, attirance vers ce
 monde mystérieux
 Par mon mari spéléo + mémoire généalogique de mineurs
 Entraîné un groupe et moi-même à découvrir le milieu souter-
 rain. Recherche d'aventure, quelque chose d'inhabituel avec
 le clan
 Suite à la vision d'un spéléo qui rentrait d'une sortie, cela a
 éveillé en moi la curiosité de découvrir cette activité mysté-
 rieuse
 Copain de l'époque qui m'a initiée à la spéléologie
 De par la vision d'une galerie qui s'enfonce dans le noir à 7 ans,
 puis à plusieurs reprises
 Par un médecin spéléo qui parle de sa passion
 Attirance par rapport à la vision d'une entrée

De par mon compagnon, la beauté des grottes de H., avec mes parents et mon ex-compagnon spéléo, donc de par mon entourage proche
Par un collègue de travail qui m'a proposé d'aller sous terre
Cela s'est présenté naturellement dans ma vie
D'abord avec mon père dès 1 an, puis avec des amis par rapport à la convivialité de se retrouver
Coïncidence : grâce à une relation avec son patron/ami
J'ai connu la spéléo à 12 ans mais j'ai préféré l'escalade, en connaissant mon nouveau compagnon spéléo à 43 ans je l'ai suivi
En randonnées, attirée par les grottes ; dissuadée par mes parents
Expérience enfant d'aller dans des « trous » en forêt. Après plusieurs années, info par un collègue
Ce n'est pas une attirance. Je voulais voler mais n'avais pas l'argent. Ce sont les copains qui m'ont entraînée
Par atavisme
Pour varier le sport (était accompagnateur montagne), envie de connaître, envie aller plus loin, région propice
Initiation à la spéléo il y a 25 ans puis contact avec un club spéléo il y a 20ans. Recherche de groupe, c'est convivial
Goût de l'aventure, découverte, nouveaux territoires, activité non conformiste, non répandue, aspect solidaire, entraide, partage
Par le collège - esprit sportif, technique de corde, découverte du milieu
Curiosité liée au métier, passion pour la géologie, après coup pratique du sport et de sa technique
Par contact. Ça stimule l'adrénaline, prendre sur soi, goût du risque, le fait d'être à l'intérieur, tranquille, calme, j'aime explorer des chatières, des endroits inaccessibles
Par contact. Aventure
Jules Verne enfant, au centre de la terre, désir d'aventure, être explorateur
Passion de l'archéologie, copains spéléos, collection de lampes de marnières et passion du dessin de ces lampes
Curiosité, monde nouveau
La passion pour les chauves-souris
Commencé à 16 ans dans une belle grotte de Haute-Savoie, curiosité
Copines/JNS, super découverte, bien-être, me suis sentie privilégiée
J'ai toujours aimé ce milieu enfant. J'ai visité le gouffre de Padirac, d'autres et ai aimé ce milieu mystérieux et envoûtant.
Enfant, j'ai lu « Ma vie souterraine » de N. Casteret. Arrivée dans le Vaucluse, je me suis mêlé au milieu (club) et des sorties spéléo ont été proposées
Deuxième mari ancien spéléo – elle a visité des grottes aménagées. En 2002 Spéléovision dans le Vercors, son mari a repris la spéléo, a fait des bivouacs, puis elle s'est lancée suite au récit des anecdotes
Aime depuis l'enfance, j'allais chez des cousins, pas d'eau, source au-dessus, je voulais voir d'où venait l'eau, j'ai franchi un petit siphon et allumé une bougie après le siphon pour voir d'où venait l'eau
Gamine j'en faisais, mon beau-père en faisait. Faire enfin un sport avec mon corps, car gros complexe d'être trop grosse, lutte constante ; synthèse d'équipe, solidaire : c'est moi dans l'équipe
Les découvertes paléontologiques m'ont amenée à la spéléo que je ne voulais pas pratiquer : découverte majeure d'un ours brun au fond d'un
puits : j'ai dépassé mon appréhension : il faut y aller

b) Est-ce que selon toi, cela répond à des questionnements sur toi ou à un mystère personnel que tu peux percevoir en toi ?
Ça pouvait m'amener à découvrir quelque chose de mystérieux en moi
Oui
Etre vigilant et me laisser aller, aller au bout des choses comme au fond des trous
A un mystère personnel dans le sens de mon évolution spirituelle
Qu'est-ce que tu mets derrière mystère personnel ? Oui, une demande par rapport à la découverte d'un autre monde, je voulais aller ressentir par moi-même
La spéléo était le summum des déclencheurs pour mon imagination, recherche d'aventures, monde parfait, c'est là qu'il faut aller
Non, plutôt découvrir les mystères de la nature
A 80% oui, car j'aime former des gens, découvrir et 20% qui correspondraient à une recherche personnelle
Non
Non, seulement permis de me singulariser
Oui, ça répond à un mystère intérieur en moi
Le contact avec ce milieu m'a permis d'analyser les choses différemment
Non, d'abord l'aventure puis mystères extérieurs (question pas claire...)
Non, besoin d'évasion car mes semaines sont dures psychologiquement, ça me permet de sortir du quotidien et c'est pour moi une source de régénération
Non
Ça répond à une réalisation personnelle
Non
Pas du tout
Oui, aller chercher un peu plus loin, aller chercher dans le sous-sol, chercher ce qui ne se voit pas
Non
Non
Non, (question confuse...)
Certainement, recherche des origines, profondeur, archaïque début de la vie
Non, plutôt côté ludique
Non
Non
Non
Rapport avec la nuit, le noir
Oui, mystère personnel, questionnement sur mon attitude avec le milieu, claustrophobie, interrogation face à l'inconnu, le mystère
Oui, mystère en moi, cela se rallie à quelque chose que je ne connaissais pas en moi, un champ inconnu que je sentais en moi
Oui car j'ai pris conscience de beaucoup de choses à travers cette activité
Oui, ça m'a permis de pouvoir vivre ce mystère en étant sous terre
Communion
Non, c'est lié à la découverte d'un autre monde
Non
Non
Ça fait partie de moi
Non
Oui, je me suis aperçue que l'escalade répondait à une oppression familiale, d'où le besoin d'aller dehors. A 43 ans il y avait eu un cheminement ; j'avais laissé se révéler la paix intérieure ;

la spéléo est arrivée au bon moment
Cela répond à des choses que j'aime, forcément Je me sens bien sous terre
Non
Non. Peut-être ma naissance qui a été rapide
Non
Non, uniquement sportif, plaisirs physiques. Différent que celui en montagne, autre plaisir car monde différent
Pas de questionnement, sport collectif sans compétition, découverte d'un milieu humain
Défi, se dépasser, recherche de ses limites physiques et mentales
Non
Attraction vers l'inconnu, il faut y accéder, ne pas avoir peur du vide
Non
Non
Pas du tout
Besoin d'être seul
Travail sur moi-même, sur le vertige, victoire sur moi
Faire quelque chose que tout le monde ne fait pas.
Engagement, dépassement de soi, ça fait vibrer la vie. Au moment de la descente, quand je sens l'odeur, je me dis que c'est mon élément, j'y suis, c'est bien
Jamais ressenti comme ça mais quand j'ai commencé à aller sous terre j'étais paniquée par les étroitures. J'étais oppressée, c'était un défi. J'ai consulté un psy qui m'a parlé d'un problème probable à ma naissance puis une femme qui a confirmé la même chose ; j'ai appelé ma mère : il y avait deux tours de cordon et dès qu'elle poussait je devenais bleue, le médecin me repoussait pour me tourner la tête et a dégagé le cordon. Je suis volontaire, je connais mes limites mais la spéléo c'est l'occasion d'encore mieux les connaître : tu es obligée d'écouter tes réactions, de chercher tes limites. Je ne me connaissais pas physiquement avant la spéléo. C'est un challenge car j'ai de gros problèmes de santé (phobies)
Mystère de la nature centré sur l'eau
Impression d'avoir trouvé une activité que je peux faire en cachant mon corps, soif de bouger j'adorais me retrouver dans un coin, me lover contre un rocher, sentir la roche travailler en trois dimensions, en opposition, tu danses dans tout le volume
Oui, quelque part car je me mets en questionnement, en maîtrise sur moi pour dépasser mes peurs; après je suis ravie.
c) Qu'est-ce qui t'attire dans le monde souterrain, dans cette activité intérieure ? (l'aventure, le danger, la connaissance, l'inconnu, le dépassement de tes limites, arriver à une meilleure connaissance de toi-même)
La liberté, lieu injoignable, retour à l'état pur, j'aime être pleine de boue, faire un avec l'élément Terre
Forces brutes de la nature, monde simplifié, roches et eau
Pour moi une grotte n'existe que dès lors que tu y entres J'y trouve ce que j'y amène
Le mystère de l'échelle du temps, de la création de ce monde, ce que les millions d'années ont pu construire, curiosité par rapport à la formation, la genèse de ce milieu
Toute la phase qui mène à l'exploration proprement dite.
Toute la partie technique, la connaissance personnelle des objets qui nous entourent, notamment en plongée
Apaisement, euphorie, sensation d'être vivant, donner un sens à ma vie, c'est ça la vie pour moi, partage avec les copains
Le côté scientifique, sportif, vouloir partager l'aventure souterraine avec les amis
Découverte de cavités inconnues, ça me fait vibrer, dépasser mes limites psychologiques

L'attrait du risque et me retrouver avec moi-même
Je suis « piégé » par le suspens de la découverte. Addiction à la découverte de l'inconnu
Découvrir des « trésors » cachés, type cris de chauves-souris, bruis des gouttes d'eau, concrétions, formes géologiques.
Fierté de pouvoir m'approprier ces trésors
Changement total d'atmosphère, l'aventure de moments nouveaux
Trouver quelque chose qui n'a jamais été vu, l'inconnu
Découverte du milieu et de ce qui est vierge (première) lieux où pour la première fois l'homme y met sa présence, avec le fait d'en faire profiter les autres
Recherche d'intériorité, un apaisement, sérénité, calme, l'aventure intérieure
La beauté des lieux et le calme, un endroit où je me sens bien et isolé du monde, du quotidien contraignant et du temps
La différence entre l'extérieur et l'intérieur
Explorer, découvrir des cavités et leurs histoires
L'inconnu, le dépassement de soi
La qualité des paysages souterrains, dépendre de soi-même, contentement de réaliser des actions physiques soutenues
Découvrir quelque chose de nouveau, l'esprit d'équipe, le partage de moments forts avec les autres, l'absence de différence par rapport à mon statut de femme. Beauté et tranquillité du monde souterrain
Lieu de sérénité, explorer des espaces vierges où personne n'est passé
La connaissance de moi, de la naissance, reviviscence du moment de la naissance
Impression d'être portée hors du temps, la découverte, l'exploration, espace neutre de découverte non agressif
L'inconnu, la découverte, la beauté du milieu souterrain, le jeu d'ombres et de lumières avec l'acétylène. Transmettre aux autres ce que je découvre (photo)
Aventure, exploration, découverte de nouveau milieu
Les merveilles du monde souterrain, poudre de fée
Le scintillement des cristaux de calcite, ça me donnerais envie de retourner voir la salle de l'infini de Baume Paillère
La découverte de l'inconnu, ce que je ne connais pas, nouveau, calme, sérénité, connexion avec des choses profondes (archaïques, origine) qui parlent à mon inconscient, avant la naissance, retour à la maison
Découverte d'aspects que je ne connaissais pas par rapport à l'ambiance souterraine, cela me porte à découvrir des choses inconnues de ce milieu et à la fois ce qui se passe en moi quand j'évolue dans ce milieu
Je me sens bien sous terre, l'ambiance d'un cocon calme, l'observation
Moi-même, ce mystère en moi, l'absence de parasitage mental. Rencontre avec le « maître »
Communion avec la nature, paysages souterrains grandioses, formation des galeries
Le fait que cela soit un autre monde, l'ambiance surnaturelle qui y règne. Beauté de la création de la nature. La découverte, le côté physique, l'entraide avec les copains
La beauté – je suis émerveillée par ce que fait la nature, cela active mon imagination comme un conte de fée
Impression de changer de monde Le contraste avec le monde extérieur m'attire, tout est différent, relation avec les autres, soi-même et la nature L'ordre des priorités change (vêtements, émergence de besoins vitaux, paré à la survie)
La distance par rapport à l'extérieur, cet éloignement du monde extérieur – la prise de risques, gestion du risque – aspects de la découverte, convivialité

C'est un sport différent nécessitant une maîtrise de soi et de tous les instants

La perte de la notion du temps, les odeurs, le lâcher prise, la

curiosité, la découverte du monde souterrain et des autres

La découverte du non-visible ; le dépassement de soi

L'originalité ; l'aventure ; un peu de danger ; l'insolite

L'inconnu, la beauté, le mouvement, le sport

Le groupe

L'aventure, découvrir quelque chose de magnifique et le partager

L'activité physique en groupe dans un milieu nouveau,

inconnu. Sortir des sentiers battus, aller là où personne ne

va. Je ne me sens pas dans une discipline à risque. Inconnu

oui, mais pas de recherche de dépassement, d'exploration

de la connaissance de soi-même – oui par rapport à la vie en

groupe, à nos comportements, comment appréhender l'autre pour l'aider et qu'il m'aide. La solidarité, la pédagogie,...

Aventure, connaissance, inconnu, dépassement de mes

limites, avoir une meilleure connaissance de moi-même

Le danger, l'aventure, changer son quotidien, dépassement des limites

Meilleure connaissance de soi, dépassement de soi, l'aventure, je gagne confiance en moi

L'aventure, l'inconnu, aller au-delà de soi-même

Aventure

Le dépassement de mes limites, meilleure connaissance de moi, l'inconnu

Découverte et amitié

Connaissance, aventure, inconnu

Etre à l'abri du monde

Arriver à une meilleure connaissance de moi-même

Dépassement des limites, ambiance de groupe, inconnu,

meilleure connaissance de moi quant au vertige, à la

progression, peur des grands volumes, du fil d'araignée,

impression que la corde va me glisser des mains, qu'elle va

partir avec mes gants, toc de toujours enfoncer mes gants

L'aventure, le dépassement de soi

Dépasser des limites, inconnu

L'inconnu et la connaissance – lucidité, aide à la décision.

Endroit où je peux réfléchir plus simplement, j'élague ce qui encombre le cerveau

La curiosité, intérieur d'une faille, ça m'intéresse, j'ai su trou-

ver ma place car pas de compétition, il y a la place pour tout

le monde, tu es libre d'y aller ou pas. J'ai fait mon TROU là-de-

dans

d) Quel plaisir éprouves-tu et de quelle nature par rapport à cette passion ? (physique, psychique, intellectuel, sociétal, humanitaire, sexuel, retrouvailles, renaissance) (Ça remplit quoi, ça satisfait quoi en toi ?)

Physique et psychique

D'être avec une équipe avec laquelle j'ai confiance, être en confiance en moi et envers les autres, ça me stimule

Le plaisir de partager avec l'autre, d'être en communion avec l'autre, comme en famille

A la fois physique et intellectuelle, plaisir de la découverte de moi-même, comment j'allais réagir face à ce milieu, d'aller me rendre compte qu'est-ce qui vivait sous terre, de voir une autre forme de vie sous terre, que la vie s'exprime différemment sous terre que sur terre

Besoin de me dépenser et de faire de l'exploration, première inconnue, plaisir de crever le noir et d'éclairer pour la première fois. Eclairer ce qui n'a jamais été éclairé. En exploration solitaire, quand j'y suis = liberté, tu es libre de tes choix, je

me fixe mes limites et mes règles, c'est ça pour moi la liberté.

Sentiment de détente, de liberté, je me sens entièrement moi-même, sans contraintes. Livré à moi-même, plus les autres, je me réfère à mes sensations

Physique, silence/apaisement, humain, esthétique, beauté des créations du monde souterrain

Plaisir sportif, amical, partager et découvrir avec les autres, être ouvert aux autres

Plaisir d'inventer, découvrir, ouvrir un lieu où l'homme n'est jamais rentré, faire partager ma passion

Complet partage avec les autres, physique, visuel, olfactif, plaisir du à l'ambiance sonore

Le plus grand des plaisirs, un orgasme type septième ciel, extatique

Plaisir « égoïste », physique, d'être active

Bien-être physique et psychologique

Plaisir de partage avec l'autre, plaisir de constater mon état physique

Une soif d'aventures que je n'ai pas ailleurs

Plaisirs physique, technique, variés, plaisir de me retrouver avec les copains, fraternité, partage émotionnel avec ceux et celles qui sont là

D'être dans un cocon et vivre des échanges authentiques avec ceux qui sont là

Plaisir de la découverte, partage d'émotions, d'entraide avec l'équipe

L'envie d'aller sous terre et le désir de connaissance. Plaisir de la découverte et que ça continue

Un apaisement rare, endroit où je me sens en

paix. Apaisement mental ressenti physiquement et psychologiquement

Plaisir d'exister, de me sentir exister

Plaisir d'émerveillement, de retourner vers la vie du monde extérieur par rapport au milieu souterrain calme et hors du temps

Physique et rencontre de l'autre

Echanges relationnels avec le groupe, l'autre, et découverte de soi. Axé sur les sensations corporelles

Plaisir de la découverte et ce que je peux voir, sentir, toucher, de la découverte d'un autre monde

Plaisir de voir des nouvelles choses difficiles à atteindre, et les sensations que cela apporte. Plaisir d'un moment de partage

avec les autres, sorte de communion dans l'exploration qui soude l'équipe, sans repères ni temps dans cette bulle

Sociétal, plaisir de découvrir de nouveaux paysages, de prendre contact avec le calme, le silence, déconnexion avec

tout le reste

Plaisir de la découverte

Émerveillement de voir toutes ces jolies choses

(spéléothèmes), et la capacité d'avoir fait l'exploration, cela m'amène un contentement

Sportif (bouger le corps), découvertes, fantasmes, trésors, archéologie, farfouiller, être en contact avec ce monde ré-énergisant plus subtil qui agit sur moi

Plaisir de découvrir un monde caché, satisfaction de me

dépasser physiquement et mentalement, plaisir de partager, et de l'entraide mutuelle dans un groupe d'amis spéléos

De me sentir hors du temps, seulement au présent, partager ce moment avec d'autres, ça crée des liens et ça les renforce

de manière vraie, naturelle

Jouissance d'enthousiasme débordant, physique et morale.

Redécouverte de cet espace intérieur de tranquillité,

complétude, vide et plein, calmer le mental

Dépenses physique et psychologique, plaisir social d'être avec

les autres

Plaisir des yeux, la morphologie des galeries, odeurs sous terre, me sentir bien physiquement et avec les copains

Plaisir visuel lié à la découverte et la beauté

Le plaisir de la découverte car curieux de nature. De me dépenser physiquement, fatigue saine La relation de solidarité, création de liens suite au partage de moments intimes

Rencontre et partage avec les gens – l'intimité de l'éloignement, plaisir physique de glisser sur la corde, du contact avec l'eau, l'argile souple, plaisir de passer l'obstacle/dépassement

Physique. Faire quelque chose que les autres ne font pas et ont peur de faire

Une autre façon de se centrer, le partage relationnel, la nature. C'est un rendez-vous amoureux, un peu ; plaisir physique, sensuel

Psychique, physique

Physique

La découverte de choses inconnues ; la dépense physique Retrouver le groupe ; le goût de l'effort ; le dépassement, l'adrénaline

Physique, pas donné à tout le monde, quelque chose d'unique que tu ne partages qu'avec des gens qui connaissent. Réservé, sociétal, sexuel dans le sens de communion avec le milieu, retrouvailles de la nature par le toucher, l'atmosphère, on est bien

Sociétal, humanitaire, physique, apprentissage des règles, respect de l'autre et du milieu, « quitter le nid »

Physique, mental, intellectuel, sociétal, fusion avec la nature

Physique, communautaire

Intellectuel, physique, sociétal

Psychique, émerveillement, bien-être, calme, sérénité, dépassement, sociétal également

Physique

Physique, psychique et humanitaire

Intellectuel

Sociétal

Psychique, bien-être

Physiques et psychiques

Sociétal, intellectuel, découverte scientifique

Psychique (bien-être) et sociétal

Sociétal

Bien-être, physique et psychique, c'est un tout

Physique dans le sens d'y arriver quand même : étroiture, opposition, trouver passage dans méandre « danser dans trois dimensions », et psychique : j'aime bien me mettre en confiance, j'ai beaucoup travaillé dessus pour moi car j'ai toujours eu peur du vide, comme si mon instinct me disait d'y aller quand même : contrôle des peurs sur mon corps, connaissance. Je fais ça avec les débutants

Physique, intellectuel et sociétal

e) Te sens-tu rassuré/e sous terre, protégé/e, à l'abri, ou au contraire menacé/e, angoissé/e ? (hormis situations particulièrement stressantes)

Je me sens à l'abri, la grotte c'est ma confidente

Plutôt menacé (incertitude face au manque d'autonomie) car c'est un lieu qui n'est pas commun et plein de dangers Il faut être sans cesse attentif et vigilant

Ça me fait vibrer tout en restant prudent, je me sens protéger tout en sachant que c'est un milieu hostile

Non, je suis bien, tranquille hormis les situations menaçantes

C'est dans la situation souterraine que je peux me sentir menacée, pas dans le lieu, je perds la notion du temps

Détendu

Rassuré, apaisement, je coupe tout, vide dans la tête, ça m'amène plus de faculté de perception, ça sublime un peu les sens J'arrive à moi-même, tout devient futile sauf mes liens familiaux

Protégé

Ça dépend des fois, 70% légère angoisse, je me sens toléré dans le milieu souterrain et c'est pour cela que j'y vais, pour dépasser cette peur de la mort...(en rapport avec des extrasystoles)

Je me sens bien, normal, comme à l'extérieur

Rassuré, protégé, comme un retour dans le ventre de la mère Bien car ça me permet d'être moi. Ça me renvoie une nécessité de lâcher-prise. Ça m'enlève le « blindage »

Confiant mais prudent

Plutôt protégé

A l'aise, bien

Angoissé par rapport au contexte du lieu, grandeur des puits, en salle en harmonie avec le milieu

En sécurité

Détendue

Je suis à mon aise, chez moi sous terre

Je me sens protégé, je m'y sens bien, ceci après avoir dépassé certaines angoisses liées au vide

Aussi bien que dehors, je suis dans mon élément

A l'abri, dernièrement au cours d'une sortie j'avais l'impression d'être chez moi...

A l'aise, protégée, tranquille

Plutôt rassurée, enveloppée, en sécurité

Protégée à l'abri, je me sens bien à l'intérieur

Ça dépend de mon état, bien ou inquiet

Rassuré

Non

Rassurée car accompagnée par mon mari

Protégé

En général je ressens une protection, et parfois, suivant mon état psychologique, je ressens ce milieu hostile

En sécurité

Complètement enveloppé, à l'intérieur de moi-même

Protégé, à l'abri

Euphorique

Aucune crainte

Rassuré, le monde devient simple

Super à l'aise et en sécurité

Ça dépend : à tout moment une pierre peut tomber ou un spit peut lâcher, mais comme je maîtrise bien ce sport je me sens en sécurité

Ni l'un ni l'autre Je me sens bien, comme à l'extérieur

Protégée

Angoissé dans certaines circonstances (étroitures). Sinon, je me sens bien, à l'aise

Je suis bien

Rassuré

Pas angoissé, rassuré, on applique toutes les protections qu'il faut

Ni protégé, ni angoissé, en sécurité avec l'équipement, sinon je n'irais pas

Normal

Bien

A l'abri

Rassurée

Protégé

Protégé, à l'abri
Rassuré
Rassuré, à l'aise
A l'abri du monde, de la société, des flics, bulle
Ni en danger, ni à l'abri Long à démarrer puis envie de sortir
Rassurée, plus calme, plus zen, je flâne, je regarde, je prends le temps de regarder, je suis curieuse
Rien de tout ça
Entre rassurée et protégée, car je suis bien, sans stress, et perd la notion du temps, je ne cours plus, la spéléo c'est intemporel, apaisant psychologiquement, très reposant
Angoissée, pas endroit normal, coupée, havre de paix, c'est un sas, un lieu où besoin de plus d'attention, plus chargé en adrénaline
Pas à l'aise car y est allé contrainte

f) Qu'est ce qui caractérise selon toi le portrait du ou de la spéléo, quelle image te vient lorsque tu entends « spéléo » ? (un marginal, un refoulé, un pervers, un névrosé, un extra-terrestre)
Spéléo un peu fada, à part
Être primaire
Silhouette d'un spéléo joyeux d'être allé sous terre et d'avoir passé une bonne journée avec les copains
Bon vivant débraillé, à l'aise dans ses baskets
Personne à la recherche d'elle-même, marginal dans le sens de ne pas chercher à l'extérieur d'elle-même mais à l'intérieur des réponses à des questionnements spirituels personnels qu'il ne trouve pas à l'extérieur. La spéléo lui renvoie l'image de son potentiel
Curieux, audacieux
Personne normale
Bon vivant, collègue
Bonhomme avec un casque
Mec costaud, sportif, compétitif, prolo mal habillé, découvreur amoureux de la grotte
Mec cultivé et proche de la nature, physique
Collègue, ami
Visage plein d'argile, habité par la terre
Vide, face crade, hirsute
N. Casteret
Pas de visage, ni de portrait
Chevelu, barbu, excentrique. Hors norme, en marge des conventions, exhibitionniste
Lumière dans le noir
N. Casteret
N. Casteret
Visage d'un barbu
Casque avec sourire, avec le tuyau d'acétylène, la combi, côté inventif, débrouillard
Visage carré, robuste mais fin, de femme sportive
Profil de baroudeur, homme, simple, sans prestance
Homme
Stalagmite avec une goutte
Pas de visage, image souterraine
Rustre
Un visage d'homme de Cro-Magnon passionné, car c'est son univers, son domaine, sa maison, dans le bon sens du terme, complètement dedans
Casque, barbu, moustache, âgé
Visage buriné avec un regard de curiosité, de chercheur
Visage barbu avec son casque
Pas de visage, sans tête
Chauve-souris, professionnel Breveté d'Etat

Pas de visage mais un grand porche avec une rivière
Le visage réjouit de mon compagnon
Profil de chercheur, nez devant tendu et mains sous le visage prêtes à amorcer une avancée
Dans le passé : barbu avec doudoune mouillée, maintenant visage plus féminin
Quelqu'un d'attirant avec qui j'ai envie de discuter, quelqu'un de proche, pas de type particulier, un homme parmi tant d'autres
Lumière ; quelqu'un qui fait attention à sa santé. Côté casse-cou ; aimant les défis
Explorateur, aventurier, découvreur
Marginal, original ; sort de l'ordinaire
Un original
Braillard
Rien de tout ça, quelqu'un de normal
Mes copains, deuxième famille
Marginal
Sportif
Original
Original
Marginal
Passionné
Marginal
Curieux
Original
Secte, on est des fous, des gens à part, on est marginal, ne faites pas comme nous
Bon vivant, personne humaine, humanitaire
Marginal, singulier, on n'est pas comme les autres
Quelqu'un à part, jamais quelqu'un de basique, toujours soit caractère un hyper fort, soit, super discret mais qui a une passion énorme, original dans le sens noble, particulier
Rustique, côté humble, simple, pas visible comme sport, on a du mal à le faire connaître, et puis on ne le veut pas, en contact avec les éléments, un peu bricoleur, n'aime pas quand c'est tout cuit, chacun trouve sa petite bidouille
Aventurier, monde inconnu, pour le découvrir et te l'approprier

3 - Questions

a) Quand tu penses au monde souterrain, ou quand tu vas prospecter sur les karsts, ou quand tu partages tes expériences souterraines avec d'autres, ou quand tu ouvres une cavité nouvelle, ou quand tu explores des espaces inconnus, ou quand tu descends toujours plus profond, ou quand tu trouves, accompagnes ou rejoins l'eau, ... qu'est-ce que cela évoque, ou a pu évoquer pour toi ?
Un mystère, puissance et beauté de la nature, comme si je ressentais quelque chose qui me dépasse, je ressens que je communique avec l'endroit où je suis comme si j'en faisais partie, c'est ce que je ressens venant du lieu qui m'interpelle Excitation d'être le premier lors de « premières » j'ai l'impression que je rentre dans un univers vibratoire vierge, qui n'a pas été pollué par d'autres Je ressens ces vibrations comme si je communiquais avec la Terre Unité entre ce que perçois ma nature profondes et ces vibrations issues de ces espaces vierges de toutes intrusions humaines
L'essentiel pour moi c'est d'être avec les autres
Un plaisir particulier à être le premier devant, comme si je recevais un cadeau au-delà de ce qu'on m'a laissé espérer comme seul possible pour moi Dépassement d'une croyance figée
Une dimension spirituelle, présence de la conscience, ce que je suis dans mon essence

Le monde de nos ancêtres, l'origine de l'homme
La récompense de trouver l'eau, la rivière, c'est elle qui a tout creusé, la source, l'origine
Plus je descends profond, ou découvre de belles salles, plus j'atteints la jouissance, un bien-être profond
Un bonheur qui satisfait ton action de recherche de l'inconnu, ça me rend heureux, ça m'a donné une sorte de confiance en moi, ça m'a fait découvrir une inconnue en moi, la confiance on n'y pense pas nécessairement jusqu'à ce qu'on te pose la question
Laisser une trace de mon image, de mon passage en rapport à cette cavité, à la pratique
Beaucoup de plaisir, satisfaction d'atteindre des limites ou un but
Plaisir d'avoir découvert, désir de faire connaître
D'avoir trouvé un « trésor », ce que la mère nature me donne à voir à l'issue de ces moments-là
Pour l'eau = sang de la terre, je sens la terre comme un être vivant qui évolue. La spéléo m'a permis de réaliser l'association qu'il peut y avoir par rapport à la terre, l'humain, le cosmos
L'arrêt de l'exploration à un moment donné
Toujours aller plus loin, aller au bout, et quelque part, au bout de soi-même
Hormis le côté extraordinaire du monde souterrain, c'est le côté humain qui s'associe pour faire face à ce monde hors du quotidien. La fusion avec l'équipe et le milieu (dissolution dans et avec l'équipe), je me sens faire partie du groupe dans ce milieu, exister en tant qu'individu et à la fois faire partie du tout avec le milieu et le groupe
Le rêve d'enfant de découvrir un trésor (esthétique, lieu unique)
La première, découverte d'espaces inconnus
L'explorateur dans sa brousse depuis le paléolithique, la grande famille des explorateurs
Un rêve, un support d'évasion, ça m'évoque un monde où je peux m'évader
Émerveillement face à la grandeur et l'esthétique des découvertes. Découverte d'un inconnu à chaque fois différent
L'aventure humaine, la découverte de quelque chose d'autre, aller vers l'inconnu
La conquête d'espaces vierges, de nouveaux espaces, excitation/stress de la découverte, exaltation de la surprise et espoir de trouver quelque chose de grandiose
L'eau, l'humidité, l'obscurité
Début de la vie, le fait de rejoindre l'eau, les origines il y a des milliers d'années
Des lendemains douloureux et en même temps je ressens une grande paix intérieure, je me sens vidé avec une sensation de sérénité, sans tension, j'ai tout laissé, tout est parti
Un combat que j'ai pour l'instant toujours gagné contre le vide, les étroitures, l'argile, la progression, le lavage du matériel...
Arriver à un but, à ce qu'on cherche, ce pour quoi je pratique tout ça
Sensibiliser les autres sur l'importance de l'eau, aspect préservation
Un dépassement d'aller vers l'inconnu
C'est comme un retour aux sources, connexion avec une énergie primordiale qui me touche en profondeur
La recherche et la découverte de l'origine
La première source
La beauté, le côté paradisiaque de la planète, l'unité de toute chose
Jouissance, plaisir d'avoir trouvé la suite

Une immensité, une profondeur infinie, la découverte se fait pas-à-pas, je découvre sans arrêt avec mon corps et mon esprit quelque chose de nouveau
Un conte de fée, magie de la lumière qui éclaire ce qui est caché, j'ai l'impression d'être une fée
Ça évoque ma liberté et la preuve concrète que je suis libre
Du plaisir, ça me fait rêver, lier la réalité avec ce que l'on a pu imaginer
Étape dans la vie du spéléo
Du bien-être, satisfaction
L'eau cela évoque de la joie
Rien Je suis bien, je prends du plaisir mais cela ne m'évoque rien de particulier
La satisfaction de la découverte
Plaisir de la découverte, de l'inconnu
Assouvir un besoin, addiction, si tu ne descends pas tu n'es pas bien, le bien-être ressenti manque, même simplement dans une petite cavité – pour la pratique – explorer tous les trous, envie de les connaître, recherche d'une satisfaction, comble une attente, pas bon rapport avec l'eau, mystère de là où elle s'enfoncé
J'aime beaucoup les « premières » car c'est valorisant de se dire que j'ai participé avec les copains à l'ouverture d'un nouveau site, à la découverte d'un « trésor » et le faire partager à d'autres c'est la cerise sur le gâteau
Finalité de l'activité, inconnu, autre monde, plaisir partagé, communion, sans partage il n'y a aucun intérêt
Le plaisir
Suivre l'eau, c'est mieux comprendre le fonctionnement du haut. Pouvoir enfin comprendre le trajet de l'eau. Découvrir ce mystère m'enthousiasme Je suis fascinée par les vides de la roche, vrai gruyère. La nature a horreur du vide, c'est presque contre nature, ça évoque le mystère, pouvoir l'explorer est une satisfaction
Une rivière souterraine est une exaltation ++, un émerveillement, où elle va, jusqu'ou elle monte, j'ai toujours envie d'aller de l'avant, d'aller plus loin
L'inconnu, aller plus loin
Désir et plaisir de la découverte
La curiosité
Curiosité de savoir jusqu'ou physiquement je peux aller, comment on peut y arriver
Connaissance du milieu naturel
Aller voir ce qu'il y a derrière, comme dans une grosse bulle verte, comme en apnée dans une zone sombre
Bonheur de faire partager aux autres, sensation de victoire, de fierté
Attrait inconnu, découverte, curiosité, dépasser les limites y compris les miennes. Continuer quelque chose de nouveau, l'eau évoque la force, la puissance
Infini, j'ai accès au souterrain, à une terre inconnue, je me sens privilégiée. A l'aven du C., on a versé de la fluorescéine dans l'eau et elle est partie dans un endroit inaccessible, elle part pour un inconnu qui peut être l'infini, et que d'autres découvriront après moi : notion que la vie elle passe et elle continue même si tu t'arrêtes : transmission à l'autre. Tu ne peux pas faire le tour de tout, transmettre des points d'interrogation est très positif
La notion du temps géologique, le vrai temps
Réponse égoïste : malgré ma peur de la chute, je suis contente de pouvoir partager ces expériences ; c'est une forme de plaisir, je suis contente de moi «tu peux arriver»

b) Espères-tu quelque chose de précis en allant sous terre ?

As-tu une attente particulière quand tu vas en spéléo ?
Oui, vivre quelque chose de fort dans un milieu inconnu des autres
Oui, découvrir l'inconnu
Etre avec les copains, faire moins sur la balance, perdre du poids
Trouver la suite que personne n'a trouvée, partager la joie et le spectacle de la découverte et de ce qui a été expérimenté
Non
Oui, la découverte...
La convivialité dans l'effort
Oui, atteindre un apaisement de l'esprit, découvrir une grotte ornée
Non
Non
Envie de me dépenser physiquement, mais aussi de découvrir des lieux superbes, et passer du bon temps avec les collègues
Oui, celui de découvrir quelque chose de nouveau
Oui, d'avoir plus de maîtrise au fur et à mesure, plus je pratique et plus ça m'apporte de satisfaction dans ma connaissance
Passer un bon moment et trouver quelque chose de nouveau.
Je m'attends à voir les lieux et les choses différemment
Oui, découvrir quelque chose aussi petite soit-elle
Me faire plaisir et faire plaisir aux copains, à l'équipe
Revivre, retrouver ce que j'ai pu percevoir à travers cette activité
Affiner la conscience que je peux avoir avec ce qui est là au moment présent
Aller au bout de l'objectif fixé et être à la hauteur physiquement et psychologiquement
Pas grand-chose car je m'y promène, trop à l'aise
Non
Non aucune
Que cela se passe bien avec les autres, rigoler
Non
Toujours oui, aller plus loin dans mes limites et dans la découverte du monde souterrain, et dans mes relations avec mes camarades
Oui, découvrir quelque chose de nouveau à chaque fois, même avec des cavités connues
Non, sauf si je veux me rendre compte de quelque chose que l'on m'a raconté, et en ramener des photos
Passer un bon moment avec d'autres spéléos
Rien
Oui, aller voir pour m'émerveiller de ce qui se trouve sous terre
Ça dépend le contexte et ceux qui sont avec moi, sinon oui, faire partager ma passion, sentir l'ouverture vers du nouveau
Oui, me sortir du quotidien, aller dans ce monde simple et naturel, partager et échanger avec les autres, découvrir quelque chose de nouveau
Oui retrouver le bonheur d'être sous terre avec les amis.
Découvrir les cavernicoles Les marches d'approches
Oui, d'être tranquille et me sentir bien
Oui, je cherche à être surpris par les formations
Etre dans le monde souterrain et partager l'effort et les découvertes ensemble
Découvrir quelque chose que personne n'a jamais vu, nouveau et très beau
J'ai un objectif précis par rapport à la sortie : revoir une cavité mal explorée, lever une zone d'ombre topographique, initier les autres, tester du matériel, voir si on a pu trouver une suite, aller voir quelques beautés... Etre bien et retrouver des

sensations
Je pars avec un objectif, passer un bon moment quoi qu'il en soit
Passer un bon moment avec les copains, me dépenser, être en harmonie avec les autres, sortir vivant
Non, je remets toujours les compteurs à zéro
Non, Je préfère vivre sur l'instant
Prendre du plaisir qui passe par cette activité physique
De voir quelque chose de nouveau
Déconnecter ; que l'ambiance soit bonne
Non
Accompagner un groupe, initier et voir la réaction des initiés
Plaisir de la découverte de quelque chose de vierge, d'inconnu
Manger et boire un bon coup, c'est frais sous terre
Expériences physiques, me dépasser par rapport à la profondeur, à l'équipement, oui, pouvoir me dépasser
Découvrir d'autres choses toujours plus belles, inconnues
Sortir avec les amis
Bien-être
Toujours trouver plus beau, découverte, plus entraide
Découverte de détails, d'insectes
Observer seul les chauves-souris
Endroit où je peux être peinard, seul endroit où je ne pense à rien, où je vis l'instant présent
Passer un bon moment avec tout le monde
Découvrir une belle chose de conséquent, d'exceptionnel, d'inexploré
Plaisir d'être en groupe, plaisir des yeux
Curiosité
Etre en intimité avec la découverte + perfectionnement sur mes modalités de progression

c) Est-ce que tu ressens quelque chose en particulier lorsque tu te trouves (ou lorsque tu es) sous terre (émotions, sensations, intuitions) ? Si oui, qu'est-ce tu sens que cela te révèle, ou cherche à te révéler ?
Oui, un bien-être physique apporté par le tactile, l'odeur, le bruit, impression de légèreté physique qui se transmet au mental qui se libère, se dénoue
Que je peux m'imprégner dans ce bien être dans mon quotidien car j'ai senti que j'ai touché à l'essentiel (le monde simple, la nature simple épurée de contrainte). Ça me montre que je peux adopter une autre perspective de fonctionnement dans mon existence
Oui, si je suis seul, j'ai peur et j'ai tendance à penser que je vais me perdre et errer. Dès que nous sommes deux, ces sentiments disparaissent
Des coins d'ombres que j'ai en moi-même, liés à l'enfance (échecs...), peur d'aller vers les autres
Non pas vraiment, pétouche en aérien, appréhensions
Tension, tonus à être attentif, méfiance quand une émotivité me prend et j'ai tendance à la calmer, évacuer les scories qui m'habitent (soucis, tensions, ce que j'ai gardé de mon éducation), cela permet de me recentrer et évacuer mes émotions
Je laisse aller mon intuition, émotions déclenchées par des aspects extérieurs ou intérieurs à moi, je m'épanouis dans ces temps de spéléo, ça me permet de me retrouver au plus près de ce que je suis à l'origine
Une émotion, la joie de la découverte, une mise en éveil, surprise et émerveillée, cela me révélerait un pouvoir d'observation, m'observer moi-même sur le plan physico/mental, la conscience d'être prudente
Ça dépend dans quel contexte. Quand je déroule mon

fil (plongée en siphon) dans les espaces vierges émotion
d'euphorie, plaisir d'avoir réussi un travail très préparé
Une euphorie, une joie communicative et amplifiée, envie de
convivialité comme un gai-luron
Oui, la beauté souterraine qui peut durer après la sortie,
ressenti d'un bonheur extatique partagé par le groupe, une
symbiose
Oui les trois, j'ai l'impression de me trouver une
hypersensibilité émotionnellement exacerbée, j'y retourne car
j'ai envie de la dépasser de la maîtriser
Je me sens proche de moi-même de par cette ambiance, je
me retrouve plus avec moi-même, propice à un retour à mon
authenticité
Emotion de plénitude d'être enfin dans cette ambiance,
l'intuition me sert de guide
Oui les trois. Que je vis ces moments pleinement
Oui, souvent c'est une communion avec le tout Je me sens
intégré et indissociable de ce tout. Le domaine souterrain est
pour moi plus propice à cette prise de conscience
Emotion d'être un peu différent des autres, comme le torero
qui rentre dans l'arène et fait face à la peur
Oui, émotions sensuelles ou extases, ou émotions peu
engageantes dues au milieu, à l'atmosphère
Sensation, émotion, faire partie du monde, ça me renvoie à
cette notion d'unicité que je peux avoir avec la nature
Oui, instinctif, sens en alerte, émotion, calme soi-même, pas
d'influences extérieures
Oui, émotion par rapport à la vision des beautés souterraines –
sensations, ça pourrait m'aider à trouver mes limites physiques
et mentales
Non sauf émotion liée à un danger car routine sous terre
comme à la maison
Oui, me sentir en phase avec ce milieu, percevoir la globalité
de ce monde
Oui émotion selon le cadre, intuition aussi
Oui, sensation de calme, bien-être, quiétude, faim, oppressée
dans les passages étroits
Non
Oui, sensations positives, bien-être, émotions de plaisir
Non
Je peux rester longtemps à regarder une concrétion, je
m'installe et essaie de me fondre dans le milieu. Intuition
lorsque je sens un courant d'air
Non
Pas...
Je fais plus attention au niveau de l'espace, comme si j'étais
en alerte dans tous mes sens. Etre ici et maintenant en pleine
conscience
Oui, ça m'apporte du calme, la sérénité, à ouvrir mon intuition,
laisser libre cours à mon intuition, à la spontanéité
Oui, sensations, ressentis autres que dans le monde du
quotidien, comme un accueil inconditionnel – émotions
liées à l'étroitesse des lieux, de grands vides et à des espaces
immenses, aux créations de l'eau (mobiliers stalagmitiques,
spéléothèmes), par rapport à la beauté, complexifications et
excentricités des créations – intuitions aussi car cela me vide
le mental en laissant la place à des arrivées intuitives. Cela me
révèle un autre plan, une autre dimension, un au-delà du plan
matériel, physique et mental, lié à ce que je suis
Oui, des émotions d'émerveillement, bien être. A me révéler la
connaissance de Dieu et sa création
Hyper conscience du tout, capacité de m'abandonner au côté
irrationnel de cet état
Tranquillité, quiétude, sentiment de me sentir tout petit face à

la nature
J'en prends plein la gueule, le noir, le bruit de l'eau. Emotions
de voir les belles concrétions et de partager les efforts avec les
copains
Envie de ressentir le lieu plus intensément seule
Emotions : c'est comme si c'était des voyants qui s'allument en
moi et dont je ne connais pas la signification, et c'est peut-être
pour cette raison que je retourne sous terre. Hormis ce qui se
rapporte à la notion du mystère qui se cache dans les formes,
la morphologie. La particularité du mobilier souterrain
Sensations : ce qui me marque c'est le contact physique avec
la pierre, la glaise et les odeurs, comme si cela me ramenait à
la « base », ma condition, retrouver le rapport primitif que j'ai
avec la nature
Oui, émotion quand je partage des choses avec les gens –
coupure d'avec ce qui se passe à l'extérieur
Emotion qui peut être liée à un camarade qui aurait oublié une
pile
Je médite sous terre quand j'attends car il n'y a pas de
solllicitations externes. On a une conscience plus aigüe du
corps vécu, mental, émotionnel. C'est juste la forme qui
change. Le fond, c'est la même chose ça permet de découvrir
les autres avec plus de paix (il faut rester attentif à ses
mouvements), la spéléo développe la confiance en soi
Non Je ressens quelque chose de paisible, le calme qui est lié
à l'absence de bruit et au dépouillement/extérieur
Si je suis seul, oui ; j'ai des pensées philosophiques (on est bien
peu de choses, sensation d'être dans l'immensité du cosmos,
l'immuabilité) Cela révèle la petitesse de l'homme
Oui, Rien, cela ne me révèle rien
Sensible aux odeurs, l'odeur de terre et d'humidité qui me plait
Bien-être - jamais déçu - pour se retrouver dans un milieu où
on se sent à l'aise, rassurant, sorte de sérénité, tranquillité
qu'on a pas à l'extérieur et indépendant de la météo ou du
bruit, j'aime éteindre les lampes
Que j'en fais partie, c'est mon élément plus qu'au-dessus,
recherche inconsciente/eau – j'ai un problème avec l'eau,
en plongée je rampais au fond Je suis fasciné par le travail
de l'eau. On s'endormait sous terre avec une sensation de
bien-être, de paix, les gens avec qui on descend y sont pour
beaucoup, solidarité
L'humidité du lieu, je ressens mes cinq sens physiologiques,
mon sixième sens ne fonctionne pas
Tu te sens particulier, à part, cela augmente l'estime de toi,
te valorise. Permet de se révéler par rapport aux autres. Il y
a dépassement des frontières vers les instincts primaires de
l'être humain plus présent chez l'homme. Territoires nouveaux
= spéléo
Fascination car c'est plus compliqué que cela peut paraître.
Les phénomènes naturels ne sont pas intuitifs
De la sérénité, du bien-être
Sensation de vide minéral, je m'imagine seul, j'aime que les
gens autour ne parlent pas
Apaisement, seul, tranquille sans lumière, sensation d'être
dans un cocon, j'aime voir les gouttes qui tombent
Emerveillement, fierté
Sensation de découverte de l'inconnu. Emerveillement,
comme un gamin
Tranquillité
Sensation d'un cercle, je reviens au point de départ, besoin de
régler des comptes, oubli
Bien-être, excitation
Dans un endroit singulier, très grand, très beau, j'ai des
émotions très fortes, les larmes aux yeux, on n'est pas

nombreux à voir ça, on est privilégié. L'émotion peut être une appréhension dans les grands puits, les boyaux. Je ressens une poussée d'adrénaline avec hyper contrôle des paramètres dans les grandes verticales, comme un chanteur sur scène : tous les sens se mettent en éveil. Tu ne veux rien louper, te remplir de tout ce que tu peux ressentir. Tu es concentré, hyper ouvert à tout ce qui t'entoure et ce que tu ressens. Le cerveau turbine à fond pour emmagasiner, ressentir. Tu vis les émotions sans avoir le temps de les analyser. C'est un ressenti immédiat. Émotions d'angoisses si étroites mais de moins en moins. Sensation : se sentir plus en harmonie, surtout si collée à la paroi, je fais corps avec elle. Faire partie intégrante de la matière alors qu'avec l'air je ne le fais pas (comme sous l'eau sûrement)

Dernière sortie : arrivée à la fin : je peux le faire, ça m'absorbait, plaisir d'être avec les copains, pas d'échappatoire, tu vas jusqu'au bout, au plus t'avances au plus t'es content, j'ai horreur de la transition où tu vois encore la lumière du jour, après je ne me pose plus de questions, j'ai toujours envie de faire demi-tour mais les copains me forcent et après je suis contente, c'est une lutte

Deux genres d'émotions :

1) peur de la chute (pas du vide). Deux facteurs m'ont conduite à cette peur de perdre pied, de perdre contact avec la terre : accident de voiture à 3 ans tonneaux, bloquée dans la voiture : -> peur de l'ascenseur car il se ferme (pas claustrophobe en spéléo) -> peur des cabrioles -> peur de plonger tête première. À 25 ans chute d'un mur de 3m tête première. Je me tords les pieds en permanence, je lève mal mes pieds, les chutes font partie de mon quotidien. J'ai glissé sur un plan incliné : arrachement du deltoïde. J'ai très peur des méandres en opposition

2) plaisir de voir ce milieu profond, de la découverte pour la beauté, + plaisir intellectuel car je repère les coupes de dissolution, les phases de concrétionnement : contexte géologique et karstologique

d) As-tu peur du noir, du silence, du froid ? Que se passe-t-il en toi lorsque tu n'as plus d'éclairage sous terre ou que tu es en présence du silence total ?

J'aime le noir, un bien-être extraordinaire, tranquillité, sérénité, ça m'amène un vide mental qui me permet de mieux localiser sur un objet de réflexion sans parasitage (mental)

Non, rien

Ça ne me pose aucun problème, si je peux piquer un roupillon, récupérer, je ne perds pas de temps

Ça me casse les pieds quand je n'ai pas de lumière car ça m'empêche d'anticiper la manœuvre

Ça m'embête par rapport aux conséquences que cela entraîne. Du froid oui, car mes moyens diminuent et me coupent de ma concentration. Peur de mettre en danger les autres, ça me fait prendre conscience de mes limites, face à moi-même

Perception des sens plus affinée, je pourrais juste être là sans plus, ça m'amènerait à ce que je suis, dans l'absence du mental la vie est là, l'essence de ce que je suis

Non, gros moment de calme, le mental s'arrête, fait une réinitialisation, et il remet tout à plat

Non, panique réflexe puis amplification des sens, instinct de survie

Du froid, j'adore le silence, le calme, ça me calme aussi. Le silence ça a une influence positive sur l'état de mon esprit. La spéléo c'est relaxant, cette relaxation est issue de l'obscurité, du silence et de l'esthétique qui se trouve sous terre. Ça recrée un équilibre

Non stress si ça n'est pas voulu, ça me calme si je le décide par moi-même

Non Volontairement à titre expérimental, panne et attente

Un peu du froid. Appréhension juste

Du froid ?

Non

Pas du froid – plus d'éclairage = très peur

Non – J'attends les autres

Non – le silence total, je ne suis pas habitué à ça, ça m'a aidé à faire le vide, à déconnecter et abandonner volontairement les repères

Non – un plaisir où tout s'apaise

Pas du noir mais sous certaines conditions, pour le silence c'est sans condition

Non – silence rien du tout, avec le noir je me calme, je réfléchis. J'applique les règles de sécurité

Non, pas de ressentis particuliers

Froid un peu...

Non, j'adore ça, je me sens zen

Je me sens bien à l'aise, tranquille. Je me pose et mon voyage est terminé

Non, le silence est intéressant

Non, je me pose, le calme est en moi

Non – rien de particulier

Non – un peu d'angoisse

Oui du froid – angoisse

Le froid me gêne – reconnexion avec la paix intérieure

Je n'aime pas le froid – j'adore quand c'est voulu

Oui et non, j'en ai eu peur, maintenant je ne peux plus dire

oui par rapport à l'avancée psychologique liée à mes années

de pratique et au travail personnel réalisé – dans un premier

temps il peut y avoir l'amorce d'une panique mais je prends

vite conscience que je rejoins l'essence de ce que je suis, et là,

je peux m'installer dans la tranquillité

Non – bien

Non – apaisement fluide, ni là/ni plus là, sans retour,

dissolution totale

Non – petite inquiétude mais les copains sont là

Non – questionnements sur comment je vais sortir de cette

situation

Non – plaisir et angoisse, ça dépend du contexte

Non – le mental a analysé, puis, j'ai dégusté ce moment, puis

le mental a repris le dessus. La peur m'a repris sur le fait que

des émotions désagréables puissent venir

Non – sérénité

Non – j'espère que cela ne durera pas longtemps

J'en ai pas peur. Le froid peut me gêner. Dans le silence ou le

noir, je suis tranquille

J'aime le silence, je supporte le froid. Je n'ai pas peur du noir.

Je profite pour faire résonner cela en moi (le silence). C'est

plus facile de se connecter à ça dans le calme

J'ai peur d'avoir froid. J'aime le silence. Je suis bien sans

lumière ou dans le silence

Non je suis bien. J'aime le silence

Non. Je me repose, je dors

Non. On faisait exprès d'éteindre les lampes et de chercher la

sortie dans le noir, j'appréciais le noir complet

Non. Sans éclairage et sans bruit c'est agréable mais je ne le

recherche pas

Pas le froid, rien

C'est génial, ça incite à la méditation, sensation excellente,

rapport avec la terre, c'est méditatif, j'aime amener des

personnes sous terre pour la méditation avec respiration

Non – silence total = grand repos, détente forte. Si le noir est

non maîtrisé cela me donne de l'inquiétude. Si c'est moi qui éteint c'est un plaisir
 Non – bien-être
 Non – bien-être, j'écoute le silence, j'éteins ma lampe, c'est en plongée, on ne sait pas ce qu'il y a autour de soi
 Non – je reste serein
 Non – peur physique de se heurter
 Non – bien-être, calme
 Dans le noir, plus d'acuité auditive, plus d'acouphènes. C'est la sphère sombre
 Non – bien
 Non
 J'adore
 Au contraire, curieuse, calme – je n'ai pas peur du noir, je le sens
 Panique, seule dans le silence et le noir. Peur profonde de la solitude : je vis du coup l'environnement comme hostile, j'ai toujours eu la peur du noir, j'ai eu une lumière dans ma chambre jusqu'à l'adolescence ; enfant, je ne m'endormais que si mon grand-père me tenait la main, peur de l'abandon

e) Si tu avais à ranger l'activité spéléologique dans 1 domaine particulier où la placerais-tu ? (pédagogique, éducatrice, sportive, scientifique, initiatrice, psychologique, thérapeutique)
 Initiatrice
 Initiatrice dans le sens de découverte de l'inconnu, ou la recherche d'un sens profond à notre existence. La spéléologie faciliterait la compréhension de nous-mêmes et les rapports que l'on a avec ce qui nous entoure
 C'est très formateur sur le plan de la maîtrise de soi-même, à ne pas paniquer, rester zen. Educateur. Ça ramène au sens de la vie, à la base de la vie
 Ludique, faire jouer son corps c'est un plaisir, initiatrice, révèle l'individu dans ce qu'il est, dans ses capacités potentielles
 Initiatrice dans le sens d'une ouverture à la vie
 Initiatrice au niveau de la personnalité, à un retour vers plus d'authenticité par rapport à notre être réel
 Loisir/passion
 Psychologique/thérapeutique
 Thérapeutique/pédagogique, enseignement humain/ recherche scientifique, géologique, hydrologique
 Initiatrice
 Découverte de la nature vers l'extérieur
 Psychologique
 Scientifique dans le sens d'amener des informations aux autres
 Loisir éducatif
 Initiatrice de vie car ça demande de la prudence, de l'attention, de la persévérance, de la connaissance de soi et des autres
 Sportive et scientifique, corps et esprit ensemble sans notion de compétition, rendement, record
 Scientifique/thérapeutique et sportive
 Connaissance du milieu souterrain, relation avec les autres
 Scientifique
 Pédagogique et scientifique
 Sportive et pédagogique dans le sens de transmettre ses connaissances à l'autre qui veut apprendre, progression
 Sportive
 Sportive avec une note de découverte, éducative et thérapeutique
 Initiatique
 Equilibrante, quand je ne suis pas allé sous terre depuis longtemps ça ne va plus
 Educatrice, sportive

Découverte de soi
 Dépaysement/éducatif et thérapeutique
 Educative
 Initiatrice/évocatrice et aussi remémorisante
 Découverte environnement et pleine nature
 Méditative, c'est comme si je pouvais visiter le mystère
 Sportive et scientifique
 Découverte
 Domaine spirituel car communion avec la terre et les hommes
 Entre la géologie et l'escalade
 Nature
 Sportive
 Tous les domaines ; la spéléo est au service de la population
 Sportive ; initiatrice ; psychologique
 Sportive
 Sportive ; thérapeutique pour certains ; scientifique
 Educatif, sportif, scientifique
 Educatrice
 Initiatrice/pédagogique
 Scientifique
 Pédagogique
 Sportive
 Thérapeutique
 Scientifique
 Pédagogique, respect du milieu
 Sportif
 Scientifique
 Scientifique/Patrimoine
 Sportive
 Educatrice – apprend à être rigoureux. Permet d'apprendre des choses de la terre, comment ça fonctionne, recherche d'explications
 Psychologique
 Initiatrice dans plusieurs domaines : connaissance du milieu, de soi, partage, solidarité, cheminement
 Pédagogique
 Educatrice, initiatrice donc passage vers autre chose, tu rentres dans un autre univers, pas les mêmes contraintes, et tu vas te découvrir aussi et découvrir le monde des autres. Tiens, je n'ai pas mis scientifique en premier !

f) La spéléologie est une activité qui mène vers le domaine intérieur, n'est-ce pas ? A ton avis, y a-t-il une correspondance entre l'intérieur de la terre et le tien ? Si oui, peux-tu m'en faire part ?
 Oui, à partir du physique, moment de solitude, découverte de choses en moi qui m'étaient inconnues, j'aime bien être seule avec moi, à l'entrée de l'aven je me sens aspirée
 Oui, avec l'intérieur de mon esprit, ce que je suis en essence, mon être profond
 Non et non
 Non, mais associée avec ma recherche personnelle
 Oui, aucune c'est la même chose
 Oui, oui, même intimité, ça crée une correspondance entre mon intérieur et celui qui m'accueille (sous-terre)
 Oui, car c'est un refuge pour moi, ça me permet de me recentrer sur moi-même
 Oui car dans mon esprit j'ai besoin de calme/détente/relaxation et je vais le chercher sous-terre
 Oui Je ne sais pas
 Oui finalement oui, je ne m'étais jamais posé la question avant, c'est là en te parlant, ça fait comme un effet miroir, un regard en moi !
 Non vers l'extérieur de soi-même - Non

Oui Trou noir, inconnu
Oui Oui, car c'est aussi caché que chez moi, parfois tortueux
Oui car je ne me connais pas moi-même comme le milieu dans lequel je vais rentrer
Oui, c'est une activité qui me régénère, et je fais le vide de tout mon stress et problèmes de la vie quotidienne, ça me permet de me ressourcer
Oui – Non
Oui – oui, imagé tout de même - c'est ce que je suis de manière plus authentique au fond de moi-même car ça me rappelle à ce que je suis en essence
Oui – Non
Oui de la terre - non
Oui – oui car vouloir aller dans le détail, mon cheminement intellectuel est similaire à la complexité de certains réseaux
Oui – certainement, il y a quelque chose...
Oui – oui parce que j'allais y chercher la quiétude, le calme, la sérénité. C'est quelque chose que j'aurais aimé avoir en moi
Oui – milieu calme paisible, le temps est long, force du temps
Oui – oui, dans la connaissance de soi grâce à des expériences corporelles, aller dans l'infra-verbal (avant le langage)
Oui de la Terre – il y a sûrement une relation, exploration de soi-même, découverte de territoires personnels, des potentiels que chacun peut avoir en soi et en allant se heurter à des peurs et aux dépassements de celle-ci
Non car tout est lié – je n'en ai aucune idée
Non pas de soi, de la Terre oui
Oui – oui
Oui – Oui, calme, silence, traversée des émotions et écoute, créativité avec l'argile, laisser ses soucis
Oui – oui, le noir (absence de lumière), silence, calme
Oui – oui, correspondance entre l'intérieur de la Terre et le mien. Dans les deux domaines c'est l'obscurité, c'est froid, c'est glissant, c'est parfois complexe et c'est à mettre en lumière
Oui – oui
Oui – pas de différence, peu importe où je me rends sous terre, je suis là
Oui – oui, né poussière, je redeviens poussière
Oui – inconsciemment peut être
Oui – oui car besoin de silence. Dans ma bulle car ça me renvoie dans mon intérieur à moi
Pas vraiment, plutôt juste en dessous de la civilisation, juste une strate en dessous – Oui, dans le sens que plus je vais en profondeur en moi plus les artifices disparaissent, tout devient plus simple et plus abrupte, comme dans le domaine souterrain
Non, pas que Oui, mêmes atomes que la terre – ressemblance avec l'organisme humain
Non
Oui, je fais partie de la terre
Oui A travers le calme, je cherche un accordage
Je ne vois pas le rapport. Pas de correspondance
Je n'attends pas ça de la spéléo. J'ignore les deux Il y a de l'inconnu dans les deux
Bof Non
Oui, on vient de la terre, je suis dans mon élément mais actuellement pas de manque
Intérieur physiologique – terre souillée/intérieur de mes boyaux souillé – sinon pas de similitude
Non
Non
Non
Tous mes problèmes s'évanouissent, j'oublie

Oui – sentiment d'existence, t'amène à des questions philosophiques, réflexions, le temps qui passe, différence entre ta vie et le monde souterrain, tu te rends compte que ta vie défile. Seul dans le noir, tu penses à toi, à ta vie, au sens de ta vie
Apaisement
Non
Intérieur chaud, extérieur froid. Chaleur interne, généreux de cœur, chaleur du cœur Le côté extérieur étant une protection, une carapace
Besoin d'être seul à l'abri
Oui, la bulle
Peut-être, histoire de respect entre la terre et ... ?
Bien-être, je vais chercher des émotions, ressentir des sensations fortes, c'est un plaisir plus que visuel qui rentre dans ton corps
Si quand tu es sous terre ton corps est apaisé, ton mental suit. Monde souterrain = apaisement par rapport au monde en surface. Je suis bien sous terre car je capte son côté de monde apaisé
Oui, évolution sur moi-même, accepter mon corps et mon mental et les éduquer grâce à la spéléo. Le mental est essentiel, le mental physique, pas le mental abstrait
Oui les deux, long chemin et plein d'embûches et à la fois de découvertes exceptionnelles

g) A ton avis, est-ce que d'aller dans le monde souterrain influe sur le développement ou/et l'ouverture de la conscience qui t'habite ? Si oui, de quelle manière ?
Ça me sort de mon isolement ça permet de me retrouver en groupe ça m'apporte une chaleur humaine, de solidarité, d'esprit d'équipe, une connexion avec les autres La spéléo me permet de retrouver les sensations que j'éprouve quand je rêve, à cause du lieu qui est totalement improbable et qui ressemble aux images que je vois dans les rêves (mondes fantastiques)
Ça m'a permis de sortir au-delà du quotidien
Le monde souterrain c'est mon univers expérimental, avec toutes les expériences qu'il me propose
Oui, je vais voir la dimension spirituelle, la globalité du manifesté, ça m'apparaît plus évident sous terre et de fait, elle participe à révéler ce que je suis
Oui, retour vers un état de conscience centré
Maîtrise du stress, contrôler mes émotions
Ça m'a apporté une certaine maîtrise sur mes émotions, sentiments, réactions, conscience accrue que j'ai de vivre la vie que j'ai là. Ouverture de conscience sur ce que je suis, repositionnement des valeurs
Certainement, juste de se rendre compte du besoin d'aller sous terre est déjà une ouverture de conscience, ça me permet de revenir à ce que je suis vraiment
Oui, ça m'amène la conscience d'être vivant, ça me la décuple
Oui, de par les rencontres, le risque
Ça enrichit la conscience générale que j'ai de mon existence
Oui Je ressors toujours avec un bagage en plus, une connaissance de plus
Oui, de par le côté du fonctionnement de la nature, qu'il n'y a pas de choses statiques, que la relation est là entre tout ce qui existe
Non
Oui car quand on va au bout de soi-même et parfois même que l'on se dépasse, cela permet de connaître nos propres limites (physiques et psychologiques)
Oui, dans le sens d'une certaine réalisation, sur le fait que cela

me demande de maîtriser un certain nombre de choses et me permet de dépasser mes limites personnelles
Oui, en se posant des questions qui n'auraient pas émergées dans le quotidien
Non
Oui, ça éclaire un certain nombre de points, et la connaissance que l'on a du monde
Oui, ça impose d'aller loin dans ses limites et de révéler des aspects de moi-même que j'ignorerais si je restais tranquillement chez moi
Oui, ça oblige à une ouverture sur l'environnement
Non
Oui, faire prendre conscience que notre vie est plus qu'éphémère, c'est une étincelle. Ça m'aide à trier ce qui se passe dans ma vie
Oui, grâce aux expériences corporelles, sensorielles et les positions particulières que prend le corps. Contenant minéral et ses millénaires
Cela permet de prendre conscience des autres aussi et de leur potentiel à accompagner/aller avec un groupe en spéléo et appréhender ce monde. Ça m'a permis de m'ouvrir aux autres, de ressentir plus de choses par rapport aux autres
Je pense – par rapport à mon évolution, j'ai l'impression que j'arrive à relativiser le déroulement de ma vie, et je vois que la Terre évolue aussi. Aller dans une cavité c'est aller dans le passé, ça me donne à réaliser que je suis qu'une poussière momentanée par rapport à l'échelle du temps géologique et celle de l'humain – prise de conscience de ma condition
Oui, si je n'avais pas la spéléo il me manquerait quelque chose dans ma vie, elle a pris et orienté une part de ma vie
Oui mais en négatif, d'aller sous terre ça me rend souvent insociable et ça me fait me renfermer sur moi-même
Oui, dépassement de mémoires géologiques, être reliés Terre/Ciel, conscience de ma petitesse dans cet univers infini
Oui car je suis impliqué, ça prend de l'importance pour moi, je vois l'effet que ce monde a sur moi et sur les gens que j'y amène, mise en résonance d'avec la conscience, être en conscience avec les cavités
Oui, cela me porte vers un autre plan, à laisser de côté toutes les agitations qu'amène la vie dans la société, ça m'enlève les barrières qui m'empêchent d'aller vers ce que je suis
Oui, ça m'a permis de prendre de l'assurance en moi, prise de conscience de ma condition, ça rétablit l'humilité, remet les choses à leurs places, ça permet de relativiser les choses futiles
Oui, ça me permet d'accepter l'inacceptable, calmer le mental face aux pensées et émotions, le monde souterrain a participé à cet événement
Oui, ça m'a appris à prendre conscience de la nature et de l'impact que peut avoir l'homme dessus
Oui
Oui, car il y a cette solidarité qui s'établit les uns avec les autres, attentif à l'autre, c'est une école pour acquérir ce genre de valeur
Oui, de par les expériences propres à l'activité, avec la relation aux autres, à moi-même et la vie en société
Oui, par rapport à ma gestion personnelle, ma façon de faire et d'être avec les autres
Incidences sur la prudence pour éviter un accident
Oui, ce côté intime, cocon, facilite l'ouverture. Pas d'interférence ou sollicitation externe ; ou d'obligation
Oui, mais je ne peux pas développer
Non
Non
Non

Favorise la réflexion, tu dois être bien psychologiquement, cela fait oublier les petits soucis, si gros problèmes par contre ne pas pratiquer une activité comme la spéléo
Je ne me pose pas de questions
Oui, recherche des limites, tu te plonges dans toi-même - il faut surmonter des obstacles, il y a des moments de doutes – ça te fait travailler quand tu es perdu sous terre, tu te poses, il faut prendre des distances par rapport aux doutes, à la peur. Ça te renforce même au niveau de la société. Il faut s'armer pour vaincre sous terre et cela aide à s'armer pour les sollicitations de la société, du boulot. J'assimile l'agressivité du milieu à l'agressivité professionnelle. Cela permet d'être moins sensible, moins fragile, ça endurecit
Bien-être personnel
M'aide à améliorer ma confiance en moi
Oui, vers la solidarité
Oui, dans le silence ça recentre le dialogue intérieur, le temps ne passe pas sous terre, c'est l'immobilisation minérale, c'est fixe, la goutte ne tombe pas, impression d'être étranger, respectueux de ce monde, d'être observé par le décor, comme dans une cathédrale, de ne pas être à ma place
Solidarité
Plus calme – on a passé le gouffre le néant, c'est plus pareil après, on a une autre réflexion, recherche documentation
Equipe chaleureuse ...
Besoin de connaître une bulle, ce qui est sous mes pieds
Je me sens dans mon élément, poussé jusqu'à l'extrême limite
Oui, m'apprend des règles à respecter, à faire attention les uns aux autres. Cela enrichi mes connaissances pour mieux faire connaître la spéléo et avoir un rôle pédagogique
Oui – avec toutes ces émotions ça t'ouvre à te rendre encore plus sensible à la beauté, au respect, ce que tu peux vivre comme dépassements. Ça change beaucoup de choses en moi, j'ai une vision des choses différentes : le bruit, la vision ne sont que des choses naturelles, on n'est pas agressé, impression d'être quelqu'un d'autre, je me sens un peu plus que moi-même, plus vivant, plus ouvert, je me submerge, je pleure facilement
Recentrage sur moi suite aux difficultés : ça m'a ramené vers moi car j'ai eu la chance d'y rencontrer un problème. Me mettre à pratiquer la spéléo ça m'a permis de me rapprocher de mon mari et partager ça avec lui
Non
Oui, notre finitude à tous. Condition de perception, tu n'es rien dans l'univers, rien dans le milieu souterrain, ça c'est mon côté scientifique : échelle dans la géologie, on n'est que de passage ; ça me replace à ce niveau-là, on est là aujourd'hui, on ne sera plus là demain : relativité des choses, ça te remet au bon niveau, j'aime comprendre la terre, pourquoi les roches, les animaux ?
h) De combien estimes-tu le temps que tu as passé sous terre depuis que tu pratiques (en heures) ? *(tableau suivant)*
i) Qu'est-ce que la pratique de la spéléologie ? Ce temps passé sous terre, ces aventures et émotions vécues, ces espaces cachés visités ou découverts - t'apporte ou t'aurai apporté sur le plan de l'évolution de ta personnalité ? Sur la connaissance que tu peux avoir de toi-même ? (si oui, pourrais-tu amener quelque chose par rapport à ça ?)
Un bien fou, confiance en moi, apport de la vie en communauté, solidarité, en dehors des conventions, libération de la contrainte sociale, déconnexion totale
Plus de confiance en moi face aux difficultés techniques que je

150	3600	1700	12000	1500	2200
5000	20000	1350	1320	4640	800
7320	3800	340	3840	1,5 an	40
300	2000	2080	100	2500	360
1000	400	2600	2000	2500	1400
3000	9400	5000	24500	3500	1440
1000	3500	100	3 ans	500	7500
Des milliers	3500	5600	1800	360	2000
Trop peu	4000	6700	350	600	1800
~ 1500	3000	1920	15	3600	4080

peux résoudre. Physiquement cela m'a permis de me rendre compte que je suis aussi capable qu'un autre, par rapport à mon âge. Cette pratique me permet de rester jeune dans ma tête

Ça m'a conforté dans mon idée que je n'ai jamais perdu mon « sang-froid », ça m'apprend à aller au-delà de moi-même, ça m'oblige à maîtriser mon comportement, faire plus que ce que je peux faire

Agrandissement de mon espace de liberté et de découverte, ça m'a enrichi et amplifié tout ça

Le potentiel du sang froid, retour au calme et à ma concentration pour ne pas perdre mes moyens, et cela se répercuterait au retour en surface

Pas possible d'évaluer

Dépassement de mes limites physiques, sans la spéléo je n'aurais sûrement pas pensé être persistant/coriace/jovial. Elixir de jeunesse, ça m'a permis de rester l'enfant que j'étais

Confiance en moi et retrouver une partie de moi inconnue

Humilité, solidarité

A me faire un peu plus confiance sur ma capacité d'adaptation, mon endurance, donc sur le plan psychologique et physique

Oui, en partie comme expérience de vie parmi d'autres

Oui

Sur mes capacités et mes limites, mon physique et mon psychique

Ça a pu me montrer (car je suis un peu hypocondriaque) la réalité, ça me ramène à la réalité

Ça m'a permis de déterminer que j'étais un meneur

Maîtrise physique et mentale, reconnaissance de moi-même et vis-à-vis des autres. Empathie, altruisme, ça a comme un effet miroir en me fortifiant

Tout un tas de questionnements et de découvertes du monde souterrain et sur moi-même, distinction de mon individualité

Ça m'a permis de découvrir mes limites

Certainement un moyen de maîtrise de soi, courage, c'est un moyen de rester jeune, l'enfant est celui qui découvre le monde, garder mon âme d'enfant, l'élément enfantin est important pour moi

Ça m'a vraiment permis de construire ma personnalité, maîtriser mes émotions et faire face aux difficultés. J'ai pu le transposer dans ma vie et ma carrière professionnelle

Nette évolution de carrière, dépassement de mes limites relationnelles

Oui, confiance en moi, plus à l'aise avec l'obscurité, j'ai vécu le fait que je puisse être bien avec le noir et aussi côtoyer les sangliers...

Ça m'a confirmé que j'ai un problème : inconscience du danger, je ne ressens pas la peur, un peu tête brûlée. A chaque fois repousser les limites

Une meilleure connaissance de moi-même, de mes limites physiques et de mes capacités relationnelles

Oui, j'ai pu prendre conscience qu'en cas de moments de stress dû à un accident, je pouvais garder mon calme et arriver ainsi à gérer le plus efficacement possible cet événement. La spéléo m'a permis aussi de relativiser les dangers éventuels autour de nous, et de ne pas me laisser aller à la peur, et ainsi, de gérer plus sereinement ce qui se passe de stressant dans le quotidien

Non

Beaucoup de choses que je ne peux préciser ici

Dépassement d'une peur des bêtes, du noir

Que je suis capable de... Faire confiance à l'autre. Que c'est possible, aller au-delà de l'inconnu, traverser les émotions

Elle m'a apporté une technicité sportive/physique, de respect, agit sur mon écoute intérieure, la spéléo nourrit la connaissance que je peux avoir de moi-même, conscience du corps

De connaître et de dépasser mes capacités physiques et mentales, cela m'a permis de m'apercevoir que je suis au-delà de cet aspect physique et psychologique

Connaissance de la capacité de mon corps, assurance physique et psychique (dépassement de la timidité), l'image que me renvoyaient les autres

L'éveil à moi-même, la présence de l'ici et maintenant, l'instant de ce que je suis

Ça m'a apporté l'envie de transmettre l'existence de cette activité aux autres. D'arriver à être en cohésion avec les autres.

De me poser et d'être plus calme. Ça m'apporte un bien-être car je ressens le besoin d'aller sous terre comme si c'était une drogue

Oui, concentration, sérénité, appréciation sur les créations de la nature, découverte de mon potentiel physique et moral, mise en évidence du degré d'amitié que je pouvais atteindre

Non

Cet apport homéopathique de temps passé sous terre m'a permis de mieux sonder le contexte dans lequel je suis, je vis. Paradoxalement, le fait d'être éloigné de la société en allant sous terre ça m'a permis de recadrer mes relations, et mieux me connaître, plus de confiance en moi

La capacité à différer mes envies, la découverte de mes limites physiques et psychologiques, autonomie du choix personnel que je peux faire, indépendance, et tout ça se répercute dans mon quotidien

La prudence

La confirmation de ma maturité intérieure et de la confiance que je pouvais me porter, toute seule. Ça m'a permis de me sentir comme les autres, au niveau de l'humanité, la planète, l'univers ; que j'étais digne. Je suis plus tolérante

Cela agit sur la confiance, l'équilibre

Rien

Sûrement comme une rencontre. Pas sur la connaissance de moi ; ou alors mes capacités physiques

Maîtrise des émotions, meilleure conscience de mes limites physiques et psychologiques

Rassurant sur soi quelque part car milieu classé dangereux

et le fait de s'y sentir à l'aise, et de le partager, est valorisant. Cela te classe dans une catégorie supérieure. Cela m'apporte un certain équilibre. Il faut un minimum de moyens dont on a plus conscience, et tu sais que tu fonctionnes bien au niveau physique mais aussi mental.

J'étais responsable d'un groupe, c'était un fonctionnement qui me donnait satisfaction. C'est le milieu qui fait que tu fais partie de cette équipe

Je ne sais pas. Capacité à faire passer un message

Progression dans la connaissance de soi, des autres, dans les

difficultés on découvre le caractère des autres. Connaître ses limites me rend plus solidaire, avec de l'empathie. Cela permet de connaître la réaction des autres et ses propres faiblesses par rapport au relationnel. J'ai appris à faire le tri, ça révèle le vrai caractère des personnes
Dépassement de soi-même au niveau des sensations, dépasser ses peurs du vide, ressentir l'adrénaline
Ça m'aide à me dépasser
Un dépassement
Maîtrise de soi ++
Sagesse, humilité
Parler de mes recherches, m'exprimer
Apaisement
Je me suis senti valorisé par le physique, j'étais complexé par ma trop grande minceur. Je suis plus sûr de moi, cela m'a fait mûrir, m'a donné confiance en moi, je suis plus dominant, plus affirmé
Gagner en confiance en moi, je suis différente sous terre et en surface, je suis plus canalisée sous terre
Oui, plus d'assurance dans la gestion d'un problème, plus capable de me maîtriser, plus de sang-froid, de clairvoyance, de confiance en moi Il y a un avant et un après, notamment en secours Je suis rempli, imbibé de spéléo, ça fait partie de moi Je me donne le sens des responsabilités, des limites de mes capacités, car je n'aime pas être pris en défaut, me ridiculiser, j'ai de l'amour propre
L'envie de me connaître encore plus en dehors de la pratique
Interrogations personnelles : limites, se connaître mieux, mieux se situer par rapport aux autres, aux lieux. Ça m'a amené à plus creuser dans les bouquins, les rencontres, les conférences et pas forcément spéléos. Cette rencontre avec moi-même sous terre m'a permis de mieux creuser sur la connaissance de moi-même, mon mental, qui a des capacités énormes, énormes et peut t'amener à des extrémités que tu ne soupçonnes même pas
Confiance en soi, me connaître. Pas esprit d'aventure mais de structure : je passe volontiers du temps à structurer, j'aime comprendre sinon ça m'agace, j'aimerais faire de la randonnée géologique, expliquer ces temps géologiques
Evolution de ma personnalité : plus affirmée, savoir mieux gérer mes angoisses, je suis capable de faire des choses impossibles et de bien maîtriser mes émotions

j) Que dirais-tu à une personne qui te demanderait ce qu'elle peut trouver en allant sous terre ?
Bonheur/beauté/fascination
Plaisir de fonctionnement
Plus de confiance en elle
Le bonheur
Si tu as besoin de silence parfait tu le trouves. Rien du tout. Vide sans air. Un état d'esprit où tu te sens capable de rester sans penser à rien
Nature sauvage/hostile, faire des expériences de solidarité, partage des découvertes et de sensations fortes
L'ambiance d'être coupée du monde extérieur, et aussi de voir les formes que la nature offre, convivialité très importante, une entraide avec les autres, et peut être aussi une intimité avec toi-même pour te retrouver si tu t'es perdue
Un aspect caché et fantastique de la nature
Des trésors qui sont en toi, ceux que la nature t'offre et que tu ramènes dans ton cœur et dans ta tête
Ce qu'elle y amènera et qui correspondra à sa recherche
Un certain équilibre
Qu'elle peut tout y trouver, y compris la connaissance de ce

qu'elle est et celle des autres
Qu'elle peut découvrir un monde qui lui est inconnu, et peut faire l'expérience d'interactions profondément humaines, en opposition avec ce monde minéral (chaud/froid)
Un monde inconnu géographiquement parlant, un dépaysement, et aussi un monde qui coupe du quotidien
La découverte d'un milieu complètement différent que celui de la surface, naturel et issu d'une évolution plurimillénaire
D'abord le dépaysement, un autre monde aux caractéristiques imprévues
Tu pourras trouver, aller plus loin en toi. Tu y trouveras le rêve que tu as en toi, ce que tu as envie d'y amener
Vas y voir...
Un monde merveilleux, bien, on peut respirer
La beauté, de belles choses, très belles choses...
Une autre dimension, une expérience de connaissance de soi
Un monde différent plein de beauté et de calme
Tu vas trouver une épaule sur qui t'appuyer, des gens, un encadrement, des sensations que tu ne connais pas, des phénomènes engendrant des bruits, des fureurs. Une paix totale, tes bruits intérieurs, apprendre à gérer tes déplacements, tes pensées, tout est différent
Le calme, la tranquillité, belles rivières, concrétions
Un autre monde
La beauté féérique de certains lieux, l'ombre et la lumière, le noir total et le silence, conscience de la dimension corporelle
Elle va trouver ce qu'elle est, elle. Ce sera comme un miroir, c'est une espèce d'écran de projection noir
Ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas
Un monde extraordinaire, des réponses à tes questions
Bonheur, paix, émerveillement, stabilité
Chacun arrive à trouver un côté de la spéléo qui lui correspond
La beauté du monde souterrain, le noir, un autre monde
De belles choses, apprendre à dominer des peurs, découvrir la solidarité, mieux se connaître
Des cailloux, des émotions que tu n'aurais pas ailleurs
Un trésor, dans le sens de tout ce que j'ai dit plus haut
Faire connaissance avec un monde qu'elle ne connaît pas, n' imagine pas Se sentir plus fort, plus courageux que les autres
Elle-même, et à travers elle les autres, la nature, le partage, la solidarité
Que cela apporte à chacun ce dont il a besoin, et qui peut être différent d'une personne à l'autre
La découverte de l'inconnu, l'originalité, l'effort physique
Besoin de calme et de se maîtriser. Se trouver face à ses dilemmes. La beauté. Si elle aime la montagne cela lui apporte un complément
Le dépassement des limites ; une fraternité ; le dépassement de soi
Tout à découvrir, autre chose d'inattendu
Environnement totalement différent, que du géologique, pas médiatisé, silence, neutralité, préservation, côté vrai
L'aspect sportif, l'aventure, la science
Découvrir un milieu et des paysages complètement originaux, différents
Beauté des sites, la sérénité
La tranquillité
Monde inexploré, richesse des paysages, sous la terre on est bien
Il faut y aller pour apprendre par soi-même
Curiosité, monde féérique de roche, de concrétion
N'y va pas, moins on est et mieux ça vaut
Ne faites pas comme nous, la vulgarisation m'emmerde

C'est magnifique, on voit des splendeurs
Vivre une vraie aventure, faire quelque chose que vous ne pouvez ni voir ni vivre ailleurs. On/off
Trop beau
Beaux paysages qu'on ne verra jamais à l'extérieur, contrôle des connaissances et de soi, se faire la surprise car les spéléos ont découvert un côté d'eux-mêmes qu'ils ne connaissaient pas
Lui permettre de découvrir des choses insoupçonnables : l'amitié et ce qu'elle peut apporter en terme de sécurité, les autres ne sont pas forcément négatifs, on veille sur l'autre, on est solidaire : c'est une ouverture vers les autres, pas une descente aux enfers mais une ouverture vers le positif, vers les autres et vers soi-même, exploitation du potentiel de chacun ++, en résonance avec l'archéologie des milieux profonds, art pariétal, ouverture d'une cavité = sexe féminin parce que les orifices qui nous amènent dans les tréfonds de la terre sont une forme de sexualité : tu pénètres dans la déesse terre. En 2012 j'ai pu voir la grotte Chauvet : il y a une frise de chevaux et de mammoths, avec une fissure naturelle qui s'ouvre, donnant l'impression du sexe d'une femme avec des animaux qui rentrent d'un côté, et d'autres qui sortent de l'autre, comme une déesse mère qui a créé le monde vivant

4 - Dernières questions

a) Selon toi, y a-t-il un lien entre spéléo et sexualité (ou asexualité) ?
Il y a 26 réponses « Oui » et 42 réponses « Non ». Sont données ci-après les réponses plus complètes.
Oui avec sexualité : stalagmite/phallus par exemple
Oui en tant qu'espace d'expression de ma virilité
Oui avec la sexualité car amplification des sens, sensuel
Plutôt asexuelle
Oui sexualité, probablement dans le sens où, quand je suis dans l'ivresse d'une découverte je vis l'équivalent d'un orgasme
Oui avec la sexualité, la sensualité
Oui avec sexualité car je ressens la terre comme un être féminin
Oui sexualité, par rapport à l'entrée de la grotte qui renvoie à l'image symbolique du sexe féminin, idée de pénétration, plaisir physique relaxant
Oui avec la féminité
Oui sexualité, j'ai trouvé ma femme dans l'activité
Asexualité, protégé de toute croyance, d'idées reçues ou figées, pas de place pour les conflits ou stigmatisations
Avec la sexualité dans le sens du prégénital (première expérience vitale orale)
Plutôt asexualité
Asexualité
Oui avec sexualité de par les rondeurs féminines, la Terre Mère, les contes, le ventre de la mère, accouchement
Oui avec la sexualité car ça peut évoquer des fantasmes, des énergies très sexuelles. Symboliquement on pénètre sous la terre, dans la terre
Oui, avec la sexualité car ça évoque souvent des aspects que connaît l'être humain (matrice, gestation, naissance, l'union de la matière et de l'eau), asexualité aussi de par la neutralité du milieu
Oui, les concepts de sexualité y sont et non ils n'y sont pas si je ne laisse pas ma mémoire rentrer en jeu
Oui un rapport indirect aux deux, donc non !
Oui, avec la sexualité de manière visuelle par rapport à la morphologie des galeries et des concrétions quelquefois

Consciemment non. Mais si, à travers l'intimité, la sensualité (concrétion blanche au milieu de marron)
Oui, facile à décrire par boutade : pénétrer la terre, le ventre plus au niveau de la naissance, de la conception que de la sexualité, on ferait l'amour avec la terre, tu es dedans, tu es immergé, mais tu es acteur, c'est vivant. Peut-être que l'eau représente ça dessous ? L'aven est engageant, il t'invite à rentrer en lui, il te fait envie si tu le mérites. Je me retiens sinon je replonge, une grotte c'est un peu une maîtresse, c'est plus vrai en spéléo qu'avec un autre sport. Besoin d'être seul, on apprécie l'instant mais l'équipe n'est pas loin, pas d'esprit de compétition
Oui mais attention, je n'ai pas envie de retourner dans la matrice, j'étais prématuré à 7 mois et 1/2, mais dans le sens de vouloir gonfler les coucougnettes, devenir plus viril, plus dominant, également plus ludique
J'aimerais bien faire l'amour sous terre, c'est un lieu retiré, exceptionnel, ça libère les hormones
Milieu masculin, mâle dominant, même sous terre Le mot spéléologue n'a pas de féminin Il y a un langage très imagé : le vagin dans le Berger, il y a souvent des attributs féminins dans les descriptions, pour moi non

b) A ton avis, y a-t-il un lien entre spéléo et mort (ou renaissance) ?
Il y a 31 réponses « Oui » et 32 réponses « Non ». Sont données ci-après les réponses plus complètes.
Oui, mort : on peut gommer une partie de nous
Oui avec la mort car la première fois je pensais que je n'en ressortirais pas vivant. Et aussi renaissance car au bout d'une expérience extrême je ressortais parfois avec un sentiment de relâchement et le plaisir de l'avoir fait
Plutôt renaissance, retour aux sources
Oui mort car c'est engagé comme activité, et renaissance car tu entres t'es quelqu'un et tu ressorts t'es quelqu'un d'autre !
Oui avec la renaissance
Oui avec la mort, tu sais qu'il y a un risque d'accident ou de mort
Oui avec la mort, dans le sens du calme
Oui avec la mort par rapport au noir et au silence total
Oui, dans le sens où nous pouvons être confronté à la mort. Ça m'a permis d'être en paix avec cette idée de ma mort. A partir de là, j'étais en règle avec moi-même
Renaissance dans le sens de revenir au monde manifesté
Oui les deux dans le fait que l'on est renvoyé à ces premiers moments de la vie
Oui les deux : cavité éteinte, fossile, sèche, représenterait la mort, car elle était à un moment donné cavité vivante, active avec présence de l'eau sur les parois, les gours, l'infiltration
Avec renaissance : accouchement à autre chose, renaître à autre chose
Oui, avec les deux, de manière symbolique on meurt et on renaît quand on ressort
Oui, avec mort de par l'obscurité, l'enfermement, la pétrification due à la calcite. Renaissance aussi liée au dépassement, et aux ouvertures de conscience que cela apporte
Oui avec la renaissance, retour à l'extérieur avec les odeurs
Oui, avec les deux car ils sont indissociables
Pas avec la mort mais avec la renaissance
Oui avec la mort
Oui, avec les deux, - mort = lieu hostile à la vie pour nous, aller sous terre c'est se prouver qu'on est plus fort que la mort - renaissance = quand je ressorts je me sens plus fort et avec

plus d'énergie

Avec la mort oui si tu n'es pas prudent, pas avec la renaissance

Oui les deux, car la pratique force vers moins d'interférences

En sortant on respire, on va manger

Quand tu passes une étroiture sévère, impression de renaître

Avec la mort parce que c'est sous terre. On va refaire partie du

décor un jour

Mort oui, fond de l'abîme, j'ai pensé à descendre sans pouvoir

remonter

Renaissance, à la rigueur, après les efforts, à la sortie, on est

un peu quelqu'un d'autre, car bien vidé, un peu tout neuf,

ça t'a nettoyé le cerveau. Tu es un peu nouveau, tu as laissé

beaucoup avec ta sueur, tes essoufflements

Renaissance à la rigueur, de l'essentiel, car milieu naturel pur.

Retour aux sources, à l'essentiel. Relation à la nature, la même

que la relation à l'homme. Cela reste sobre, nu, pas trafiqué,

et on est à l'écoute de la cavité car c'est la terre qui domine

(cailloux). Si tu es à l'écoute de la cavité, tu ne te mets pas en

danger et elle non plus, de même si tu es à l'écoute dans ta

relation avec l'autre. C'est une osmose super apaisante entre

l'élément originel et l'humain

Oui, depuis l'accident, coincée sous la cascade

Oui, vision personnelle car je pense aux avens sépulcraux.

L'homme les a toujours utilisés soit comme habitat soit comme

lieux sépulcraux, tu rentres dans le monde des ténèbres, on

peut le voir comme ça

c) Pourrais-tu citer un évènement que tu aurais ressenti
comme désagréable ou/et au contraire épanouissant dans ta
pratique spéléo ?

Dans une étroiture où j'étais la seule à passer c'était
physiquement et intellectuellement jouissif car j'arrivais à
franchir un passage où personne n'est passé vers l'inconnu et
où je me sentais seule et inaccessible

Avoir été confronté avec des situations nouvelles que je ne
rencontre pas dans mon quotidien et qu'il m'a fallu résoudre

Oui épanouissant, passage d'un siphon en apnée, fière de
l'avoir fait

Oui ponctuellement traumatisant et aussi épanouissant mais
de plus longue durée

Epanouissant dans le fait de pouvoir aller au-delà de mes
limites

Désagréable : chute d'un copain, chose qui nous paraissait
impossible et qui s'est produite, grosse terreur, on pensait qu'il
était mort. Agréable : en expédition au Laos, la sérénité des
gens

Epanouissant : fou-rire, culture de l'esprit, accumulation de
connaissance, être près des gens

Agréable : le fait d'être allé sous terre avec mes frères et mon
père, mon rêve s'est réalisé

Traumatisant : en rapport à la mort de ma personne

Agréable : participation à un exercice secours

Agréable : découverte du réseau de 7^{ème} ciel de la Cigalière

Traumatisant : gazé à mort avec du Co2. Agréable : larmes de
joie lors d'une première, cadeau, trésor de la découverte

Désagréable : chutes et blessures. Agréable : découverte d'un
nouveau réseau dans une grotte

Désagréable : peur quelques fois dans des situations de
vide, de chute potentielle. Agréable : moment touchant avec
d'anciens spéléos, lorsqu'une cantatrice a chanté dans une
grotte ornée, c'était grand, ça dépassait l'humanité, extase,
plein bonheur

Epanouissant : lors d'un encadrement, reliance avec l'autre.

Conscience de communion intense avec l'humain et l'universel

Désagréable par rapport à un rythme rapide, fatigue

Oui heureux dans les moments où je découvre les merveilles
souterraines et le dépassement de mes peurs. Désagréable :
lors d'une trappe qui est restée bloquée !

Désagréable : me faire piquer une première. Agréable : la
découverte intéressante, surprise de la découverte

Désagréable : conflit de tension entre personnes ou groupes.

Agréable : pas d'évènements particuliers

Désagréable : discorde avec les copains. Agréable : euphorie
de la découverte

Désagréable : panique dans un passage étroit ponctuel

Moments agréables oui, chaque fois que j'ai eu l'impression
d'être allée au-delà de mes limites, au niveau de l'endurance et
du franchissement d'obstacles

Oui épanouissant dans le sens d'être serein dans ce monde,
vide d'autres choses encombrantes, juste avec le milieu

Désagréable : dans un tube étroit, angoisse d'avoir toute la
Terre sur le corps, et panique dans un puits

Désagréable : deux crues. Agréable : partage de repas sous
terre avec des potes

Désagréable : me retrouver coincée dans un boyau avec des
kits. Agréable : descente d'un puits de 100m, vide sans limite

Désagréable : pendue dans le vide. Agréable : magie d'être
dans un conte de fée, la magie du temps, et dans les

formations que font les gouttes

Désagréable : en première, angoisse dans un passage étroit
confiné. Agréable : ressentir la présence de nos ancêtres à

l'entrée de certaines cavités emplies de chaleur de bienvenu à
la maison, vision de la rivière souterraine

Désagréable : coincement dans une chatière, panique
Epanouissant : vision de merveilles cristallines, de la multitude
des thèmes des créations souterraines

Désagréable : passage d'une étroiture en V. Agréable :
retrouver des mouvements et postures d'enfants

Désagréable : contact avec l'eau glacée. Agréable : descente
d'un grand puits en toute sécurité sans peur

Désagréable : passage étroit couché dans l'eau. Agréable :
surprise après une longue exploration de trouver une grande

salle

Désagréable : bloqué par une crue. Agréable : découvrir des
concrétions atypiques vertes, secours d'un copain sous terre

Désagréable : ramper. Agréable : sortir du noir à la lumière
Epanouissant : moment qui s'est présenté de me retrouver

dans une situation dégradée et seul dans l'obscurité

Agréable : chaque découverte avec les amis. Désagréable :
sortie où le groupe s'est scindé sous terre (mésentente)

Désagréable : passer une voute mouillante. Epanouissant :
former un novice, lui apprendre à survivre sous terre

Désagréable : quand je n'arrivais pas à faire une manœuvre
correctement, je pouvais donner l'impression de ne pas

tenir compte des autres, et me revenait la sensation d'être
différente. Dans une étroiture, la sensation d'étouffer

l'apparence externe, la sensation intérieure Epanouissant :
réussir à porter un kit, de manger sous terre avec les autres

Epanouissant : l'eau ; le son, l'écoulement, le contact avec l'eau
Désagréable : avoir froid ; 15 personnes qui chahutent.

Agréable : écouter les gouttes d'eau, ressentir l'ambiance de
l'immensité

Plus jeune j'étais épanouie en spéléo

Désagréable : absence d'oxygène dans un laminoir un peu
long ; sentiment d'épuisement ; sentiment qu'on va rester là

Oui, agréable : chaque sortie sous terre en fait est une extase,
même dans une grotte archi-connue. Gruyère qui me plaisait

bien. Désagréable : passage siphon, peur de l'eau

Désagréable : ressenti physique dans l'eau froide – au niveau psychologique, groupe qui râle, qui est négatif, mais j'oublie vite. Agréable : bonheur visuel de belles salles magnifiques, plaisir de voir l'émerveillement d'un initié, de recevoir un sourire ou un remerciement
Agréable : découverte de Ca... V
Remontée d'un puits de 160m seul
Agréable : euphorie quand j'ai découvert la perte du ruisseau qui alimente la rivière qui part dans la grotte. Désagréable : passage glissant sans corde avec du vide
Agréable : salle blanche dans l'aven Ca..., concrétions immaculées, c'est la pureté, c'est fabuleux
Désagréable : pris au piège dans une faille de Brando. Tu ne peux pas paniquer, ça oblige à la maîtrise de soi
Agréable : découverte avec un copain. Désagréable : coincé sous un gros bloc instable
Désagréable : remonter une rivière lumière éteinte. Agréable : Dent de Crolles
Trou le plus profond, fascinant
Désagréable : plus d'éclairage, j'ai dû courir vite. Agréable : chauves-souris
Désagréable : j'ai pris une crue sur la gueule dans un P140m, ensuite je me suis bloqué le genou
Agréable : -400m au Souffleur, ... enchaînement de puits, victoire sur moi-même. Désagréable : il y avait une bouteille de clairette pour un anniversaire, je n'ai pas réussi à descendre, je suis bonne à remonter
Agréable : mon record au fond du gouffre Berger -1522m, en portant une bouteille de plongée. Désagréable : disparition du plongeur Eric Establie 2010 en Ardèche
Très, très désagréable : entrée de trou, blocage car très étroit, j'ai beaucoup pleuré, je m'en voulais terriblement. Sensation de dégoût, de frustration, je vais y arriver, j'y suis retournée
Désagréable : antre des Damnés, coincée en opposition dans une faille en plein milieu d'un puits, coincée assise dans une fissure avec une cascade qui a dévalé pendant 3h1/2, j'ai tenu avec couverture de survie, bougie, je respirais la flamme
Agréable : P50 dans Rochas, exercice secours, descente en fil d'araignée : IMPRESSION DE CREVER LA TERRE ET DE RENTRER DANS L'UNIVERS, PENDUE A LA TERRE (Symbole de l'ASPA, pendue au globe) vision d'étoiles de partout autour de moi (lampes acétylène).
Désagréable : me retrouver pour la 1ère fois à descendre un P40, suspendue en araignée: je n'ai pas pu gérer mon angoisse, j'ai fait une clé, j'avais peur de lâcher, je n'ai pas eu confiance en moi
Agréable : découverte du sternum d'un chamois avec une flèche en bronze fichée à l'intérieur

d) Estimes-tu que la spéléo t'aide à progresser dans la connaissance de ce que tu es ?
Il y a 11 réponses « Oui » et 8 réponses « Non ». Sont données ci-après les réponses plus complètes.
Oui, la spéléo m'a bien aidé à progresser dans la connaissance de ce que je suis
Oui, ça m'a confirmé ma nature simple, et redécouvrir la valeur des choses
Oui si j'ai conscience de ce que j'y fais, conscience d'être recentré sur moi régulièrement
Oui, plus on pratique, plus la conscience s'affine
La spéléo y a participé
Oui, de par le retour de mes reflexes infantiles
Oui, ça y a contribué, maintenant que j'y pense, la spéléo a été comme une drogue, un psychotrope, méditation

Non mais dans la connaissance de mes capacités, ceci de manière différentes que dans d'autres activités
Sûrement
Oui, grâce à des questionnements qui me viennent lors de cette activité et aussi d'être dans le calme, ça me requinque
Oui, car souvent je me retrouve face à moi-même et à mes limites
Guère, refuge dans un premier temps, activité d'adultes, distinction de ma personne, j'ai écrit des poèmes sur la spéléo, « la chauve sirène »
Ça m'a amené une interrogation là-dessus. La spéléo m'a conduit tellement loin, elle m'a aidé à aller dans mes profondeurs à moi
Oui, ça m'a obligé à travailler sur moi
Non, la confirmation de ce que je suis
Oui, car quand je ne maîtrise pas mes peurs c'est quelque chose qui m'interpelle. J'ai envie d'en trouver la solution. Pourquoi j'ai peur ? ça m'aide à me connaître, ça a pu m'apporter une l'assurance par rapport à des difficultés liées au milieu, c'est valorisant
Ça renforce la connaissance que j'ai de moi, que je fais partie de tout, interreliance du primitif à maintenant
Oui, de plusieurs manières, sur plusieurs plans, physique, mental, créativité, émotionnel, ça me permet de me révéler à ce que je suis
Oui, la spéléo montre la plupart des particularités que constitue ce que je suis en essence : le silence, l'obscurité, la paix, l'inertie
Oui, ça révèle qui je suis
Surtout de ce que je ne suis pas, et de fait oui, ça m'a permis de progresser dans la connaissance de ce que je suis
Oui, je sens que la spéléo déclenche un écho puissant au fond de moi
Oui, un homme libre car c'est une activité qui te pousse au bout des choses physiquement et psychologiquement
Non, je me connaissais avant de commencer la spéléo
Oui, comme tout. Elle me permet de révéler ce que j'ai à l'intérieur
Sur du long terme je pense que oui. Aujourd'hui, je ne sais pas
Comme des tas de choses
Elle m'a peut-être aidé
Oui, c'est remuant sur soi-même par rapport à ses capacités physiques, à encadrer, à organiser
Contrainte, je m'apporte plus qu'une plus-value
Ça teste l'individu, combattre sa peur, vigilance, confiance en soi
Oui, dans le sens de la technique, assurance et dans la connaissance de ses limites
Oui, goût de l'effort, solidarité, humilité, sécurité
Recherche/échanges/résultats
Epreuve dans le sens dépassement de soi (pas souffrance)
Oui, combattre mes frayeurs
Oui, assurance, quand tu fais quelque chose qui te plaît, ça influe sur ta personnalité, ta manière d'être
Oui, j'ai creusé qui je suis sur pas mal de choses
Oui, découvrir que j'étais quelqu'un d'assez technique ; je manque de charisme pour me faire entendre, de confort avec moi-même, besoin de reconnaissance mais spéléo peuple libre ! Je suis en bagarre avec moi-même, j'avais droit à être monitrice mais est-ce que je suis capable ? C'est mon achèvement
Oui, dépassement des limites, que peut-être inconsciemment je me suis posées ou que
Mon environnement m'a induit -> « attention tu vas tomber »
Voilà, bon courage pour décortiquer tout cela

e) Quel mot définirait le mieux la spéléo par rapport à toi-même ? (si tu avais à dire un mot de la spéléo qui serait en correspondance, en résonance avec toi ?) (voir résumé dans « Données chiffrées »)

Demi-mort, vide, inaccessibilité, aller à l'essentiel
 Découverte
 Défi
 Liberté, libération
 Passion
 Bonheur
 Bonheur
 Thérapie
 Complet
 Ivresse
 Gymnaste dans le sens extérieur/intérieur et vice-versa
 Youpi, exaltant
 Vaincre
 Plaisir
 Originalité
 Calme
 Richesse
 Passion amoureuse, histoire d'amour
 Révélateur
 Découverte
 Découverte
 Sérénité
 Connaissance
 Partage
 Peur
 Intérieur, Terre-Mère
 Amour, car ma relation à la spéléologie me permet de dégager cet amour noble
 Mystère
 Émerveillée
 Aventure
 Passion
 Amitié
 Découverte/expérience
 Le jardin
 Pain au chocolat et café : c'est le rituel avec lequel commence la journée spéléo
 Maturité/profondeur
 La Terre, ses entrailles, son cœur, les grottes ; galérer dans les boyaux pour arriver dans une grande salle, jeu de la terre et de l'eau
 Calme/tranquillité
 Joie ; contente d'être avec des amis
 Camaraderie
 Extase serait un peu fort, bien-être pas assez, un peu plus que satisfaction. Assouvir quelque chose que tu cherches, accomplissement
 Convivialité
 Aventure
 Plaisir
 Aventure
 Adrénaline
 Aventure
 Partage
 Curiosité, dernier monde où tout le monde n'ira pas
 Curiosité
 Bulle
 Victoire
 Plaisir, qui englobe tout, même de laver le matériel, ça me

donne le sourire, envie de parler, de partager
 Tout, c'est un tout, beau magique, je suis un tout à moi toute seule
 Le corps
 Passage, de ma propre initiation

5- Remarques sur l'enquête (question posée uniquement par J. Sanna)

Ça reste très libre...

Je rajouterais comme question : est-ce que la spéléo t'a permis de découvrir l'amour, l'amitié, la haine ? Des questions plus directes sur ces thèmes, de découvrir dieu ?

Le fil conducteur s'enchaîne bien Bien progressif

J'ai du mal à cerner les questions qui se ressemblent un peu toutes

C'est positif pour moi, on n'a pas l'habitude d'en parler, le lendemain ça cogite encore...

Sensation que ça ne va pas être évident de faire avouer aux gens des choses intimes

Je crois qu'on pourrait rajouter la question : « comment je me ressens par rapport à un autre spéléo ? »

Je trouve ça passionnant comme enquête Pas assez de question sur la beauté esthétique du milieu, même simple ou monumentale, pour avoir le retour des ressentis, bruits sous terre, le silence habité par le bruit...

Pas mal de questions auxquelles je n'ai jamais songé, je ne suis jamais posé Ça me permet de revisiter des choses en moi Je l'ai trouvé un peu perturbant, dérangent

Certains termes ne sont pas faciles à comprendre

Je lui trouve un enrichissement, ça m'a amené des questionnements et aussi à ouvrir des portes en moi

Difficulté à trouver les réponses à certaines questions, ça fait appel à des réponses très personnelles

Ça coule bien, je n'ai pas eu de mal à suivre la démarche

J'ai bien aimé comment tu poses les questions, et je l'ai trouvé super intéressant car je n'ai jamais voulu explorer cet aspect intérieur en moi... un truc qui m'a un peu gêné : peut-être un peu trop d'orientation de ta part...

Pourquoi pas avec les enfants ??

C'est bien, c'est fouillé !

Bien tourné, le cheminement est bon

Je comprends que ce questionnaire soit difficile pour la communauté spéléo, poser la question : aimerais-tu transmettre ta passion pour la spéléo ?

Je trouve intéressant que tu aies initié cette démarche

Très bien, agréable, questions pertinentes et profondes

Je trouve ça intéressant

Les questions m'ont interpellé car je ne me les suis jamais posés

Je trouve ces questions intéressantes

Je trouve cette démarche bien dans le sens qu'on s'intéresse au mystère indirect qui laisse la possibilité de découvrir autre chose, le fait de ressentir de manière à ramener vers l'être que nous sommes

C'est mieux en entretien en face-à-face qu'à remplir un formulaire, c'est intéressant.

